

JUNKPAGE

AU GALOP !



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#134-SEPTEMBRE 2026
Gratuit



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

Capc Musée

10 et 11 octobre, 10h – 18h

Capc M

10 et 11 octobre

Cool kids Club



Week-end kids au Capc
Boum / défilé / ateliers /
piscine à doudous...

Réservez
sur le site



Capc Musée d'art contemporain. 7 rue Ferrère, Bordeaux. T. 05 56 00 81 50

Partenaires du Capc : Les Amis du Capc, Palatine, CIC, Lacoste traiteur, Unikalo, Hôtel de Normandie.
Partenaires du Cool Kids Club : Smurfit Westrock, Smurfit Recycling, Pierrot Gourmand, Kapla, Le Relais
Gironde, L'échiquier bordelais, L'association française de Speedcubing, La Ressourcerie

« **Bleu Sauvage** », **A-MO**,
du vendredi 11 septembre au
dimanche 3 janvier 2027,
Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
www.mmmbordeaux.com
[voir p. 21]
© A-MO.



MUSIQUES

MAUDE GRATTON

Cette année, l'ensemble
il Convito fête ses dix ans, de
même que le MM Festival qu'il
a fondé autour de La Rochelle.
La claveciniste et organiste,
instigatrice des festivités,
nous en dit plus.



SCÈNES

LA GARE MONDIALE

Depuis 25 ans, cette structure unique, établie
à Bergerac, a toujours ouvert ses portes aux
jeunes talents et à la création au sens large dans
le spectacle vivant tout en s'impliquant dans
la politique de la ville. Nul bilan, mais un regard
dans le rétroviseur, avant les célébrations, avec
sa directrice Marine Chaugier.



ARCHITECTURE

KRAKATOA

Après dix-huit mois de travaux,
le Krakatoa rouvre ses portes
à Mérignac. Plus vaste, plus
fonctionnelle et plus ouverte sur
son quartier, la salle de musiques
actuelles se transforme sans renier
ce qui a fait sa réputation depuis
plus de trente ans.



CINÉMA

LIMOUZI FILM FESTIVAL

Porté par l'association Tout Va Bien
Production, sis au château de Brie, à
Champagnac-la-Rivière, ce nouveau
venu dans le *mundillo* des festivals
cinématographiques porte fièrement
les couleurs de la Haute-Vienne et
manifeste pour un nouveau regard
sur la ruralité. Déléguée générale,
Frédérique Cavalier s'explique.



TOURISME

48H À BRIVE ET ALENTOURS

Fier étendard de la Corrèze, Brive-la-
Gaillarde séduit par ses équipements
culturels de premier ordre, riche
patrimoine gastronomique et trésors
à dénicher en arpentant la ville.
Pour compléter cette carte postale,
des bijoux se cachent à seulement
quelques encablures du centre-ville.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

12 SCÈNES

18 EXPOSITIONS

28 ARCHITECTURE

30 PATRIMOINE

34 CINÉMA

38 BANDE DESSINÉE

40 LITTÉRATURE

42 TOURISME

46 GASTRONOMIE

52 AGENDA

Prochain numéro le
1^{er} octobre 2026



Inclus les suppléments **ASTRE**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée septembre 2026.
JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux.
immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
Directeur de la publication : **David Charbit** / Directeur de la marque et des relations : **Vincent Filet** 06 43 92 21 93 - v.file@junkpage.fr /
Directrice développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Responsable de la rédaction papier : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** *Bonne route Guiguite* // Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr /
Alternant community manager : **Aël Arribart** a.arribart@junkpage.fr *Que la force soit avec toi* // Développeur digital : **Nicolas Pulcrano** n.pulcrano@junkpage.fr /
Administration : **Alexandra Nogué** a.nogue@junkpage.fr *Merci Cookie* !
Ont contribué à ce numéro : **Clément Bouillé**, **Benjamin Brunet**, **Henry Clemens**, **Thibault Clin**, **Hélène Dantic**, **Flora Étienne**, **Benoît Hermet**, **Pauline Levignat**, **Marie-Pierre Quintard**, **David Sanson**, **Charlotte Saric**, **Nicolas Trespallé** /
Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@franktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle Marché** & **Isabelle Minbielle** /
Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication.
Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système
de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

Suivez JUNKPAGE en ligne sur
junkpage.fr





Kid Creole

D.R.

FESTIVAL
PULSATIONS

Du 11 au 13 septembre, Nérac accueille au parc de la Garenne son traditionnel Albret Jazz Festival. Au menu : Yuri Buenaventura, Kid Creole & The Coconuts, André Manoukian, Ina Forsman, Katarina Pejak, Rio 77, Alex Grenier, Lila-May, Le Barda Trio, Bum Betty, Beavers, The Jazz Bicravers, DJ Balatman et l'école de musique de l'Albret !

Albret Jazz Festival,
du vendredi 11 au dimanche 13 septembre,
Nérac (47).
www.albret-jazz-festival.com



Mathias Malzieu

© Pascal Ito

LITTÉRATURE
PAGES

Lire en Poche, l'incontournable rendez-vous du petit format, revient à Gradignan du 9 au 11 octobre autour du thème « Soif d'idéal ». Sous le parrainage de Mathias Malzieu, une centaine d'auteurs (littérature générale, polar, thriller, roman noir, essai, imaginaire et littérature jeune public) entre rencontres, grands entretiens, spectacles, animations, prix littéraires et rendez-vous scolaires. Trois jours pour tenter de répondre à la question de Lionel Destremau, commissaire de l'événement, « Qu'en reste-t-il aujourd'hui, dans un moment du monde où réalisme et pragmatisme ont souvent pris le dessus, avant peut-être d'être détrônés par les faux discours et les fausses images ? »

Lire en Poche,
du samedi 9 au lundi 11 octobre,
parc du Mandavit, Gradignan (33).
www.lireenpoche.fr



© Sylvain Havec

EXPOSITION
COOL

Du 2 au 16 octobre, l'Atelier Raymonde Rousselle-Cumulus, à Floirac, accueille une exposition monographique du plasticien Sylvain Havec. À cette occasion, 20 dessins grand format ont été réalisés au feutre, véritable plongée dans l'univers dense de cet artiste ; un ensemble de paysages dans lesquels motifs, constructions et corps s'associent avec équilibre. Vernissage vendredi 2 octobre, à 19h, avec un concert de Volcan. Finissage jeudi 15 octobre, à 19h, avec un concert de Hørd.

Sylvain Havec,
du vendredi 2 au jeudi 15 octobre,
Atelier Raymonde Rousselle-Cumulus,
Floirac (33).
[@espacecumulus](https://t.me/spacecumulus)



The Brooks

© Felix Renaud

FESTIVAL
AFTER EIGHT

Du 24 septembre au 3 octobre, Qui Sème Le Son revient à Parthenay pour sa 8^e édition, toujours porté par Diff'art, l'association organisatrice, qui souhaite cette année « amplifier les pouvoirs de la musique ». Nouveauté : l'inauguration du festival aura lieu au cinéma Le Foyer, jeudi 24 septembre, à 19h. Après un *blind-test* façon Burger Quizz, place à un *blind movie* ! Concerts hors les murs (place des Bancs, Le Baratin, Le Rouge Gorge, Palais des congrès), concert caché et à la salle Diff'art. À l'affiche, entre autres, The Brooks, Barkanan, Zoufris Maracas, Sidi Wacho, Cannibal Mosquitos, La Cercluse.

Qui Sème Le Son,
du jeudi 24 septembre
au samedi 3 octobre,
Parthenay (79).
sallediffart.com



Pierre de Bethmann Quartet

© Nathalie Courau-Roudier

FESTIVAL
BLUE NOTE

Du 17 au 20 septembre, Anglet vibre à l'unisson de son Jazz Festival entre parc de Baroja et théâtre du Quintaou. Une invitation entre artistes de renommée internationale (Shai Maestro, Pierre de Bethmann, Marion Rampal) et découvertes (Archibald Ligonnière, Thomas Gaucher, mohs.) ainsi qu'un volet d'actions autour de l'événement avec des partenaires culturels du territoire (L'Atalante à Bayonne, Aberdeen Records à Biarritz). À noter une journée découverte jeune public, un stand des éditions 2MC et une rencontre « jazz et musiques contemporaines » avec Ludovic Florin.

Anglet Jazz Festival,
du jeudi 17 au dimanche 20 septembre,
Anglet (64).
angletjazzfestival.com



© Louise Mutrel

EXPOSITION
DRIFT

Née en 1992 à Paris, Louise Mutrel est membre du collectif d'artistes Le Wonder. Elle est diplômée de la HEAR et de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Son travail photographique s'intéresse aux images vernaculaires et icônes populaires issues de diverses sous-cultures. Lauréate de la Villa Kujoyama, en 2024, elle présente au Confort Moderne, à Poitiers, l'étendue de ses recherches autour de trois pratiques de tuning : les *dekotora* et les *kyushakai* japonais ainsi que les *paredões* brésiliens.

« Custom Bliss », Louise Mutrel,
du vendredi 18 septembre
au dimanche 19 décembre,
Le Confort moderne, Poitiers (86).
Vernissage + concerts
(dans le cadre du festival Grand Mess #4),
jeudi 17 septembre, à partir de 18h.
www.confort-moderne.fr



Seulgi Lee, *Door, water, play, song*

D.R.

EXPOSITION
OBJETS

Du 9 octobre au 25 avril 2027, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, à Bordeaux, présente « GORU GORU », première exposition monographique, dans une institution française, de Seulgi Lee, réunissant un vaste corpus d'œuvres réalisées par l'artiste au cours des vingt-cinq dernières années. Le titre, qui signifie « un peu de tout » en coréen, renvoie à la notion de tout pluriel et équilibré, à une exposition qui serait conçue comme un repas où on mangerait de tout : saveurs, textures, cru, cuit, fermenté, sucré, salé, animal, végétal, froid, chaud. La pratique de Seulgi Lee se reconnaît immédiatement à son usage de la couleur, de gestes et de formes simples, parfois performatives, qui font « danser » ou « parler » les objets.

« GORU GORU », Seulgi Lee,
du vendredi 9 octobre
au mardi 25 avril 2027,
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33).
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr



Leonardo Padura

© Patrick Tobler

CINÉMA
35

Depuis 1991, le Festival Biarritz Amérique Latine célèbre cinéma et cultures latino-américaines. Au menu : trois compétitions – fiction, documentaire, court-métrage –, avant-premières, hommages, séances spéciales, débats, concerts, expositions, gastronomie et artisanat. À l'honneur, cette année, la culture uruguayenne, Cuba, le festival colombien Bogoshorts et Buenos Aires. Carmen Castillo, cinéaste franco-chilienne et présidente du jury documentaire, présentera son nouveau film *Lo que en nosotros calla*. À noter, la venue de l'écrivain cubain Leonardo Padura pour des rencontres autour de ses récents ouvrages, ainsi qu'un grand concert du groupe cubain Septeto Santiaguero.

Festival Biarritz Amérique Latine,
du samedi 26 septembre
au vendredi 2 octobre, Biarritz (64).
www.festivaldebiarritz.com

26
27

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

Théâtre • Musique •
Danse • Jeune Public •
Marionnettes •
Arts visuels et sonores •

Septembre

Thaumazein - Cie H.M.G.

Journées européennes du patrimoine

Octobre

Animal travail - Jeanne Simone

Les Grands Entretiens - Cie Les Oiseaux de la Tempête

3 Concertos pour piano de Bartók - Cie danse louis barreau

Novembre

Bergères + Garenne

Magnéééétique face A - Cie Nouveaux Ballets du Nord

Richard III - Cie La Poupée Qui Brûle

Un pays supplémentaire - Claudine Simon

Festival MÂD - Festival de la création musicale

Décembre

Portrait de Ludmilla en Nina Simone

David Lescot / Ludmilla Dabo

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Titre à trouver - Ensemble Les Surprises / Clément Lebrun

Icare - Cie Coup de Poker

La folle Journée ou Le Mariage de Figaro

Cie La Grande Panique

Janvier

De la musique avant toute chose

Camille Rocailleux - Mathieu Ben Hassen

Kabine - Cie La Balbutie

Cantate / 3 + Cantate / 4 - Cie danse louis barreau

L'Appel de la forêt - Cie La Volige

Festival Trente Trente - Terrine / Viscéral / Soleil D'Hiver

Tec-Tec - Blah Blah Blah Cie

Février

La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique

Théâtre National de l'Opéra-Comique

Manège - Cie L'Inesthétique - Julie Gouju

Mars

Rose - Le Maxiphone

Quatre mains - Cie La Spirale - Jean Boillot

Les Hybrides - Cie Le Chant du Moineau

Menace Chorale - Gabriel Sparti

Birja - Cie L'étendue - Renaud Herbin

Barbara (par Barbara)

Marie-Sophie Ferdane / Emmanuel Noblet

Il divino Arc Angelo - Amandine Beyer

Avril

La Chambre de Warren - Cie le Théâtre dans la Forêt

Affects - Cie La Boîte à sel

Mai

R.onde.s - Cie Dernière Minute - Pierre Rigal

Carmen - Cie Maurice et les autres

Quatuor Leonkoro

Juin

Robinson Khoury / Quatuor Demi-Lune

Balade musicale en forêt - Les Caprices de Marianne

05 56 89 98 23
www.t4saisons.com

ville de gradignan





ARNAUD DOLMEN & LE VITYGROOVE Figure de proue du jazz caribéen, le batteur, *sideman* incontournable, revient sur le devant de la scène avec un nouveau projet groovy à souhait.

MAÎTRE TAMBOUYÉ

Homme de collectif, on a plus souvent l'habitude de voir son nom accolé, sur de belles pochettes, à ceux de Michel Alibo, Mario Canonge, Laurent Coulondre, Jonathan Jurion, Leonardo Montana... preuve de bon goût, certes, mais aussi d'un éclectisme certain qui ponctue sa carrière et ses nombreux projets. Homme de l'ombre, donc, mais qui trace une route fascinante, de plus en plus remarquée, jusqu'à lui obtenir la distinction d'Artiste instrumental de l'année aux Victoires du Jazz 2025. Aussi, quand le festival Jazz à Vienne cherche à mettre en lumière la nouvelle génération sur sa compilation *Past & Future* (aux côtés de légendes comme Gilberto Gil, Roy Hargrove, Lalo Schiffrin ou Henri Texier, toutes passées par sa grande scène), il passe commande au « maître tambouyé » guadeloupéen, qui réfléchit à un nouveau projet pour l'occasion. Ses inspirations ? Kassav, Pat Metheny, Akiyo bien sûr, mais aussi Erykah Badu ou D'Angelo. Accompagné de Gabriel Gosse à la guitare, Carl-Henri Morisset au piano, Swaéli Mbappé à la basse et Adriano Tenorio aux percussions, il lorgne autant du côté des Headhunters de Herbie Hancock que des rythmes *gwoka*, avec tout ce qu'il faut de chœurs enivrants en créole. Un hommage direct à la Caraïbe et à la musique soul qui a bercé son enfance. Celui dont on attend un nouvel album solo depuis l'excellent *Adjusting* (2022) explore ainsi une nouvelle facette de lui-même, électrique, spirituelle, riche en textures. Et évidemment irrésistible sur scène, où le quintet déploie son groove avec une insolente facilité. **Benjamin Brunet**

Arnaud Dolmen & Le Vitygroove + Ona Mae,
jeudi 10 septembre, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33)
www.lerocherdepalmer.fr



URBAN CORNER Fans de rap français des années 1990, ce festival est fait sur mesure et pour vous. Direction Poitiers où le *beat* est bon.

NOSTALGIQUE

Vous rêviez d'un festival réunissant Nèg' Marrons, Nuttea, Lino d'Ärsenik, Pit Baccardi, Busta Flex ou encore Don Choa de la Fonky Family ? Urban Corner l'a fait ! Le 12 septembre, toutes ces anciennes gloires du rap hexagonal de la décennie 1990 seront présentes à l'Arena Futuroscope de Poitiers, dans le cadre de ce festival organisé par l'Espace Republic Corner, salle de concert poitevine. Au programme ? Des concerts, donc, avec sans doute un hommage rendu à Calbo, frère de Lino et ancien membre d'Ärsenik, décédé en début d'année. Au menu également, un peu de R'n'B avec la participation de la chanteuse Zahô, sans oublier la présence de la légende vivante Cut Killer, ni celle de DJ Master Mike, DJ Noise, ou encore DJ Big Chris (on ne parle jamais assez des DJs). Le tout, animé par Driver et par Eklips, le *beatboxer*/imitateur préféré du rap français. La première édition d'Urban Corner datant de l'année dernière avait réuni d'anciennes gloires des années 2000 (Rohff, Sniper, Sinik...), mais aussi Benjamin Epps, afin de « légèrement » faire baisser la moyenne d'âge. Cette année, en mettant l'accent sur les années 1990, on remonte donc encore un peu plus le temps. Tandis que d'autres festivals de rap misent sur les grosses têtes d'affiche (Golden Coast), quand ce n'est pas la jeunesse (Grünt Festival), Urban Corner fait le choix de s'adresser aux amateurs de rap français du siècle dernier. De quoi ravir tous les nostalgiques de ce premier âge d'or... **Clément Bouillé**

Urban Corner,
samedi 12 septembre, 19h,
Arena Futuroscope, Poitiers (86).
www.arena-futuroscope.com



LA COLONIE DE VACANCES C'est un peu l'EDF, version rock indé hexagonal, qui joue sa dernière partition. Immanquables dates à La Rochelle, puis Poitiers.

RIDEAU

Prendre 4 formations issues du vivier « Musiques faciles pour gens difficiles » – Papier Tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin –, puis les inviter au Festival Rayons Frais, en juillet 2010, à Tours, Indre-et-Loire. Objectif ? Se produire ensemble en quadraphonie (et non reprendre dans son intégralité *Quadrophénia*). Délire de *nerds* ? Fantasma de *geeks* ? Prouesse ? Tour de force ? Quel que soit le point de vue, il n'en reste pas moins que le projet de La Colonie de Vacances aura durablement marqué les esprits éveillés ; les cerveaux lents préférant les tisanes à la mode. Et, nonobstant sa rareté, le SUPER groupe a su poursuivre sa carrière tout en traçant son modeste sillon chorégraphique : *Les 26 Sauces de Maître Saucier* (2017) puis *Echt* (2022). Le premier produit sous la houlette de Greg Saunier, batteur zébulon de Deerhoof, fut d'ailleurs enregistré dans le Poitou, au Confort Moderne. Fierté locale, mention « Nos régions ont du talent ». 15 ans plus tard, les héros ne sont pas fatigués, mais prennent leur retraite. L'occasion d'une ultime tournée à 18 (11 de plus et c'était le retour de I Am From Barcelona) pour une célébration de cette aventure aussi singulière que rafraîchissante. Une dernière danse de Saint-Guy polyrythmique, une dernière transe, une dernière suée, un dernier orgasme en harmonie. Il ne manquerait plus qu'Angine de Poitrine en vedette américaine... Allez en paix, tapez du pied, vivez léger car la colo, c'est finito... **Marc A. Bertin**

La Colonie de Vacances + Rébecca Bonté,
vendredi 18 septembre, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr
samedi 26 septembre, 20h30,
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr



FAKEAR Le producteur français d'*electronic dance music* le plus doué de sa génération reprend la route, nouvel album sous le bras. Escales à Biarritz, Limoges et Mérignac.

DANCING SHOES

Depuis la sortie de son premier album *Washin' Machine* en 2012, Théo Le Vigoureux n'arrête pas. 7 albums, quantité d'EPs et *singles*, tournées exhaustives... Le producteur caennais est partout, et, lorsqu'il s'accorde une pause salvatrice, comme en 2025, trouve le moyen d'assembler une mixtape (*open world*). Hyperactif ? Lui qui se veut défenseur de la décroissance (et n'hésite pas à remettre en question le schéma traditionnel de tournée des artistes) répondrait qu'il est plutôt passionné et boulimique de nouvelles expériences, allant jusqu'à tourner avec une harpiste, enregistrer un morceau avec Camille Étienne, réinventer l'habillage sonore de France Culture ou s'essayer au chant sur un de ses derniers titres. C'est d'ailleurs la bonne nouvelle de la rentrée pour les fans : après un peu de *teasing* étalé au cours de l'année, son nouvel opus *a nice place to be* est arrivé le 4 septembre, l'occasion idéale de reprendre la route, donc. Et de nous surprendre de nouveau. En grand fan de Miyazaki et de bandes-son de jeux vidéo, puisant souvent son inspiration dans la nature, le DJ nous avait habitués à des textures organiques, parfois oniriques... Or nous voilà en plein territoire club, comme s'il revenait d'une nuit blanche avec Bicep et Fred Again dans les rades *underground* de Los Angeles. Le résultat n'est pas pour nous déplaire, et promet à coup sûr de belles suées sur le *dancefloor* en cette fin d'été. Par chance, celui qui avait rempli un Olympia avant même la parution de son premier album continue d'honorer les scènes plus modestes. Reste à enfiler ses plus beaux souliers. **BB**

Fakear
jeudi 24 septembre, 20h, Atabal, Biarritz (64)
www.atabal-biarritz.fr
vendredi 25 septembre, 20h, Centre culturel John Lennon, Limoges (87)
www.centresculturels.limoges.fr
vendredi 16 octobre, 20h30, Krakatoa, Mérignac (33)
www.krakatoa.org

AGENDA

Peel
Productions

BORDEAUX

17.09.26	LOL&LALALA	Rocher de Palmer
07.10.26	COLINE RIO	Rocher de Palmer
08.10.26	NOOR	Lieu Chéri
23.10.26	PINK MARTINI	Théâtre Femina
14.11.26	MARCUS GAD	Rock School Barbey
15.11.26	JÉRÉMY HABABOU	Théâtre Femina
18.11.26	GAËTAN ROUSSEL	Arkea Arena
18.11.26	PAOLO	Lieu Chéri
19.11.26	LISA PARIENTE	Lieu Chéri
20.11.26	JASON BROKERSS	Rocher de Palmer
21.11.26	THE HAUNTED YOUTH	Bien Public
28.11.26	EMMA	Rocher de Palmer
04.12.26	NOUS ÉTIONS UNE ARMÉE	Lieu Chéri
04.12.26	CAMILLE LORENTE	Rocher de Palmer
09.12.26	CÉLIA PELLUET	Théâtre Trianon
12.12.26	ANTHONY KAVANAGH	Château Descas

LIMOGES

03.10.26	BIGFLO & OLI	Zénith
12.11.26	ENSEMBLE	Espace Couzzy
14.11.26	-CAMILLE-	Opéra
28.11.26	MARCUS GAD	CCM John Lennon
01.12.26	THE STRANGLERS	Espace Couzzy

INFOS ET RÉSERVATIONS [PEELPRODUCTIONS.FR](https://www.peelproductions.fr)



AGENDA 2026
2nd SEMESTRE

SEPTEMBRE

26.09 - ZINEE - Lieu Chéri

OCTOBRE

10.10 - A6EL - Rocher de Palmer **COMPLET**
23.10 - JOSMAN - Arkea Arena
24.10 - VEN1 - Rock School Barbey
29.10 - JWLES - Lieu Chéri
30.10 - TIF - Krakatoa

NOVEMBRE

05.11 - NES - Bien Public
06.11 - BELLAIRE - Bien Public
13.11 - STANISLAS - Lieu Chéri
19.11 - 47TER - Krakatoa

DÉCEMBRE

04.12 - BEN PLG - Krakatoa
10.12 - LUTHER - Krakatoa
10.12 - SUBLIME CLUB - Bien Public
11.12 - ROUNHAA - Krakatoa
11.12 - SNIPER - Rocher de Palmer **COMPLET**
11.12 - DAKEEZ - Rock School Barbey
18.12 - SETH GUEKO - Rock School Barbey

www.sauceprod.com

PROGRAMMATION
SPECTACLES / CONCERTS

DU 7 NOV. 2026 AU 10 AVRIL 2027



LA BAJON 07.11.26

THÉÂTRE DU CASINO MUNICIPAL
BIARRITZ - 20H30



ISSA DOUMBIA 19.11.26

ZÉNITH DE PAU
PAU - 20H30



THOMAS WIESEL 10.12.26

THÉÂTRE FEMINA
BORDEAUX - 20H30



SARAH SCHWAB 18.12.26

ZÉNITH DE PAU
PAU - 20H30



GAËL LE MAGICIEN 23.01.27

LE PIN GALANT
MÉRIGNAC - 20H30



NUMÉRO 2 05.02.27

LE PIN GALANT
MÉRIGNAC - 20H



BOULEVARD DES AIRS 25.02.27

GARE DU MIDI
BIARRITZ - 20H30



ANA GODEFROY 20.03.27

THÉÂTRE DU CASINO MUNICIPAL
BIARRITZ - 20H30



SOFIA BELABBES 24.03.27

THÉÂTRE DU CASINO MUNICIPAL
BIARRITZ - 20H



VALENTINA 10.04.27

CHÂTEAU DESCAS
BORDEAUX - 20H



Infos & Réservations



09 77 71 45 08
contact@go productions.fr



ALTERNATIVE
GRAND OUEST

Retrouvez toute notre programmation spectacles sur [agoprod.fr](https://www.agoprod.fr)



© Julien Vittecoq

MICHEL CLOUP TRIO Retour du quinquatoulousain bien vénération formation réduite avec *Catharsis en pièces détachées* pour seul programme de survie.

SEUM 31

En plus de 3 décennies d'activisme, en groupe (Lucie Vacarme, Diabologum, Expérience, Binary Audio Misfits, Panti Will), en trio, en duo, ou bien solitaire, Michel Cloup martèle le même discours sur fond d'un mur du son abrasif, puisant son inspiration dans le catalogue Sonic Youth, période SST. Une vision politique du politique car tout est politique, y compris une carrière dédiée aux joies incommensurables du rock indépendant français, interprété dans la langue de Guy Debord. Flanqué de sa garde rapprochée, Manon Labry et Julien Rufié, le revoilà remonté comme un coucou avec *Catharsis en pièces détachées*, dont la pochette, signée Stéphane Arcas, reprend le totem de la tronçonneuse Stihl, si chère aux cœurs de Leatherface, du Jon Spencer Blues Explosion et de l'ineffable Javier Milei, le Wolverine de Buenos Aires. Le programme, inchangé, un constat désabusé, des slogans et des hurlements à se taper la tête contre les murs. Le courroux perpétuel, érupté sans répit, et sans espoir, pour une génération de quinquagénaires appelés à sortir de l'Histoire par la plus petite porte. « Van Gogh las de peindre sa chaise/S'était ouvert un' portugaise/Gauguin crevait à Tahiti/ Dans la mistoufle et dans l'ennui/Les temps étaient bizarres/Van Gogh maintenant vaut des millions/Gauguin se vend mieux qu'du cochon/ Rien n'a changé, on tourne en rond/Et dure dure ma chanson/Le temps que je me marre », Léo Ferré, *Les Temps difficiles*, 1961. Un jour sans fin, en somme... **Marc A. Bertin**

Michel Cloup Trio + Agathe Plaisance,
jeudi 1^{er} octobre, 20h,
L'Inconnue, Talence (33).
linconnue.fr



© Enda Valu

JULIEN GASC Le trop rare et trop discret musicien en date unique à Bordeaux pour une précieuse soirée aux contours pop uniques.

AMOUR VELOURS

À quoi ressemble le portrait de l'artiste qui n'est plus un jeune homme ? Peut-être à un quadragénaire surdoué (auteur, compositeur, interprète, producteur), dont le CV copieux à souhait – Momotte, Hyperclean, Aquaserge – et les amitiés – au hasard, April March, Lætitia Sadier, Forever Pavot, Laure Briard, Bertrand Burgalat, Chassol, Dorian Pimperl, Astrobale, Anton Newcombe – démontrent la place capitale occupée depuis un bon quart de siècle. Un parcours, souvent à plusieurs, toutefois ponctuée de 6 formats longs en solitaire depuis Cerf, biche et faon en 2013. Des nouvelles comme une correspondance adressée à une poignée de fans (et non de dévots) y trouvant matière à ne pas désespérer sur le front de la pop musique d'ici ; celle qui musarde chez Saravah, la MPB, Crammed Discs, Robert Wyatt et tout ce qui réjouit l'âme. Las, Julien Gasc n'a pas, n'a jamais eu la « carte », au point de se retrouver désormais sans maison de disques, publiant ses merveilles directement sur sa page Bandcamp... Putain, mais qui désire des fichiers MP3, FLAC ou WAV ? Aussi, dans cet océan acide de tristesse contemporaine, la venue, en catimini, de l'enfant du Tarn, à l'invitation du bordelais Antoine Herran, auteur du remarquable *Tu me dis quelque chose*, en 2025, constitue une chance inespérée de se laver de la laideur du monde entre gens de bonne compagnie. Et le bonheur d'entendre sur scène son dernier recueil en date *Perles, coraux & requins*, repêché *in extremis* et de manière inattendue par Prohibited Records. **MAÏ**

Julien Gasc + Antoine Herran,
vendredi 2 octobre, 20h,
Polacabana, Bordeaux (33).



© Little Barrie

LITTLE BARRIE Et si le meilleur groupe de rock nord-américain était un trio sorti de la grisaille des Midlands ? Méconnus dans l'Hexagone, Barrie Cadogan, Lewis Wharton et Malcolm Catto viennent laver cet affront à Ambarès-et-Lagrave et La Rochelle.

GRANDES ESPÉRANCES

On envie le quidam qui découvre au hasard l'un des neuf albums de cette mystérieuse formation et se demande bien à quoi il a affaire ici. *Le backing band* d'un obscur chanteur de soul ? Des éternels californiens en plein revival surf rock psychédélique ? Un groupe de reprises blues façon Black Keys à leurs débuts ? Des oubliés de la scène britannique *freakbeat* des années 1960 ? Little Barrie est dur à placer sur la carte, autant que sur la grande frise chronologique des musiques actuelles. Le trio est pourtant connu du grand public, puisqu'il a signé le générique de la géniale série *Better Call Saul*, (le spinoff de *Breaking Bad*, pour ceux qui sont fâchés avec les plateformes de *streaming*). Surprise ! Ce méfait de moins de 20 secondes, au riff aussi aride que le désert du Nouveau-Mexique, est donc signé Barrie Cadogan, natif de... Nottingham, Angleterre. À la tête de cette formation à géométrie variable depuis le début du millénaire, le guitariste/chanteur des Midlands affiche un CV impressionnant : Paul Weller, Primal Scream, Anton Newcombe, Dano Suzuki ont notamment fait appel à ses talents, ce qui en dit long sur le *pedigree* du jeune homme, et sa capacité à fusionner le meilleur de la musique britannique et américaine. Une prouesse qui va parfois jusqu'à rappeler les sommets du duo Jagger/Richards. Le « Petit Barrie » a-t-il cependant les épaules pour succéder seul aux *Glimmer Twins* ? Les curieux viendront en juger sur place et profiteront de la nouvelle configuration du groupe qui accueille nul autre que Malcolm Catto (cofondateur du collectif The Heliocentrics) derrière les fûts. **Benjamin Brunet**

Little Barrie,
samedi 3 octobre, 19h,
Pôle culturel Évasion, Ambarès-et-Lagrave (33).
www.relache.fr

Michelle David & The True-Tones + Little Barrie,
dimanche 4 octobre, 18h,
La Sirène, La Rochelle (17).
www.la-sirene.fr

MORCEAUX CHOISIS

par **Marc A. Bertin**



JUDAS PRIEST 57 ans de carrière, 19 albums, plus de 50 millions de disques vendus, un *frontman* plus gay BDSM qu'un dessin de Tom of Finland, un procès en sorcellerie pour sa reprise de *Better by You, Better than Me* de Spooky Tooth, le groupe favori de Javier Bardem pour une soirée seulement à l'Arkéa Arena de Floirac.

Rocka Rolla, Rocka Rolla (Gull, 1974)

Formé en 1969, à Birmingham, Midlands, tout comme Black Sabbath, baptisé d'après une chanson de Bob Dylan (*The Ballad of Frankie Lee and Judas Priest* sur le mésestimé *John Wesley Harding* de 1967), le groupe ne publie son premier album que 5 ans plus tard après moult changements de *line up*. Heavy, bluesy, en place mais écrasé sous le poids des références, toutefois, on devine un réel potentiel... que Nicolas Winding Refn utilisera à merveille dans *Too Old to Die Young*.

The Rage, British Steel (Columbia, 1980)

Entre 1976 et 1978, Judas Priest peaufine son univers, polit un son unique, empilant avec une facilité déconcertante des références qui marquent durablement les esprits : *Sad Wings of Destiny*, *Sin After Sin*, *Stained Class*, *Killing Machine*. Toutefois, à l'aube de la décennie 1980, une révolution s'accomplit avec l'album superlatif, au-delà du culte, propulsant le combo au pinacle de la New Wave of British Heavy Metal et dont le visuel, de t-shirt en patch, marque l'histoire. Rob Halford devient le Metal God ultime.

Riding on the Wind, Screaming for Vengeance (Columbia, 1982)

Parrains absolus des scènes speed metal, trash metal, hard rock et tant de sous-genres, Judas Priest savoure son statut et ne se repose pas sur ses lauriers, publiant deux splendeurs absolues : *Screaming for Vengeance* (1982) puis *Defenders of The Faith* (1984) ; certainement les plus belles pochettes de toute sa discographie. Des chaînes, du cuir, des arrivées sur scène en Harley Davidson. Sans concession.

Turbo Lover, Turbo (Columbia, 1986)

Le chant du cygne ? La deuxième moitié des années 1980 est impitoyable avec les parrains heavy metal entre le triomphe de la nouvelle génération – Metallica et Slayer – et le cauchemar hair metal californien – Mötley Crüe, Twisted Sister, Poison. Que faire ? Judas Priest introduit des synthés et une production clinique hyper marquée. Un clip sous acide, Rob Halford en sosie raté de Rutger Hauer période Hitcher, une putain de scie annonçant Guns & Roses. *Guilty pleasure* total.

Metal Meltdown, Painkiller (Columbia, 1990)

Aube des années 1990, face à l'impasse artistique, Judas Priest se sépare de son producteur de longue date, Tom Allom, et du batteur Dave Holland pour recruter le vétéran Chris Tsangarides et Scott Travis (ex-Racer X). Résultat ? Une *masterclass* entre speed et trash. Le groupe gagne une nouvelle audience, reprend sa couronne, mouche la concurrence. Chef-d'œuvre éternel.

Judas Priest « Faithkeepers 2026 »,

mardi 15 septembre,
Arkéa Arena, Floirac (33).
www.arkaarena.com



GREEN PARADIZE Retour au parc de Mussonville, à Bègles, début octobre pour la deuxième édition d'un festival proposant une affiche musicale toujours aussi éclectique et raffinée.

SE METTRE AU VERT

Une première bonne impression, c'est toujours important. Confirmer à la deuxième rencontre, aussi. Après une édition inaugurale, en 2025, qui a fait vibrer près de 15 000 festivaliers, le Green Paradize est de retour à Bègles, au parc de Mussonville, les 9 et 10 octobre prochains. Et le raout musical revient avec de l'ambition, au vu d'une programmation opérant un savant alliage de têtes connues et de sonorités innovantes. Exemple le vendredi avec la venue de Selah Sue and The Gallands. La diva belge, qui a fait bouger une partie du monde dans les années 2010, s'associe au duo Stéphane et Elvin Galland pour délivrer une forme hybride, aux accents jazz assumés. Jouer avec les étiquettes musicales, notamment celle du jazz, pour délivrer une douce musique entraînante : voilà la recette gagnante de Caravan Palace, qui sera aussi sur le pont ce vendredi. Une soirée qui se terminera avec la performance du très suivi Bakermat mais aussi de Purple Disco Machine, DJ allemand inspiré par le disco et la figure tutélaire de Prince. Le melting-pot sera encore à l'œuvre le lendemain : l'inoxydable Bertrand Belin, l'un des plus dignes représentants de la chanson française, et Morcheeba, formation britannique emblématique du trip-hop, toujours portée par la voix de Skye Edwards. En matière d'ambiances électroniques, l'assiette s'annonce bien garnie. D'abord avec une machine à tubes, le producteur et DJ français The Avener. Mais, surtout, avec le pape du genre, le « surnaturel » Cerrone — légende française du disco dont la simple mention des faits de gloire pourrait remplir le reste du présent journal. Le mieux reste, comme toujours, de venir se faire sa propre idée sur place ! **Guillaume Fournier**

Green Paradize,

du vendredi 9 au samedi 10 octobre,
parc de Mussonville, Bègles (33).
greenparadizefestival.com



© Pierre Planchenaut

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

En cette rentrée, l'Opéra de Bordeaux fait le mur. Ou, plutôt, multiplie les occasions de faire vibrer ses forces vives – l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et le Chœur en tête – au diapason de sa ville. Tout en accueillant quelques grandes voix.

HARMONIES URBAINES

Un orchestre dans la cité

En septembre, l'Opéra de Bordeaux réaffirme *fortissimo* sa place au cœur de la cité. Tout juste passés par le Festival Ravel (3/09), les musiciens de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine (ONBA) donneront le la avec un « concert dans la ville », dédié à Leonard Bernstein (11/09). À travers la personne du plus new-yorkais des compositeurs, il s'agit d'adresser une pensée à la Grosse Pomme, en ce jour célébrant le 25^e anniversaire des attentats du 11 septembre. Il s'agit aussi pour l'ONBA, emmené par son chef américain Joseph Swensen, de marquer surtout son retour « en ville » – *On the Town* en VO – en fêtant l'effervescence urbaine sous toutes ses formes. Alliant une vitalité rythmique héritée de Stravinsky à une inépuisable générosité mélodique, le programme donné à l'Auditorium sera retransmis en direct sur écrans géants dans plusieurs quartiers de la métropole bordelaise. À l'image de ces « concerts dans la ville », lancés il y a cinq ans, ce mois de reprise fournit maintes occasions à l'Opéra de Bordeaux de s'aventurer hors les murs. Quelques jours plus tôt, par exemple (4/09), musiciens et choristes seront intervenus dans plusieurs écoles de la métropole pour rendre la rentrée scolaire plus harmonieuse. Deux jours plus tard (6/09), avec l'événement « Ouvrir la voix », le Chœur de l'Opéra nous aura donné rendez-vous sur les marches du Grand-Théâtre pour un moment de partage autour des grandes pages du *Barbier de Séville* de Rossini. Le 19/09, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du matrimoine, la Nuit des Escaliers verra musiciens et choristes de l'Opéra se mêler aux autres acteurs musicaux du territoire, professionnels ou grands amateurs, pour faire vivre autrement, à travers de courtes formes musicales, 12 escaliers bordelais ouverts à la visite, de l'Hôtel Frugès à la Faculté de la Victoire.

Le 26/09, enfin, en coproduction avec le FAB – Festival international des Arts de Bordeaux métropole, c'est le *Boléro* de Ravel qui prendra le large, mis en espace (urbain) avec la complicité de la compagnie Opéra Pagai. Disséminés au milieu des passants, des trottoirs aux balcons, les musiciens de l'ONBA nous entraîneront dans un crescendo collectif qui s'annonce décoiffant.

Feu d'artifice vocal

De cette volonté de construire témoigne le cycle « Venez chanter avec », qui permet à chacune et à chacun, que l'on sache ou non lire une partition, de se joindre au Chœur de l'Opéra pour apprendre et chanter une grande œuvre chorale. Pour la première fois, en 26-27, c'est un opéra qui a été retenu : *Cavalleria rusticana*, composé par Pietro Mascagni en 1890, marque l'acte de naissance de l'opéra veriste italien, lançant la vogue d'ouvrages composés sur des sujets populaires, faisant primer le naturalisme et le « vécu » sur les sujets historiques ou mythologiques. Début des répétitions le 24 septembre, pour une restitution (en version de concert) le 5 janvier 2027. Pour s'entraîner et s'inspirer, il y en aura pour tous les goûts en ce mois de septembre. Par exemple, en assistant à la soirée en souvenir de la grande Béatrice Uria-Monzon, décédée en juillet 2025 à l'âge de 61 ans. Avant d'être une Tosca indélébile, une Carmen inoubliable, une Norma indétrônable, la mezzo-soprano fut d'abord une enfant du pays, née à Agen et formée au conservatoire de Bordeaux. Sur ses terres d'adoption, les musiciens de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et des figures de la scène lyrique lui rendent hommage le 22/09. Si l'on préfère la musique plus ancienne, on ne ratera pas le concert d'il Convito, l'ensemble de la claveciniste et (en l'occurrence) organiste Maude Gratton, fêtant ses 10 ans en compagnie d'une autre grande mezzo, Lucile Richardot,

et autour des rares – et splendides – cantates pour voix d'alto et orgue obligé de Johann Sebastian Bach. On pourra aussi choisir de traverser la Manche et de remonter un peu plus loin dans le temps, avec l'ensemble Les Surprises et *Didon et Énée*, le plus fameux des opéras de Henry Purcell. Pour nous narrer les amours malheureuses du héros troyen et de la reine de Carthage, Les Surprises et le metteur en scène Pierre Lebon ont pris le parti de faire revivre, avec une distribution 100 % féminine, la tradition théâtrale londonienne des « masques ». Costumés et grimés, chanteurs et musiciens se font les bondissants acteurs d'un spectacle total où le burlesque le dispute au tragique...

Rentrée en musique.

vendredi 4 septembre, 10h, dans les écoles de la métropole.

Ouvre la voix.

dimanche 6 septembre, 10h, parvis du Grand-Théâtre.

Concert dans la ville – Bernstein story.

vendredi 11 septembre, 20h, Auditorium.

Didon et Énée.

du jeudi 17 au samedi 19 septembre, 20h, Grand-Théâtre.

Nuit des Escaliers.

samedi 19 septembre, 18h-21h, dans 12 lieux de Bordeaux.

Hommage à Béatrice Uria-Monzon.

mardi 22 septembre, 20h, Auditorium.

Bach Cantates de Bach.

vendredi 25 septembre, 20h, Auditorium.

Ravel en ville.

samedi 26 septembre, 15h, place du Parlement.

www.opera-bordeaux.com



© Jean-Baptiste Milot

il Convito

MAUDE GRATTON Cette année, l'ensemble il Convito fête ses dix ans, de même que le MM Festival qu'il a fondé autour de La Rochelle. Du 30 septembre au 4 octobre, de before en after, de « boum baroque » en « surprise Bach », de la musique à la danse, l'ambiance sera à la fiesta et à la convivialité. La claveciniste et organiste, instigatrice des festivités, nous en dit plus.

Propos recueillis par **David Sanson**

TOUTE LA MUSIQUE QU'ON MM

Quel bilan tirez-vous de ces 10 ans de MM Festival, et de quoi êtes-vous le plus fière ?

L'événement a permis à il Convito de tisser un lien fort avec la Ville de La Rochelle dès notre arrivée en 2016. Le MM Festival a réussi le pari de regrouper un public multigénérationnel, fidèle et ouvert à la découverte de répertoires exigeants et parfois peu connus. Je suis fière de la curiosité du public, du lien de confiance qui m'a permis de programmer du répertoire médiéval, des polyphonies de la Renaissance, de la création contemporaine, de la musique expérimentale... Je suis reconnaissante et fière des équipes qui m'ont accompagnée et continuent d'œuvrer pour le projet ; les salariées du bureau il Convito sont dans l'ombre et méritent autant d'applaudissements que les artistes.

Avant le MM, vous avez créé le festival Musiques en Gâtine : en quoi cet engagement territorial fait-il partie des missions d'un ensemble musical ??

Je ne peux concevoir une structuration dans une région sans engagement territorial, sans aller à la rencontre des habitants et des partenaires socioculturels. C'est une balance délicate pour les ensembles indépendants qui en parallèle doivent rayonner à l'échelle nationale et internationale. Mais la dimension locale est essentielle : elle ancre les fondamentaux qui animent notre métier. Notre engagement s'est déployé dans l'année : le MM tisse des liens avec les quartiers prioritaires, avec les communes du territoire à travers la Saison itinérante MM, avec les habitants via l'Orchestre amateur MM. Il y a une profonde joie qui résulte de cette mobilisation, indispensable au bon fonctionnement d'une société : faire de la musique ensemble, comme s'accorder aux autres.

Quels seront les temps forts de cette édition 2026 ?

Elle marque les 10 ans d'il Convito, ensemble fondateur qui fête son anniversaire au MM avec un fil rouge consacré au cœur de son répertoire : Johann Sebastian Bach, compositeur qui lui est cher. L'occasion d'accueillir pour la première fois la mezzo-soprano Lucile Richardot. Le MM convie des compagnons de route ayant marqué nos 10 dernières années : le claveciniste Pierre Hantäi ; l'ensemble Les Basses Réunies & Bruno Cocset ; le chorégraphe Noé Soulier & le CNDC-Angers ; le percussionniste Florent Jodelet ; nos amis graphistes d'Antichambre. La musique croisera le mouvement au CCN Mille Plateaux, la lutherie s'invitera au Muséum d'Histoire Naturelle, les percussions ouvriront une conversation teintée de modernité et de liberté avec la danse.

Comment voyez-vous l'avenir du festival, en ces temps incertains ?

Je suis à la fois réaliste et de nature positive. Le contexte est extrêmement anxiogène, mais le festival ne peut que continuer ; tous les festivals doivent vivre ! À l'heure où le désaccord est majeur entre l'État et le monde du spectacle vivant, il est plus que vital de défendre la culture comme puissant levier de changement, d'éducation, d'insertion, d'émancipation. Défendons l'accès à la beauté, rêvons encore plus haut.

MM Festival,

du mercredi 30 septembre au dimanche 4 octobre,
La Rochelle (16).
mmfestival.fr

LE CAMJI - NIORT
Scène de Musiques Actuelles

LA PROG.
SEPTEMBRE 2026 - JANVIER 2027

ARTHUR FU BANDINI
TERRENOIRE • ACKBOO
TAIWAN MC • KANDEE
ART-X • GURU POPE
CULTURE DUB SOUND SYSTEM
SUN • NO TERROR IN THE BANG
EXOCRINE • HROTHGAR
HEMLOCK • MANZER • REZET
CANCER BATS • IGNITE
UKANDANZ • BRAMA • DOPPLER
SPIDER ZED • ENFANT MINUIT
DONA MEZKAL • FIRE IN STUDIO
THE CELTIC SOCIAL CLUB
TRISTAN HAWK • COUCOU COOL
PASSION COCO • LES FRANGINS
ZAC HARMON • LADY ADRENA
KINGSTON LIVINGSTON
ZOHASTRE • MOLUSCULE
FFONO • ELISA DO BRASIL
L. ATIPIK • LIA MOON



RÉSERVEZ VOTRE PLACE ! INFOS PRATIQUES

POUR NE RIEN RATER DE L'ACTUALITÉ DU CAMJI, ABONNEZ-VOUS À NOS RÉSEAUX SOCIAUX !

@lecamji @lecamji.fanpage @lecamji

WWW.CAMJL.COM
Téléphone : 05 49 17 50 45
Mail : contact@camji.com
Salle de concert : 3 rue de
l'Ancien Musée, 79000
NIORT

LA GARE MONDIALE En activité depuis 25 ans, cette structure unique, établie à Bergerac, a toujours ouvert ses portes aux jeunes talents et à la création au sens large dans le spectacle vivant tout en s'impliquant dans la politique de la ville. Nul bilan, mais un regard dans le rétroviseur, avant les célébrations, avec sa directrice Marine Chaugier.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**



© Day Off

LOIN DU TRAIN-TRAIN

Avant La Gare Mondiale, il y avait une compagnie, Melkior Théâtre...

...créée en 1981 par Henri Devier, dont les créations associaient souvent le jeune public sans pour autant s'adresser spécifiquement à eux. Elle avait envie de se fixer et cherchait un lieu pour s'établir.

Septembre 2001, La Gare Mondiale ouvre à Bergerac, dans une ancienne conserverie située dans une zone dite « sensible ». Pour Henri Devier, alors directeur, l'objectif est celui d'un « lieu de recherche et de confrontation artistique » pluridisciplinaire et axé sur l'émergence.

Le Melkior Théâtre s'installe en effet à La Catte, quartier résidentiel alors classé « prioritaire ». Un accord est noué avec la municipalité, prévoyant notamment de travailler étroitement avec les jeunes du quartier. Toutefois, le projet ne saurait se résumer à ce volet. La Gare Mondiale est envisagée comme un lieu de confrontation et de travail destiné à la recherche et pas seulement un toit pour la compagnie qui souhaite en faire une structure ouverte. Il est décidé avec les architectes de créer deux salles et non une seule pour ne pas tomber dans le schéma classique de la pure diffusion. L'émergence est privilégiée. Accueillir de jeunes équipes pour les accompagner au mieux, créer une aventure au long cours. Enfin, resserrer le lien entre le lieu et l'artistique.

Pourquoi ce nom ?

Il trottait depuis longtemps dans la tête d'Henri Devier qui imaginait un geste collectif, ouvert au monde et dont Bergerac pourrait être le centre. Une espèce de contre-pied, établissant un rapport différent : rompre avec la logique de pure diffusion, chercher ce qui fait récit.

Corollaire, la création en 2017 d'Ali'mentation Générale, lieu culturel d'échange et de convivialité au cœur de la cité Jean Moulin.

Une initiative des créateurs de La Gare Mondiale, née après un plan de rénovation urbaine de La Catte. Sortir de l'expérience de la boîte noire mais aussi comment rencontrer les habitants d'un quartier ? Sans le prisme de la boîte noire, faire un lieu d'innovation sociale et artistique reposant sur 3 piliers : couture, cuisine, jardin. Rapidement se forme un groupe de femmes,

s'instaure une gouvernance partagée. Au titre des actions, c'est Ali'mentation Générale, sous la houlette d'une cheffe, qui prépare les repas pour les compagnies en résidence et lors du festival [TRAFIK]*.

Aujourd'hui, La Gare Mondiale est un lieu de fabrique artistique de 300 m² disposant de deux salles de travail de 100 m² chacune, dont une équipée pour l'accueil du public.

Un outil idéal, même si depuis quelques années, nous cherchons un nouveau souffle autour du schéma établi de création puis diffusion. Un nouveau rapport afin que les propositions de créations puissent aller *in situ* pour bousculer la dramaturgie

Qui vous sollicite pour des résidences ?

Principalement des équipes de Nouvelle-Aquitaine car nous sommes bien identifiés, notamment par l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine. Elles viennent ici car elles recherchent un autre rapport à la cité et l'immersion au long cours les enthousiasme car elles sont en demande de ce type de relation.

2012, le festival [TRAFIK]* voit le jour.

Fruit d'une volonté : rendre visible le travail mené durant l'année. Cependant, il y avait l'envie de faire venir des équipes d'ici, de France et d'Europe car le public bergeracois a droit à la même programmation que celui d'une métropole ou d'une scène nationale. Devenu annuel en 2016, c'est un rendez-vous incontournable, chaque mois de novembre pour les collégiens, les lycéens, les habitants. On y déplace le regard, on y raconte un imaginaire et un récit différents. Les propositions se déploient de La Gare Mondiale aux communes rurales de la communauté d'agglomération, unies par une thématique. Cette année : « La périphérie vous parle ».

Septembre 2026, 25 ans d'activité. Le quart de siècle provoque-t-il le vertige ?

Il fallait surtout marquer le coup dans un contexte difficile pour les acteurs du spectacle vivant. Nous sommes un lieu indépendant qui célèbre son anniversaire d'une autre manière.

Qu'est-ce qui a changé dans le monde du spectacle vivant depuis 25 ans ?

La précarité des artistes, la rupture de vrais accompagnements aux équipes, la trop grande concurrence, la baisse des subventions... une fragilisation générale.

Une telle aventure dans une sous-préfecture de Dordogne, département hautement rural, revêt-elle une dimension politique ?

Pour l'équipe comme pour les artistes en résidence, l'engagement est certain. La Gare Mondiale naît à une époque sans véritable politique culturelle, mais il y avait un souhait de faire au quartier et dans les communes rurales. Ici, on raconte autre chose que Cyrano et le vin. Il n'y a pas de rapport de consommation, le public vient chez nous en parfaite connaissance pour partager une expérience. Nous sommes toujours libres et indépendants. Libres de programmer, de travailler avec les équipes, les centres sociaux et les acteurs du territoire.

« Ici, on raconte autre chose que Cyrano et le vin. »

Du 10 au 19 septembre, 5 soirées annoncées pour cet anniversaire, quelle en sera l'humeur ?

Des cartes blanches – Gianni-

Grégory Fornet, Camille Durand-Tovar et Olivia Stainier, les artistes coopérateurs de La Gare Mondiale – et des créations. Nous allons bien entendu revenir sur des moments marquants, effectuer un retour sur l'aventure du Melkior Théâtre avec *Au milieu des bois*, performance signée Henri Devier, mais aussi faire des points d'étape. Nous avons également conduit des entretiens autour d'Ali'mentation générale pour en faire un podcast portant un regard sensible sur la cité Jean Moulin. Et un plateau – ExParty, Bezoar et Zéro – programmé par l'association Day Off pour se séparer en musique.

Filez-vous vers votre jubilé d'or ?

On espère, bien sûr ! Que l'aventure se poursuive, que l'on raconte d'autres histoires.

La Gare Mondiale fête ses 25 ans,

du jeudi 10 au samedi 19 septembre, Bergerac (24) et Eymet (24).
melkiortheatrelagaremondiale.com

CULTURE

2026 - 2027

- Concerts
- Spectacle Vivant
- Expositions
- Festivals

Cette saison est une invitation à penser, ressentir et vivre ensemble.



 Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**



Les 24h de Blasimon

FORMAT BACKYARD

**Les 17 et 18 octobre
2026 au domaine
nature et de loisirs
de Blasimon**

Participez à la première course au format Backyard en Gironde !
Le principe ? Une boucle de 6,7 km à parcourir en moins d'une heure... avec un nouveau départ toutes les heures. En solo ou en équipe de 2 ou 4, vivez un défi sportif unique dans une ambiance conviviale et festive, au cœur d'un espace naturel préservé.

**Les places sont limitées :
inscrivez-vous !**

Infos et inscriptions :
gironde.fr/24hdeblasimon





MALO LAFLEUR À Bayonne, sur les planches de la scène où il a fait ses premiers pas, l’humoriste dévoile son nouveau *stand-up* poétique.

BAS LES MASQUES

Barde des temps modernes, Malo Lafleur continue d’insuffler son désir de s’élever face aux injonctions. Avec sa première création tant musicale que lyrique, *Boutures*, l’artiste basque entamait son chemin vers la démocratisation de la poésie.

Construit comme une sorte de contre-pied, son nouveau spectacle dont le nom fait référence à un populaire jeu avec les mots, *Ça touche, ça touche pas*, lui ramène les pieds sur Terre. Là où le premier évoquait ses rêves, le second l’ancre dans le réel. Avec ce *stand-up*, où se mêlent poésie et humour, le trentenaire se questionne : « Est-on qui on est à cause de ce qu’on vit ou vit-on ce qu’on vit à cause de qui on est ? »

En réponse à la sensation de perte de lien qu’il pouvait ressentir sur scène et dans sa vie personnelle, Malo Lafleur s’est inspiré de cette thématique pour composer une dizaine de textes. La famille, l’amitié, l’amour, l’enfance, la singularité ou l’identité sont ainsi abordés. Cette fois, le quatrième mur se fissure encore un peu plus. Moins écrit, moins scénographié, son second spectacle laisse davantage de place à l’improvisation. La participation du public y est décisive, sans pour autant être imposée, le poète créant avec douceur l’envie de participer. Au fil des minutes qui s’écoulent, il nous invite à nous recentrer sur les émotions qui nous traversent tout en fendillant les masques sociaux que l’on apprend à porter. Devant nos indéboulonnables automatismes, une brèche s’ouvre pour laisser de nouvelles graines germer. **Flora Étienne**

Ça touche, ça touche pas, Malo Lafleur,
mercredi 9 septembre, 20h30,
Luna negra, Bayonne (64).
lunanegra.fr



Lost Letters, Lucia Lacarra

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE
Dix jours durant, le traditionnel rendez-vous festival fait vibrer le Pays basque au rythme de ses pas.

LA SAISON DES ADIEUX

Cette édition n’aura pas le même saveur que les 35 précédentes. Et pour sa dernière année à la direction du Temps d’aimer la danse, Thierry Malandain a choisi de rendre hommage à ce qu’il considère comme les événements marquants de son histoire.

Fidèle à ce qui a forgé son ADN, une nouvelle fois, artistes basques comme scène internationale, danseurs chevronnés et nouvelle génération, chorégraphes acclamés et compagnies émergentes fouleront les planches à travers le Pays basque pendant dix jours. Pour ouvrir le festival, l’actuel directeur du Centre chorégraphique national de Biarritz a fait appel à son confrère de renom : Benjamin Millepied. L’ancien directeur du Ballet de l’Opéra national de Paris présentera en avant-première mondiale *Summerland*, son nouveau ballet pour les Folies Bergères, inspiré par la douceur de la ville éponyme californienne et porté par la voix inimitable de la chanteuse pop November Ultra. Parmi les invités, l’indétrônable Martin Harriague avec *Prométhée*, réinterprétation du mythe antique ; les Étoiles internationales Lucia Lacarra et son partenaire Matthew Goldwin avec *Lost Letters* ; ou encore la Compagnie de Chaillot avec *Contre-Nature*.

Pour démontrer la capacité de la discipline à se réinventer, trois figures majeures de la scène chorégraphique contemporaine, le duo basco-italien Iratxe Ansa et Igor Bacovich, l’Allemand Marco Goecke et le Suédois Alexander Ekman concluront le festival.

Toujours dans l’esprit de ses débuts, plusieurs représentations et des expositions se tiendront en parallèle dans le but de rendre la danse accessible au plus grand nombre. **FE**

Le Temps d’aimer la danse,
du jeudi 10 au dimanche 20 septembre,
Pays basque (64).
www.letempsdaimer.com



© Charlotte Ciera

DIRAU La nouvelle création introspective de Bilaka sonde l’identité du collectif de danse et de musique traditionnelles basques, en perpétuelle mutation.

QUESTIONS EXISTENTIELLES

En quelques années, le collectif Bilaka s’est forgé une solide réputation au Pays basque, et ailleurs. Une conquête de la scène culturelle obtenue essentiellement grâce à son travail et son talent, mais aussi par les collaborations avec des artistes de renom, tels que Martin Harriague et Daniel San Pedro, et par les nombreuses créations mises sur pied.

Pour leur nouveau spectacle, *Dirau*, le collectif œuvrant à l’activation contemporaine des danses et des musiques traditionnelles basques a pris la décision de freiner cette frénésie pour se reconcentrer sur ce qui définit sa vocation. Pensée pour être performée sur la place publique, cette pièce fait intervenir le musicien Bastien Marianne aux côtés des quatre danseurs de Bilaka – Arthur Barat, Zibel Damestoy, Ioritz Galarraga et Oihan Indart –, dont les corps en tension interrogent l’impact de la tradition ainsi que les liens profonds entre musique et danse basques. Barrière à l’émancipation, terreau pour l’imagination ou signe d’appartenance, elle ne prétend pas apporter de réponse, comme en témoigne son nom. En *euskara*, *dirau* illustre une notion de mouvement continu et infini semblable à la perception que le collectif a de son identité.

En s’inspirant de la pensée d’Anne Teresa De Keersmaecker, « comme je marche, je danse », de la structure des *jauziak* (sauts traditionnels) et du rythme du *zortziko*, *Dirau* prend des airs de laboratoire où chaque mouvement est disséqué pour mieux être étudié. **FE**

Dirau, Bilaka,
samedi 12 septembre,
11h30, parvis de la maison des associations, Boucau (40).
16h, parc Mazon – fronton Jean-Pierre Abeberry,
Biarritz (64).
20h30, fronton, La Bastide-Clairence (64).

dimanche 13 septembre,
14h, fronton, Barcus (64).
19h, fronton, Itxassou (64).

www.bilaka.com



© Jean-Marc Chabot

Post-Orientalist Express, Eun-Me Ahn

LES ZÉBRURES Du 23 septembre au 3 octobre, le festival des écritures et des créations théâtrales revient à Limoges et musarde entre Haute-Vienne, Creuse et Corrèze.

« LA VÉRITÉ TRAVERSE LE FEU SANS SE BRÛLER »

Des écritures à la scène. Les Zébrures ne dévient point de leur axe et l'édition 2026 (ré)affirme l'engagement fort en faveur du théâtre francophone, de la création contemporaine, et de la résistance culturelle face aux difficultés, économiques notamment, du secteur. Textes inédits, créations, spectacles, concerts, contes, expositions, rencontres professionnelles, actions de médiation, attention portée au jeune public et des voix venues de territoires francophones – Québec, Haïti, Sénégal, Belgique, Congo, Caraïbes, Suisse, Guinée, Liban, Corée du Sud, entre autres – autour de thèmes comme l'exil, la mémoire, les violences historiques, les luttes féminines, l'enfance, la transmission, la réparation et la place de l'art dans un monde en crise. Tel un credo revendiqué par Hassane Kassi Kouyaté, directeur de la manifestation, les Zébrures entrent en résistance face aux crises économiques, politiques et sociales; le théâtre est envisagé comme un espace de lutte, de rassemblement et de liberté. La création devenant une manière de refuser le silence, l'isolement et l'effacement des voix.

Un autre axe majeur : les mémoires invisibilisées. Plusieurs spectacles et lectures interrogent les récits oubliés de l'Histoire, notamment l'esclavage, la colonisation, les luttes anticoloniales, les figures féminines effacées, les guerres et les traumatismes transmis de génération en génération. Quelles sont ces voix que les récits officiels ont laissées dans l'ombre ? Les violences faites aux femmes, leur place dans la société, le vieillissement féminin, la maternité, les relations amoureuses, les corps meurtris ou résistants occupent également une place centrale à travers des parcours intimes, politiques et historiques.

Il est question d'exil, de migration et d'appartenance : traversée de la Méditerranée, fuite face aux régimes autoritaires, déracinement, retour impossible ou quête d'un lieu où habiter le monde... autant de récits croisant, souvent, l'intime et le politique.

Enfin, la notion de réparation constitue un autre fil important : réparer par les mots, la musique, la transmission, le collectif ou la scène. Plusieurs propositions interrogent la capacité de l'art à transformer la douleur, le deuil, la guerre ou le silence en expérience partagée. **La Rédaction**

Les Zébrures.
du 23 septembre au 3 octobre,
Limoges (87), Corrèze (19) et Creuse (23).
www.lesfrancophonies.fr

LANGON CULTURE

EXTRAIT DE SAISON 2026 • 2027

19 septembre
Le GRAND lancement de saison - Gratuit
La Brigade estivale - Théâtre du Vertige // Déambulation Burlesque
La Balançoire géante - Cie La Volte // Cirque
Cian Cabane - La Contrebande // Trampoline et baignoires
Mr. Patate - Cie BaNCALE // Cirque
Pyromad - Cie Circulez // Histoire de feu poético-explosive

Mardi 6 octobre
Casse-Noisette - Europa Danse Company // Danse

Du 13 au 16 octobre
Mascaret, festival occitan de Gironde
Fil a Fil - Collectif UGUGU & cie Lilo // Jeune public
Palabres de circonstance - Cie Morphologie des Éléments // Théâtre
Rojas - La Mal Coiffée // Concert de Polyphonies indociles

6 novembre
Le Membre Fantôme - Cie BaNCALE // Cirque

19 novembre
7 minutes - La Cie Georges // Théâtre

25 novembre
Bonne-Espérance - Le Liquidambar // Théâtre de marionnettes

1er décembre
Alex Vizorek - 2 1/2 // Humour

5 décembre
Promenade Obligatoire - Cie par Terre/Anne Nguyen // Danse

22 janvier
Les Innocents - Auguri production // Concert

5 février
Soirée Femmes puissantes & audacieuses
Le chant des cigognes - Hélène Boutard // Théâtre
Allez la choune ! - Les cop(i)nes // Chant Traditionnel a capella

10 mars
Les gros patinent bien - Cie le Fils du Grand Réseau
Cabaret de carton

Retrouvez la programmation complète sur

www.lescarmes.fr

Illustration graphique : Agence Les 2 Rives



L'Atelier des Songes, Cie Plan A

© Cie Plan A

LES ARTS MÊLÉS Fidèle au principe d'ouverture de saison culturelle, la Ville d'Eysines convie tous les cœurs verts à son traditionnel festival.

SURPRISES

Petite ritournelle automnale, depuis 18 ans, la Ville d'Eysines invite le public, local ou non, connaisseur ou curieux, le temps d'un week-end, où théâtre, cirque, arts visuels, performances, danse, et plus si affinités, font la loi dans la rue et sur scène.

Une espèce de lancement de saison culturelle généreux à souhait, porté par un mot d'ordre. Et, du 26 au 27 septembre, les Arts Mêlés (toujours en accès libre, il faut le souligner) s'enjaillent sous la bannière « Eysines, l'imprévisible » ; certainement confortés par le record 2025 de fréquentation.

Alors que cache cette invitation à découvrir « l'inattendu » ? Samedi après-midi : expositions, ateliers, entresorts, performances circassiennes, installations artistiques et spectacles de rue. Samedi soir : un village artistique sur la grande place du bourg, impromptus, spectacles et espaces de convivialité. Enfin, le dimanche : installations, spectacles de rue, ateliers interactifs, expositions et un finale circassien...

Une programmation fidèle aux grandes formes fédératrices comme à celles plus intimistes, avec une attention particulière à la création régionale. Sans oublier la carte blanche offerte de longue date à un talent extérieur. Et, pour cette 18^e édition, Anne-Sophie Annese, photographe et graphiste, a de nouveau relevé le défi. Son travail, « L'inattendu parmi nous », série de photographies réalisées avec des habitants, placés au cœur de scènes surprenantes où le quotidien bascule doucement vers l'étrange, le poétique ou l'inhabituel, est exposé à la médiathèque Jean Degoul. **Zampanò**

Les Arts Mêlés,

du samedi 26 au dimanche 27 septembre,

Eysines (33).

www.eysines-culture.fr

www.eysines.fr



Re-Lighthouse, Shareef Sarhan

© Emanuel Bazzi

FAB 2026 Le Festival international des arts de Bordeaux Métropole, du 26 septembre au 10 octobre, déploie dans 38 lieux 33 spectacles et installations, dont environ 70 % gratuits et dans l'espace public.

FOISONNEMENT

Pour son 10^e anniversaire, le FAB avait attiré 70 000 spectateurs. Fera-t-il mieux cet automne ? Consultez les haruspices, c'est préférable. Sur le papier, l'édition 2026 s'inscrit, en partie, dans la « Saison Méditerranée 2026 », avec un accent sur les cultures méditerranéennes (Égypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine) et les spiritualités contemporaines.

La programmation, elle, s'enracine autour de trois grands axes définis de longue date : suivre le fleuve, consacré aux imaginaires de l'eau et des circulations ; habiter la ville, autour des usages, transformations et traversées urbaines ; et s'enforester, centré sur le vivant, les paysages et l'écologie sensible. L'ouverture, symbolique, se nomme *Re-Lighthouse*, phare monumental et multicolore du plasticien palestinien Shareef Sarhan, installé à proximité du Miroir d'eau bordelais, auquel s'ajoute le spectacle aérien *Maria en ballon*, signé de la compagnie Aérosculpture.

Autres temps forts, un *French Cancan géant*, organisé par les cabarets de Nouvelle-Aquitaine et visant ni plus, ni moins qu'un record du monde ; une lecture musicale, *Mustang*, entre Maylis de Kerangal et Cascadeur ; *The Weight of Water*, ballet nautique batave de Panama Pictures ; Maurice Ravel en ville avec l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et la compagnie Opéra Pagai ; Rodolphe "Kat Onoma" Burger reprenant *Le Cantique des cantiques* et les poèmes de Mahmoud Darwich ; *La Pastasciutta antifascista* de Casa Servi, banquet-spectacle concocté par Floriane Facchini & Cie. Et pour se dire au revoir, *Le Bal pop* de Marta Izquierdo Muñoz... **Francesca Focaccia**

Festival international des arts de Bordeaux Métropole,

du samedi 26 septembre au samedi 10 octobre, Bordeaux (33).

fab.festivalbordeaux.com



En même temps, Mille plateaux CCN La Rochelle, Olivia Grandville

© Marc-Domage

CADENCES « La jeunesse en mouvement » en guise de cap pour l'incontournable rendez-vous dédié à la danse porté par la Ville d'Arcachon.

VENT FRAIS

Toujours présent alors que le quart de siècle s'approche, ainsi va Cadences, manifestation qui a su placer le bassin d'Arcachon sur la carte de la danse en Nouvelle-Aquitaine et bien au-delà. Un véritable rituel de rentrée, désormais incontournable sur l'agenda des compagnies et du public.

Cette année, la 24^e édition met en avant jeunes interprètes, compagnies émergentes et artistes d'ici et d'ailleurs, avec pour seule ambition : transmettre, révéler et inspirer à travers la danse contemporaine. Faut-il y déceler le besoin de regards neufs sur le cours ordinaire des choses ? Les chorégraphes d'aujourd'hui pour nous permettre de mieux appréhender le Monde ?

Seule certitude, Cadences reste Cadences, entre escales chorégraphiques, animations, levers de rideau, écoles de danse, barre (populaire) sur la plage, expositions, projection et journée professionnelle autour de l'accessibilité de la danse.

La programmation, foisonnante, accueille Bilaka, Ibawa, Hors Série, Topaze, Gamart, Annamae ou Elephant in the Black Box dans le cadre du Théâtre de la Mer, espace dédié aux formats courts et autres créations 2026. Quant aux « Grandes Soirées », elles débutent sur la scène de... l'Auditorium de Bordeaux avec *Bach-Bartók*, signé Saburo Teshigawara de la Cie Karas (Lion d'or de la Biennale de Venise) avec la complicité de de sa muse Rihoko Sato. Puis, place à un sextet de poids – Shechter II, Cie Lac, Rambert Company, Mille Plateaux, Cie Manuel Liñán et Europa Danse Company – pour un périple riche en propositions européennes (Royaume-Uni, Bénélux et Espagne). **Martha Graham Potter**

Cadences,

du mardi 29 septembre au dimanche 4 octobre, Arcachon, Biganos Bordeaux, Gujan-Mestras, Lège-Cap-Ferret, Marcheprime, Mios, Saint-Jean-d'Illac, La Teste-de-Buch (33).

www.arcachon.com



Épiphytes, compagnie des Chaussons rouges

RESPIRE ! La rentrée prend un air de fête en Corrèze grâce à cette joyeuse manifestation portée par l'Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle. Nicolas Blanc, directeur de l'établissement, nous en dit plus sur les réjouissances à venir. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

BOUFFÉE D'AIR FRAIS

Quel est l'ADN de Respire !, temps fort de la rentrée ?

Ouvrir la saison de manière dynamique avec des propositions de spectacles gratuites, accessibles, et investissant l'espace public. Au niveau artistique, il y a aussi cette question des corps dans l'espace public et celle d'un dialogue autour du cirque et de la danse. C'est un temps fort familial qui se déroule à Brive-la-Gaillarde, à Tulle et dans les alentours. Pour chaque spectacle, nous essayons de trouver le plus bel écran pour les présenter. L'idée directrice reste la même : chercher à toucher un public plus large que celui que nous voyons au théâtre. Nous voulons faire tomber les barrières qui peuvent exister entre nous et les spectateurs, créer une première relation, et nous faire connaître. Lors de notre dernière étude sur les publics, nous nous sommes rendu compte que des gens nous ont découverts avec Respire ! avant de revenir par la suite.

Quel est le programme de l'édition à venir ?

Six spectacles avec un fil rouge : ils sont plutôt tournés vers la discipline circassienne et travaillent la question de la hauteur. En ouverture, il y aura un travail sur les portés acrobatiques et l'unité, notamment avec *Bennoo* de la compagnie Sencirk. Nous pouvons aussi citer un projet mélangeant les figures acrobatiques et le funambulisme avec *Épiphytes* de la compagnie des Chaussons rouges. La compagnie Rhizome, une habituée, effectue son retour avec *Rouge merveille*, la dernière création de Chloé Moglia ; une exploration suspensive autour d'une sculpture. Et il reste plein d'autres choses à découvrir !

Un coup de cœur en particulier ?

La création de la compagnie Madhuka, *InsTant*, avec un solo de corde lisse pour grande hauteur porté par Amélie Kourim, l'acrobate aérienne. Elle va s'arrimer au clocher de la cathédrale de Tulle pour une ascension à plus de 20 mètres du sol ! Cela me paraît assez singulier et unique, avec l'idée de danser presque avec le ciel ou les nuages.

Respire !

du samedi 26 septembre au dimanche 4 octobre,
Brive-la-Gaillarde, Tulle et alentours (19).
www.sn-lempreinte.fr

AGENDA DES SPECTACLES PRÈS DE CHEZ VOUS !

SAISON 26/27

JEANFI JANSSENS

25.09 BERGERAC L'Espace Étincelle
14.11 ANGOULÊME Espace Carat
15.11 AGEN Agora

ORANGE BLOSSOM

03.10 BIARRITZ L'Atabal

VICTORIA DAUBERVILLE

12.10 BORDEAUX Théâtre Femina
13.03 BIARRITZ Gare du Midi

AXEL BAUER

21.10 LIMOGES Opéra

JULIEN CLERC

28.10 LIMOGES Opéra

LAURENT GERRA

05.11 BERGERAC L'Espace Étincelle

ALEXIS TRAMONI

13.11 SEIGNOSSE Le Tube
14.11 PAU Palais Beaumont

BENABAR

19.11 BIARRITZ Gare du Midi
20.11 BORDEAUX Théâtre Femina
21.11 POITIERS Palais des Congrès

FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE

20.11 PAU Zénith
22.11 BOULAZAC Arena Le Pafio
29.11 BORDEAUX Arkéa Arena

TOM BALDETTI

20.11 SEIGNOSSE Le Tube

LOUIS CATTELAT

26.11 BORDEAUX Théâtre Femina

BALAYOINE, MA BATAILLE

02.12 ANGOULÊME Espace Carat
03.12 PAU Zénith

GUIHOME

02.12 BERGERAC C.C. Michel Marot

GAUVAIN SERS

04.12 BERGERAC L'Espace Étincelle

SUPERBUS

09.12 BORDEAUX Arkéa Arena

LAURENT VOULZY

15.12 LIMOGES Opéra
22.01 POITIERS Palais des Congrès

JOYCE JONATHAN

18.12 BORDEAUX Le Rocher de Palmer

LA RUE KETANOU

15.01 BORDEAUX Salle Grand Parc
23.01 BERGERAC L'Espace Étincelle

LA BAJON

16.01 PAU Palais Beaumont
12.02 SEIGNOSSE Le Tube

LOU TROTIGNON

20.01 BORDEAUX Théâtre Femina

GRAND CORPS MALADE

22.01 BORDEAUX Arkéa Arena

CHICANDIER & MATHOU

22.01 BORDEAUX Théâtre Trianon

LES ÉTOILES DU CIRQUE DE PÉKIN

29.01 BORDEAUX Arkéa Arena



4^{ème} SENS PRODUCTIONS

4eme-sens.com

Infos billetterie 07 67 68 98 86

Suivez-nous sur les réseaux !





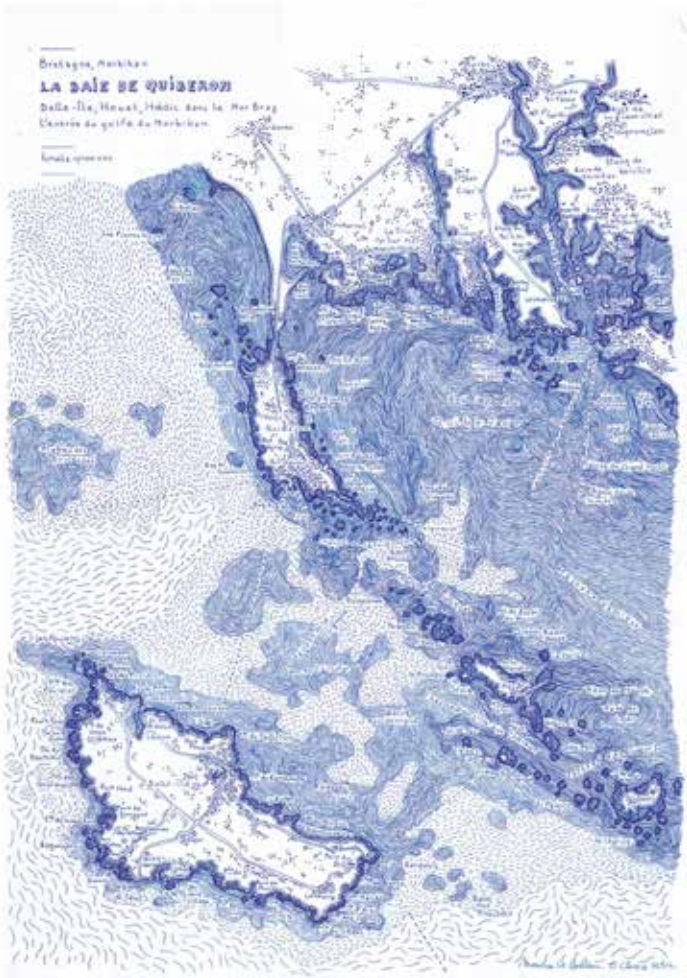
© Ariane Duplaceau

« MITOLOGIA, SUR LES CHEMINS DES LÉGENDES BASQUES » Artistes et scientifiques témoignent de la vitalité de la mythologie basque au sein d’une exposition visible jusqu’au 10 octobre à Irissarry.

TERRE DE FABLES

S’aventurer sur le chemin de récits légendaires, c’est accepter d’assister à un dialogue entre passé et présent. Malgré un intérêt croissant de la part de la science et de la littérature pour la mythologie basque depuis le XIX^e siècle, un défaut de travail de vulgarisation et une perte progressive de la tradition orale mettent en péril la transmission de ces mythes et légendes. C’est ainsi, avec l’objectif de pallier la disparition de ces récits fondateurs et de partager l’avancée des recherches scientifiques, que cette exposition a vu le jour. Conçue par des chercheurs et les institutions partenaires du Centre départemental d’éducation au patrimoine, « Mitologia, sur les chemins des légendes basques » propose un parcours libre s’articulant autour de trois espaces. L’un d’eux, à la fois imaginaire et immersif, permet au visiteur de découvrir cet univers de légendes grâce à des décors, la lecture de textes poétiques et la diffusion audio d’un corpus de contes, célèbres pour certains, méconnus pour d’autres. Un deuxième espace dresse l’état actuel de la recherche scientifique au sujet de la mythologie basque en présentant les sources qui permettent de l’étudier et les interprétations qui en découlent. Le dernier, enfin, met pour sa part en lumière les réappropriations artistiques qui permettent aujourd’hui de prolonger, remodeler et revisiter ces récits d’autrefois. Longtemps diffusés par voie orale au sein d’une famille, désormais ils se dansent, se lisent, s’illustrent et se jouent pour éloigner la menace de leur évanescence. **Flora Étienne**

« Mitologia, sur les chemins des légendes basques », jusqu’au samedi 10 octobre, Centre départemental d’éducation au patrimoine Ospitalea, Irissarry (64). ospitalea.fr



© Marine Le Breton

« CARTES MARINES » À partir de cartes marines redessinées à la main, Marine Le Breton explore notre manière de regarder et de représenter le littoral. Présentée au Musée du Papier, à Angoulême, son exposition confronte l’histoire d’un matériau voué à la transmission avec une pratique artistique, où la précision se mêle à l’expérience sensible du rivage.

TRAITS DE CÔTE

Dans les vallées d’Angoulême et de ses environs, rares sont aujourd’hui les traces de l’intense activité qui fit de ce territoire charentais une référence internationale de la fabrique de papier. Il revient désormais au Musée du Papier de perpétuer cette histoire. Si cette activité a pu se développer dès le XVI^e siècle, c’est grâce à la présence des cours d’eau qui irriguent le territoire et sur lesquels pas moins de 70 moulins se sont développés. Support des écrits, des images, des savoirs et des échanges, le papier produit a accompagné la circulation des idées autant que celle des marchandises. À travers sa programmation, le musée poursuit cette histoire en invitant des artistes contemporains qui font du papier un matériau de recherche et de création. En plus de l’usage du papier, c’est la proximité de l’eau qui a motivé le musée à inviter Marine Le Breton, artiste qui se dédie à la production de cartes marines dessinées à la main. De tout temps, les cartes ont illustré et accompagné le désir de conquête. Outil des élans martiaux, les cartes sont également l’objet d’études et le moyen d’un arpentage éclairé des terres. Pour Marine Le Breton, c’est l’expérience de la marche sur le littoral aux découpes escarpées qui a fait naître l’envie de reporter ces lignes serpentes sur le papier. Travaillant à partir des cartes IGN et SHOM, elle retrace au crayon bleu le dessin des côtes. Sur le papier, la minutie du trait répond à l’exigence scientifique. Échelles et toponymies sont scrupuleusement respectées, croisant les différentes sources pour chercher à rapporter l’exhaustivité de ces rivages où même les rochers sont nommés. Cependant, lorsqu’on les explore, ces cartes n’apparaissent pas comme des instruments de travail. Monochromes, elles font d’abord image avant de faire représentation. Dans un second temps, leur observation détaillée fait davantage appel aux réminiscences qu’aux esprits de conquête. Une sensation due à l’esthétique employée par la dessinatrice qui crée sa propre gamme de signes et motifs, mais aussi à l’irrégularité des lettres tracées à la main. Enfin, à rebours de la carte comme outil de maîtrise, les dessins de Marine Le Breton disent aussi la beauté d’une entreprise dérisoire : tenter de fixer sur le papier les contours d’un littoral qui, sans cesse, se redessine. **Hélène Dantic**

« Cartes marines », Marine Le Breton, jusqu’au dimanche 3 janvier 2027, Musée du Papier, Angoulême (16). www.angouleme-tourisme.com

« **LECTURE(S)** » Le musée des Beaux-Arts de Limoges fait dialoguer les collections anciennes et les œuvres de douze artistes contemporains autour d'un motif commun : le livre. Huit créations inédites prolongent ce parcours qui invite à redécouvrir plusieurs siècles d'histoire de l'art.

RELECTURES

Juxtaposer œuvres anciennes et contemporaines est devenu un exercice si courant dans les musées que la formule peut paraître désuète. À Limoges, la section beaux-arts relève néanmoins le défi. Ici, deux formes culturelles – dont on espère que la désuétude ne les rattrapera pas – traversent les siècles : la peinture et la lecture. Le motif du livre devient le fil conducteur d'une exposition qui court-circuite les chronologies. Plus qu'une cure de jouvence pour les œuvres anciennes, ces rapprochements révèlent ce qui demeure irréductiblement actuel en elles : les points de vue dominants, la construction d'une image, le maniement des symboles et allégories, l'objectivation ou la souveraineté des sujets...

Le Savoir I et *Le Savoir II* de Lise Stoufflet sont deux portraits féminins dans lesquels le visage et le livre se confondent, les yeux logés sur la couverture. Ces figures de femmes pensantes dialoguent avec les peintures de Louis Ducis, où la femme apparaît comme simple muse des arts pratiqués par les hommes. Dans *Seated Bather* de Farah Atassi, une femme à la stature hiératique lit sur la plage un ouvrage posé sur ses genoux. En face, des toiles où les paysages contiennent, en s'imposant, les activités humaines. Chez Farah Atassi, l'apparente marine doublée d'une pseudo-nature morte – des échos aux sujets anciens – s'efface presque devant cette baigneuse rhabillée et cultivée.

Produite pour l'exposition, une lectrice peinte par Françoise Pétrovitch dialogue avec *La Chambre bleue* et d'autres œuvres de Suzanne Valadon. Plus d'un siècle sépare ces deux toiles pourtant, malgré un traitement pictural bien distinct, elles partagent un même état, une même intimité, soulignant l'exceptionnelle modernité de Suzanne Valadon. Même impression de contemporanéité dans la rencontre entre la vue morcelée d'une table domestique mue en bureau d'un télétravailleur chez Mathieu

© Courtoisie Galerie Xippas, Paris - ADAGP Paris 2025



Mathieu Cherkit, TT

Cherkit et les objets quotidiens abandonnés sur du mobilier dans les tableaux de Suzanne Laliq, des témoins de moments suspendus et d'intimités suggérées mais non racontées. En faisant résonner les siècles plutôt que de les opposer, « Lecture(s) » rappelle qu'une œuvre ne cesse jamais de produire du sens. Il suffit parfois d'un autre regard pour la relire. **Hélène Dantic**

« **Lecture(s)** », jusqu'au dimanche 8 novembre, musée des Beaux-Arts, Limoges (87). beauxarts.limoges.fr

10^e
édition

LA NUIT DES
BIBLIOTHÈQUES

3 oct. 2026

BORDEAUX
MÉTROPOLE

Retrouvez toutes les animations dans les communes de la Métropole.



© Aurelien Mole

« **LA VILLE, LA CABANE, LA FORÊT ET LES CHAMPS** » Explorant la thématique de la cabane, le Centre d'art contemporain de Meymac, perché en Haute-Corrèze, livre une exposition salubre questionnant en creux notre habitat entre poésie et résilience.

REFUGE IDÉAL

Le Centre d'art contemporain de Meymac maîtrise l'art de la mise en abyme. Ouvert depuis 1979, le CAC Meymac, pour les intimes, est devenu au fil des décennies une place forte de l'art contemporain régional ainsi qu'un délicieux refuge artistique en milieu rural. Alors, quand la structure choisit pour son exposition estivale une déclinaison autour de la cabane, difficile de ne pas y voir un savoureux clin d'œil à sa propre existence. Pour l'occasion, la scénographie se déploie pleinement sur 5 étages et les plus de 900 m² d'espaces d'exposition. Le parcours s'articule autour de 7 sous-thématiques et convoque près d'une quarantaine d'artistes. En résulte une vivifiante proposition mélangeant médiums et esthétiques. Au rez-de-chaussée, l'installation *La Maison sac à dos ou Habit(acle)* de Chalisée Naamani, qui pastiche la toile de tente pour enfant. Elle y ajoute des souvenirs personnels et des références au monde contemporain, et surtout des bretelles, comme pour signifier que nous emportons tous avec nous une maison intérieure remplie de nos souvenirs. Certaines habitations semblent plus inaccessibles, comme *Naves* de Sébastien Bonin qui prend la forme d'un modèle réduit de maisonnette en tôle dont il manque la porte d'entrée. Frêle, imaginaire, richement décorée ou non, la cabane est un espace protéiforme où l'imaginaire peut s'engouffrer. Avec *Il n'est pas de nouveau monde*, Stéphane Thidet met au point une maquette de cabane respectueuse de son environnement, un immense escalier permet d'accéder à celle-ci, au-dessus d'un arbre que l'on refuse de couper. Une nature qui sera peut-être un jour augmentée, ce qui ne devrait pas déplaire aux escargots, qui portent chaque jour leur maison sur leur dos.

Avec *Snail*, Nicolas Darrot équipe l'animal d'une traction mécanique pour l'aider dans son effort, à l'image d'un vélo électrique. Un refuge fragile et soumis au réchauffement climatique : il se retrouve par exemple les pieds dans l'eau dans l'un des deux tableaux présentés de Lise Stoufflet. Dans les tableaux de Julien Beneyton, qui parcourent l'exposition, l'hyperréalisme acrylique de l'artiste laisse voir une réalité moins romancée, où la cabane devient le symbole d'une marginalisation périurbaine, comme dans *Balle perdue*. Point de bascule entre deux mondes, la cabane peut aussi s'envisager dans le futur comme un repli dans la ville de demain. *Acqua Gasosa*, de Dionisio González, montre une évolution possible dans un surprenant panorama photographique de plus de 9 m, ajoutant des constructions contemporaines sur des clichés représentant des favelas. Des photographies lumineuses de l'Américain Louis Heilbronn aux minutieux dessins au Bic de Robin Wen, en passant par les vidéos futuristes de Bertrand Lamarche, « La ville, la cabane, la forêt et les champs » est une porte ouverte à la réflexion, un monde en soi à découvrir d'urgence, avant, qui sait, d'aller œuvrer pour construire son propre refuge. **Guillaume Fournier**

« **La ville, la cabane, la forêt et les champs** », jusqu'au dimanche 20 septembre, Abbaye Saint-André—centre d'art contemporain, Meymac (19). www.cacmeymac.fr



D.R. Corentin Charbonnier

« **TOUT N'EST PAS SOMBRE : METAL À LA VIE** » Co-commissaire de l'exposition « Metal – Diabolus In Musica », remarquée à la Philharmonie de Paris en 2024, Corentin Charbonnier remet le couvert à Rochefort, dans les murs de la Corderie Royale.

OBSCURÉ CLARTÉ

Pour ce nouveau projet, le docteur en anthropologie délaisse la rétrospective massive au profit d'une approche plus intimiste et réflexive. La feuille de route de cet esthète : montrer que les visions de la nature et de la mort que l'on retrouve au cœur de la culture qu'il défend ne sont pas de simples apparats, mais les éléments d'un langage symbolique enraciné dans l'histoire du genre. Fureur du death metal ou des atmosphères glacées du black metal, ces thèmes agissent comme des miroirs où se reflètent nos révoltes et notre fascination pour ce qui nous dépasse, disséminés dans un parcours pensé pour interroger la place de l'humain dans les cycles du vivant, transformant la brutalité sonore en une force contemplative. Pour bâtir ce projet, Corentin Charbonnier s'est entouré de ce qu'il appelle sa *dream team* : Milan Garcin et Christian Lamet à la direction scientifique, tandis que le duo Fœrtifem signe une affiche marquante. Parmi les partenaires, on note deux festivals de référence : Hellfest et Motocultor. En sus de l'exposition de reliques et d'objets inédits, un focus particulier a été envisagé sur des lignées célèbres du genre, les familles Duplantier, Trujillo et Cavalera, afin d'explorer la notion de transmission, en écho aux parcours des formations iconiques Gojira, Metallica/Suicidal Tendencies et Soulfly. Les portraits sensibles de la photographe Lisa Brault viendront compléter ce panorama, offrant un regard humain et touchant sur ces visages souvent dissimulés derrière les outrances du live. En ouvrant ses portes à cette esthétique de l'ombre, Rochefort valide la dimension universelle d'une culture qui, loin d'être un tabou, célèbre paradoxalement le vivant. **Guillaume Gwarddeath**

« **Tout n'est pas sombre : Metal à la vie, à la mort** », du samedi 19 septembre au samedi 2 janvier 2027, médiathèque Erik Orsenna, Corderie Royale, Rochefort (17). mediatheques.agglo-rochefortocean.fr

Dans le cadre de l'exposition, **concerts** programmés le samedi 3 octobre au Clos Lapérouse (Grandma's Ashes et Voodoo Queen) et le vendredi 13 novembre à la médiathèque (Wegferend).



© A-MO

« **BLEU SAUVAGE** » À l'invitation du Musée Mer Marine, à Bordeaux, le *street artist* A-MO présente un ensemble de 60 œuvres inédites, dédiées à son sujet de prédilection : la splendeur du règne animal.

L'ODE AU VIVANT

Né en 1982, autodidacte initié à l'art urbain à la fin des années 1990, A-MO a développé une technique très personnelle : peindre en superposant des tags ; ce qu'il appelle « le Paintag ». De près, un enchevêtrement de signatures et de mots, de différentes tailles, couleurs et formes. En prenant du recul, l'œuvre révèle une deuxième lecture : les tags se font progressivement oublier pour que le sujet se dévoile. Chez lui, le tag s'affranchit de sa réputation de vandalisme, volontairement mis en avant en devenant la composante exclusive de ses créations. Ainsi, A-MO propose-t-il une autre perspective, plus positive et décalée, de cette discipline indissociable du mouvement graffiti. Si la jungle urbaine est son principal lieu d'expression, la nature constitue son sujet de prédilection. Vainqueur du concours national d'art urbain des Vibrations Urbaines 2015, il intègre, l'année suivante, la collection privée de Bernard Magrez, puis multiplie expositions et événements, travaillant autant avec les galeries que les particuliers, tout en continuant à peindre « illégalement », fidèle à son credo : demeurer accessible à tous et partager avec le plus grand nombre. « Bleu sauvage » s'inscrit dans une longue histoire de la représentation animale, depuis les premières figures préhistoriques jusqu'aux questionnements contemporains sur la place de l'humain dans le vivant. Toutefois, contrairement à la tradition picturale du XVII^e siècle, qui tend souvent à humaniser l'animal, A-MO réfute l'anthropomorphisme et lui restitue son intensité propre : regard, attitude, geste et instinct devenant les véritables centres de ses compositions. En outre, le parcours fait du bleu le fil conducteur de cette proposition. Outremer, azur, bleu nuit, il évoque à la fois le ciel, la mer et les grands équilibres naturels. Fort rare dans le règne animal, où peu de pigments organiques produisent cette couleur, il devient chez A-MO un environnement, une matrice et un lien entre les œuvres. À travers cette palette, l'artiste tire un manifeste vibrant au vivant et remet la nature au premier plan, là où elle a parfois disparu. « Bleu sauvage » affirme également une dimension de partage. Dans la continuité de précédents projets, A-MO invite partenaires et artistes proches à participer au parcours. L'ONG bordelaise HISA (Human Initiative to Save Animals), engagée dans la protection animale et collaboratrice de longue date de l'artiste, bénéficiera d'un espace dédié. Enfin, deux artistes liés à son univers seront également accueillis successivement dans une salle consacrée : Selor en octobre et novembre, puis Rouge Hartley en décembre. **La Rédaction**

« **Bleu Sauvage** », A-MO, du vendredi 11 septembre au dimanche 3 janvier 2027, Musée Mer Marine, Bordeaux (33). www.mmmbordeaux.com

EXPOSITIONS



« L'ŒIL ABSOLU + LE PREMIER DES MODERNES »

Jusqu'en janvier 2027, le Fonds de dotation Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc, à Pau, rend hommage à l'immense Jacques Henri Lartigue.

ESTHÉTIQUE DU DÉCLIC

« Je ne suis pas photographe, écrivain, peintre, je suis empailleur des choses que la vie m'offre en passant. »

Son nom brille au firmament de l'histoire de la photographie, bien au-delà des frontières françaises. Avec son cadet Henri Cartier-Bresson, il fut un œil du siècle, éminemment proustien, capturant pour l'éternité les Heureux de son monde.

Né le 13 juin 1894, à Courbevoie, dans un milieu aisé, Jacques Henri Lartigue reçoit une chambre photographique à l'âge de 8 ans. Son père lui a définitivement inoculé le virus. Voici l'acte fondateur, et non l'instant décisif. Dès lors, il ne cesse de collectionner les clichés. Souvenirs de vacances en famille, voyages, activités sportives comme l'aviation ou l'automobile, passions partagées avec son frère Maurice dit « Zissou ».

Toutefois, ce maître de la composition reste avant tout peintre de métier, élève de Marcel Baschet à l'Académie. Cette activité sera son gagne-pain jusque dans les années 1950 car la reconnaissance, tardive, arrive de l'autre côté de l'Atlantique...

Une rencontre, heureuse, avec John Szarkowski, conservateur du département photographique du MoMA, à New York, et voilà Lartigue, 69 ans, exposé pour la première fois de sa vie en 1963, année cruciale puisque le prestigieux magazine *Life* lui offre un portfolio, prévu de longue date, dans son édition consacrée à l'assassinat du président John Fitzgerald Kennedy.

Soudainement, cet intime de l'effervescence intellectuelle parisienne, qui côtoyait Picasso, Jean Cocteau, Sacha Guitry, virtuose du noir et blanc, peintre confidentiel, diariste, – « Depuis que je suis petit, j'ai une espèce de maladie : toutes les choses qui m'émerveillent s'en vont sans que ma mémoire les garde suffisamment », note-t-il dans son journal de 1965 –, devient l'un des plus grands photographes du XX^e siècle. Tout le monde le réclame jusqu'à Valéry Giscard d'Estaing pour son portrait officiel de président de la République française, fraîchement élu en 1974. D'ailleurs, ce portrait en couleur trahit une partie fondamentale de son travail, extrêmement peu montré de son vivant, et enfin réhabilité, en 2015, avec une exposition à la Maison européenne de la photographie.

1979, l'élégant dilettante meurt à l'âge de 92 ans. Non sans être devenu le premier photographe français à avoir fait don de l'intégralité de ses archives photographiques – plus de 100 000 images – à l'État, cette même année.

À Pau, au Parvis, « L'œil absolu + Le premier des Modernes » retrace ce destin exceptionnel à travers ses deux grandes périodes : de 1904 à 1944, puis de 1945 à 1986. Elle permet de suivre l'évolution d'un regard demeuré fidèle à la même quête : saisir la grâce des instants fugitifs et conserver, contre l'effacement du temps, les traces d'un bonheur vécu. Plus qu'un chroniqueur de son siècle, Jacques Henri Lartigue apparaît ainsi comme l'un des grands poètes de la photographie moderne. **Marc A. Bertin**

« L'œil absolu (1904-1944) », Jacques Henri Lartigue, jusqu'au jeudi 24 septembre.

« Le premier des Modernes (1945-1986) », Jacques Henri Lartigue, du vendredi 2 octobre au jeudi 7 janvier 2027, Fonds de dotation Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc, Pau (64). www.leparvispau.com



« ANTHOLOGY » Du 11 septembre au 13 décembre, la Vieille Église, à Mérignac, offre ses cimaises à un florilège de clichés de Vivian Maier, photographe autodidacte et passionnée, à la croisée de la photographie humaniste et de la *street photography*.

OBSESSIONS

Aussi atypique qu'il fût, le parcours de Vivian Maier (New York, 1926 – Chicago, 2009) demeure pourtant celui d'une des plus grandes photographes du XX^e siècle.

Étrange et longue histoire s'écrivant, tout au long de sa vie, entre la France et l'Amérique, de New York à Chicago, en passant par des petits villages des Hautes-Alpes (Saint-Julien, puis Saint-Bonnet), à proximité de Gap, dont la famille de sa mère est originaire.

Comment une humble gouvernante de l'Illinois a-t-elle pu rester dans l'ombre jusqu'à la découverte, en 2007, de l'ampleur remarquable de son œuvre photographique, capturée par son fidèle Rolleiflex, acquis au début des années 1950 ? 120 000 images, au bas mot, des films, des enregistrements, saisissant l'esprit même de la *street photography* à l'instar des maîtres du genre Walker Evans, Robert Frank, Garry Winogrand, Joel Meyerowitz. Cette (re)découverte, on la doit à John Maloof, jeune agent immobilier de 25 ans, en quête de photographies pour illustrer un livre d'histoire locale, qui fit l'acquisition, de films et négatifs, lors d'une vente aux enchères, provenant de la location impayée d'un box où ils étaient entreposés. Remontant le fil de ce destin insensé, Maloof reconstitue alors sa vie, trie, classe, numérise le corpus exhumé.

Janvier 2011, il organise une première exposition au Chicago Cultural Center, « Finding Vivian Maier », qui rencontre un succès immédiat. Deux ans plus tard, il coproduit un documentaire, *Finding Vivian Maier*, où il relate les conditions de sa découverte et interviewe de nombreuses personnes ayant connu la photographe.

Depuis, la fascination le dispute au culte, face à la contemplation des portraits, des autoportraits, des scènes de rue, du regard sur l'enfance et d'un sens particulier du formalisme. **Peeping Tom**

« Anthology », Vivian Maier.

du vendredi 11 septembre au dimanche 13 décembre, Vieille Église, Mérignac (33).

Vernissage jeudi 10 septembre, 19h.

www.merignac.com



La Visitation
CENTRE CULTUREL
DE PÉRIGUEUX

Clémence Arnold
exposition
À bas bruit

2026 11 sept.
14 nov.

La Visitation | Centre culturel
Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 13 h 30 / 19 h
Mercredi : 10 h / 19 h | Samedi : 10 h / 17 h 30
Rue Littré - Périgueux
perigueux-visitation.fr
T. 05 53 53 55 17

Édition 2025 - Musée d'Art Moderne et Contemporain de Périgueux - 2025



« **MIAOU!** » Avec cette exposition participative, TRÈS grand public, le Muséum de Bordeaux se penche sur l'inépuisable cas du chat domestique.

LES VIBRISSES DE LA GLOIRE

« Dieu a inventé le chat pour que l'homme ait un tigre à caresser chez lui », Victor Hugo. Au moment de concevoir « Miaou! », petit parcours temporaire envisageant le chat entre sciences, culture et imaginaire, Lucile Guittienne, directrice du Muséum de Bordeaux, avait-elle en tête cette citation de l'illustre écrivain ?

Cette proposition, à découvrir à tout âge jusqu'au 3 janvier 2027, ne déroule pas l'habituel appareil scientifique, nonobstant le sérieux à l'œuvre, au profit d'une expérience conduite avec une quinzaine de particuliers – partageant évidemment leur quotidien avec un Raminagrobis – ayant eu la tâche de réaliser la chose en 8 mois ! Soit l'ensemble des thématiques, contenus et dispositifs contribuant à l'identité du projet. Avec une telle démarche, l'établissement affirme au passage une autre manière, collective, de penser l'exposition.

À l'arrivée, le parcours permet de sentir, parler, voir, entendre, marcher et toucher comme un minou. Esprits curieux, il y a de quoi devenir incollable. La démarche digitigrade (la pointe des pattes et non la plante des pieds), l'agilité (bondir 6 fois sa longueur corporelle), le ronronnement (entre 25 et 150 hertz), la vue (Felix perçoit les ultraviolets !), l'odorat (45 à 200 millions de cellules olfactives, 5 à 10 millions chez l'humain), l'ouïe (3 à 5 fois plus développée que l'homme et des oreilles se mouvant à 180°).

On apprend aussi qu'il aura fallu 132 ans pour résoudre le mystère du chat qui tombe, étudié par Étienne-Jules Marey, grâce aux travaux de l'Université de Yamaguchi, au Japon. Explication ? Leur partie thoracique est plus souple et plus flexible que leur partie lombaire.

Ailouros (qui remue la queue) en grec, *felis* en latin, *musio* (attrape-souris), *cattus* (vers le IV^e siècle), compagnon de Montaigne, Fontenelle, Richelieu

et Louis XV, figure littéraire chez Ronsard, Du Bellay, Perrault, Lewis Carroll, « ornithophage » pour Aristote, loué par Pliny l'Ancien, simple chasseur de nuisibles pour Buffon, le chat fascine depuis sa domestication. Remontant au 8^e millénaire avant J.C., à Shillourokambos (Chypre) avant de gagner l'Égypte, où, associé à la déesse Bastet (la déesse chatte veillant sur les naissances), l'ancêtre de Garfield sera vénéré dans les temples Per-Bast, Saqqarah et Alexandrie. Sa conquête sera mondiale, de la Chine au Japon via les routes de la soie, jusqu'au Nouveau Monde aux côtés de Christophe Colomb débarquant à Hispaniola...

Sujet de fascination ou de répulsion, de dévotion ou d'effroi, le chouchou hexagonal (tous animaux de compagnie confondus), longtemps symbole de distinction sociale est devenu le roi d'Internet et des plateformes. 1 750 milliards de vues sur YouTube™ pour la catégorie *lolcats*, 725 milliards de vues pour le *hashtag* #cat sur TikTok. Un beau désastre écologique quand on songe à la bande passante... et 75 millions d'oiseaux tués chaque année en France. Qu'elle semble loin l'exposition féline du Crystal Palace en 1871. « Les chats puissants et doux, orgueil de la maison. » Baudelaire, ce visionnaire. **Marc A. Bertin**

« **Miaou!** », jusqu'au dimanche 3 janvier 2027, Muséum de Bordeaux, Bordeaux (33). www.museum-bordeaux.fr



© F. Deval, mairie de Bordeaux

« **UN GLOBE, DES MONDES** » Le collectif Spherographia présente au musée d'Aquitaine, à Bordeaux, une exposition à la lisière des arts et des sciences pour mieux appréhender les représentations planétaires.

LA GROSSE BOULE

Le globe, objet de savoir comme de pouvoir, produit de la collecte des grands navigateurs et de l'expansion des empires coloniaux, principalement européens, mais aussi triomphe des arts et des sciences entre le XV^e et le XVI^e siècle. À ce titre, le département Cartes & Plans de la Bibliothèque nationale de France possède l'une des principales collections mondiales de globes – terrestres et célestes – avec 200 artefacts du XI^e au XIX^e siècle. Pour « Un globe, des mondes », le collectif Spherographia a non seulement associé à sa démarche des artistes, mais également des musées partenaires en Guyane, au Québec et en Nouvelle-Aquitaine. Itinérante, évolutive, l'exposition confronte la fabrique des globes virtuels avec des représentations artistiques (globes terrestres et célestes, broderies, vanneries, sculptures), initiant un dialogue interculturel autour de différentes mises en récit du Monde. Qui se souvient du projet fou d'Élisée Reclus d'un globe de 160 mètres de diamètre pour une représentation à l'échelle 1/100 000 de la Terre à l'occasion de l'exposition universelle de Paris. Son coût, 2,5 fois plus élevé que celui de la tour Eiffel, entraîna son abandon, mais donna naissance à une nouvelle discipline : la sphérogaphie. Grâce à la conquête spatiale, la connaissance franchit un pas inédit. La puissance iconographique de *Earthrise*, par William Anders lors de la mission Apollo 8, en 1968, puis *The Blue Marble*, par Harrison Schmitt lors de la mission Apollo 17, en 1972, saisit la Terre vue de l'espace. Quelques années plus tard, en 1977, le documentaire *Powers of Ten*, coréalisé par Charles et Ray Eames, offre un voyage de l'infiniment petit à l'infiniment grand qui inspirera le projet original de globe virtuel Keyhole, devenu, en 2005, Google Earth. Or, avec un monde à portée de clics, la connaissance est-elle achevée ? Savons-nous TOUT des questions de peuplement ou de biodiversité ? *Quid* du lien historique entre cartographie et domaine militaire ? Keyhole Inc., qui a conçu Earth Viewer, acheté en 2004 par Google, était financé par la CIA... L'homogénéité des couvertures tout sauf homogènes – un quart des fonds marins est répertorié par la bathymétrie –, le blanc des cartes révélateur du recensement de Street View (application intégrée à Google Earth) – l'Amérique du Nord 1 000 fois plus détaillée que le continent africain –, ces fractures géo-numériques trahissent-elles des impensés ? Agissent-elles par ricochet sur les imaginaires territoriaux ? Le mouvement contemporain des contre-cartes et contre-globes, notamment pour les populations autochtones – 6,2% de la population mondiale, soit 476 M de personnes, dans 90 pays et plus de 5 000 cultures distinctes –, soulève force contradictions à l'œuvre. Un angle mort, corroboré par l'anthropologue Tim Ingold pour qui « les globes sont emblématiques d'une représentation de notre planète vue de l'extérieur, de loin, par des humains ayant l'illusion de la saisir tout entière d'un seul coup d'œil »... **Le Cosmographe**

« **Un globe, des mondes** », jusqu'au dimanche 13 décembre, musée d'Aquitaine, Bordeaux (33). www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

SAISON 2024 #P1

Haute-Vienne en scènes

45°30'02.57"N 1°15'28.6"E

Espace Noriac

45°30'01.57"N 1°15'20.1"E

La Visitation

Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - château de Rochechouart

45°30'11.97"N 0°49'05.2"E

h

département Haute-Vienne

Retrouvez toute la programmation sur haute-vienneenscenes.fr

EXPOSITIONS



Kouka Ntadi, *Orphéo*

GUERRIER, VÉNUS, FORÊT

Né en 1981, à Paris, Kouka Ntadi est un artiste franco-congolais, petit-fils du peintre expressionniste Francis Gruber. En 2005, il obtient son diplôme de l'école des Beaux-Arts d'Avignon. Sa peinture joue avec le langage du graffiti pour explorer le sens de l'image et venir questionner la notion d'origine. Il utilise à la fois la bombe et le pinceau, et ses principaux supports d'expression artistique sont des éléments de récupération – papier, carton, bois, toile de jute. Son travail se caractérise par l'expression et la spontanéité du geste, laissant volontairement apparaître imperfections et coulures. À travers l'art du portrait, Kouka développe ses thèmes autour de l'identité, la quête de soi, et l'essence de la nature humaine.

Kouka.
jusqu'au dimanche 1^{er} novembre,
espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers (87).
espace-rebeyrolle.com

LAINAGES

À l'occasion de l'Année mondiale du pastoralisme, portée par l'Unesco, l'exposition de Natacha Sansoz au Bel Ordinaire s'inscrit dans une réflexion sensible et située autour des liens entre création contemporaine, pratiques pastorales et territoires vivants. Développée depuis plusieurs années à travers des résidences itinérantes dans les Pyrénées, « Bonté d'Ovine, la colporteuse » constitue le cœur de cette proposition. Cette figure mobile, accompagnée de son âne bâté, traverse paysages et communautés, recueillant récits, gestes et savoir-faire liés à la laine. À la fois personnage de fiction et outil de médiation, elle incarne un lien social actif, une représentante contemporaine de la filière lainière – tour à tour commerciale, passeuse, et présence attentive aux maux de société. L'exposition réunit costumes, capes, cartographies en laine feutrée et dispositifs narratifs, issus de collaborations locales. Elle fait de la laine une matière sensible, mémorielle et expérimentale, tout en proposant des temps de transmission autour du feutrage, de la transhumance, de la tonte et du tri de toison. Le projet met ainsi en lumière les dimensions économiques, culturelles et écologiques de la filière laine et interroge la place de l'art dans les territoires ruraux.

« Bonté d'Ovine, la colporteuse », Natacha Sansoz,
du mercredi 16 septembre au samedi 13 février,
Bel Ordinaire, petite galerie, Billère (64).
belordinaire.agglo-pau.fr



Lacolporteuse

© Jeanne Leprieux



Rachel Labastie, *Chapelle*

© Adapp, Paris 2026 Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Crédit photo : Jean-Christophe Garcia

ANALOGIES

Plutôt qu'une exposition, un parcours-découverte, où les œuvres contemporaines sélectionnées, issues d'une collection publique (celle du Frac MÉCA) et d'une collection privée (Collection Quasar, Peyrehorade) viennent révéler les multiples facettes d'Arthous. En créant des ponts, des décalages ou des parallèles, avec la profondeur historique du site et son actualité, les œuvres d'art invitent à la curiosité et à l'exploration de ce qui compose le site départemental de l'Abbaye d'Arthous, témoin vivant d'une aventure humaine de plus de huit siècles ; aujourd'hui Monument Historique classé et musée de France bénéficiant de l'appellation du ministère de la culture. L'approche adoptée est participative : les œuvres contemporaines sont disséminées au cœur du parcours permanent. Le visiteur est ainsi invité à porter un regard neuf sur les collections patrimoniales, à faire l'expérience d'une lecture libre, sensible et personnelle, où l'ancien et le contemporain se répondent dans une continuité visuelle et conceptuelle.

« Parallèle(s). Arthous raconté par l'Art »,
jusqu'au dimanche 11 octobre,
Abbaye d'Arthous, Hastings (40).
www.landes.fr

À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie nationale célébré en 2026 -2027, le Musée départemental de la Faïence et des Arts de la table présente « Manger à l'œil. Les Français à table en deux siècles de photos ». Dans une version adaptée au territoire landais et à travers une sélection de photographies datant de 1823 à nos jours, cette exposition explore l'évolution du repas des Français classé au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2010. Photographies anonymes et œuvres d'artistes de renom – Nicéphore Niépce, Robert Doisneau, Willy Ronis, Martin Parr – se côtoient pour proposer un voyage chronologique de deux siècles, présentant la table des Français dans ses manifestations les plus diverses. Du repas dans les tranchées de la Première Guerre mondiale aux mises en scènes diplomatiques, du rassemblement familial dominical au plateau-télé, de la table de noces au déferlement continu d'images de sur les réseaux sociaux, comment la photo rend compte des mutations sociales et culturelles de ce patrimoine.

jusqu'au lundi 15
novembre 2027,
Musée de la Faïence
et des Arts de la table,
Samadet (40).
www.landes.fr



© A. Duperré - Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

Humboldt découvre le Pays basque avec fascination et en fait un objet d'étude majeur ; notamment pour comprendre les liens entre langue, peuple, culture et nation. Son récit *Die Vasken* (Les Basques), rédigé après son séjour mais publié seulement au ^{xx}e siècle, constitue une enquête anthropologique et culturelle exceptionnelle sur les Basques à l'aube de la modernité. Il y décrit paysages, modes de vie, mœurs, histoire et surtout la langue basque, qu'il considère comme un élément essentiel de l'identité du peuple basque. L'exposition vise à faire connaître l'importance historique de Humboldt et à montrer la résonance actuelle de son regard. Elle s'appuie sur les collections du Musée Basque, des manuscrits, des éditions anciennes, des dessins et des œuvres prêtées, afin de reconstituer le Pays basque vers 1800.

**« Un monument de respect et d'amour.
Wilhelm von Humboldt et le Pays Basque en 1800 ».**
jusqu'au dimanche 10 janvier 2027,
Musée basque et de l'histoire de Bayonne, Bayonne (64)
www.musee-basque.com

Entrée libre





La façade sur rue, premier signal de la transformation du Krakatoa.

Après dix-huit mois de travaux, la salle de musiques actuelles rouvre ses portes à Mérignac. Plus vaste, plus fonctionnel et plus ouvert sur son quartier, le Krakatoa se transforme sans renier ce qui a fait sa réputation depuis plus de trente ans.

LE KRAKATOA ENTRE DANS UNE NOUVELLE ÉPOQUE

Difficile d'imaginer que derrière cette joyeuse façade rouge se cache encore l'ancien Krakatoa. Bardage en bois, toiture plissée, larges baies vitrées laissant deviner l'animation des soirs de concert : le bâtiment affirme sa présence dans le paysage urbain tout en restant niché au cœur d'un quartier résidentiel de Mérignac. Cette métamorphose marque une nouvelle étape dans l'histoire de ce lieu emblématique de la métropole bordelaise. Construite dans les années 1960, la salle des fêtes d'Arlac devient le Krakatoa en 1990 et l'une des premières scènes de musiques actuelles (SMAC) en France. Depuis, plusieurs générations de spectateurs y ont découvert des artistes multiples, éclectiques, indépendants, sous le pilotage de l'association Transrock. Malgré différentes campagnes de mise aux normes, l'équipement ne répondait plus aux besoins d'une salle appelée à jouer un rôle plus important, avec une programmation toujours pop-rock mais aussi une ouverture sur le rap et les musiques électroniques. Pour Compagnie Architecture, l'agence bordelaise chargée du projet, l'enjeu était donc de rénover un lieu mythique sans en effacer la mémoire. « Nous avons choisi de sacrifier la salle historique », explique l'architecte Chloé Bodart. Plutôt que repartir d'une page blanche, le projet conserve le cœur du bâtiment existant et lui ajoute une extension en U. La salle historique est surélevée et profondément restructurée afin d'être pourvue d'un double niveau de balcon qui porte sa capacité à près de 1 500 spectateurs. Cette intervention repose sur un ouvrage en béton armé permettant de franchir une ouverture de scène de vingt mètres de large, une dimension généreuse pour une salle de cette catégorie. Au-delà de l'exploit structurel, ce dispositif propose une expérience de concert améliorée. Les balcons suspendus avancent davantage vers la scène, les circulations gagnent en amplitude et le rapport entre les artistes et le public se renouvelle.

Car l'ambition du projet ne se limite pas à augmenter une jauge. Le Krakatoa devient un équipement plus complet, capable d'accueillir davantage d'usages toute l'année. Autour de la grande salle se déploient un club de 250 places, un atelier destiné à la médiation culturelle et à l'accompagnement des artistes, des loges entièrement repensées, un vaste espace de restauration pour les équipes, ainsi que des bureaux offrant des conditions de travail plus adaptées. En façade, deux halls superposés reçoivent les spectateurs avant et après les concerts autour des bars, lieux de vie essentiels dans les salles de musiques actuelles ! À l'extérieur, un jardin complète cette nouvelle organisation. Accessible en journée aux habitants du quartier, il permettra également au public des journées de prolonger les soirées dans un espace plus apaisé que dans la rue. Une idée issue des ateliers de concertation menés en amont du projet. Cette attention portée aux usages se retrouve dans les choix constructifs. Habitée des équipements culturels – de la Manufacture Atlantique à Bordeaux au Quai M à La Roche-sur-Yon, en passant par La Cabane à Toulouse –, Compagnie Architecture revendique une approche pragmatique : « le bon matériau au bon endroit ». Ici, les espaces consacrés à la musique sont réalisés en béton afin de garantir les performances acoustiques indispensables, tant pour la qualité d'écoute que pour la protection des riverains. Les espaces d'accueil et les extensions font davantage appel à une structure bois et des matériaux biosourcés. Le bâtiment intègre également des panneaux photovoltaïques, une pompe à chaleur, la récupération des eaux pluviales et vise un niveau de performance élevé pour ce type d'équipement. L'autre volet de cette démarche concerne le réemploi. Faux plafonds, garde-corps, équipements techniques ou encore certains éléments de mobilier connaissent une seconde vie dans le nouveau bâtiment. Une pratique encore peu répandue



Juillet 2026. La grande salle, avec une ouverture de scène de 20 m et des balcons en avancée.



Avril 2025. Concert de Red Oak et projections d'Olivier Crouzel, dans la grande salle à ciel ouvert, après la phase de démolition.



Juin 2024. Atelier de concertation avec la maquette du futur bâtiment.

à cette échelle, tant elle suppose d'anticiper le démontage, le stockage et la réutilisation des matériaux, mais qui s'inscrit pleinement dans la philosophie de l'agence : privilégier le déjà-là avant de construire du neuf. Cette manière de concevoir un projet dépasse d'ailleurs le seul bâtiment. Pendant toute la durée du chantier, Compagnie Architecture a multiplié les occasions d'ouvrir les portes du Krakatoa au public : visites, concerts, spectacle de danse, intervention du plasticien Olivier Crouzel... Près de 1700 personnes ont ainsi pu suivre la transformation du lieu avant même son inauguration ! Cette démarche participative prolonge une manière de concevoir l'architecture fondée sur l'écoute et sur une appropriation progressive, que ce soit pour des équipements culturels ou des établissements scolaires. Ce mois-ci, le public va donc retrouver un Krakatoa profondément changé mais toujours fidèle à son histoire et à ce qui fait sa singularité : la proximité entre les artistes, les équipes et le public. **Benoit Hermet**

Krakatoa
3, avenue Victor Hugo
33700 Mérignac
krakatoa.org

Relache par 2026

ALLEZ LES FILLES

SEPTEMBRE

MAR 08

SONIDO GALLO NEGRO
(Cumbia Psych · MEX)

ACAPULCO (Cumbia Psych · BDX)

LES VIVRES DE L'ART
Bordeaux

VEN 18

POSTAMBULE RELACHE 2026
MELTING POT SALSA
(Salsa · BDX)

PARC CHARRON
Ambarès-et-Lagrave

DIM 27

SIESTE MUSICALE :
FRANCIS FEEL GOOD

PARC DU CASTEL
Floirac

OCTOBRE

SAM 03

LITTLE BARRIE
(Groovy kraut rock · UK)
BO Better Call Saul

PÔLE CULTUREL
EVASION
Ambarès-et-Lagrave

NOVEMBRE

MAR 10

DEROBERT &
THE HALF-TRUTHS
(Gospel soul funk · US)

PÔLE CULTUREL
EVASION
Ambarès-et-Lagrave

Programmation à venir... pour voir la programmation complète rendez
-vous sur instagram : [allezlesfilles_bdx](https://www.instagram.com/allezlesfilles_bdx) ou le site web : relache.fr

GREEN PARADiZE

PARC DE MUSSONVILLE, BEGLES

9 & 10 OCT 2026

MORCHEEBA

SELAH SUE AND THE GALLANDS

PURPLE DISCO MACHINE

BERTRAND BELIN

BAKERMAT

CARAVAN PALACE

CERRONE

THE AVENER

SCENE LOCALE & SURPRISES...

INFOS & BILLETTERIE SUR GREENPARADIZEFESTIVAL.COM



Château de Purnon à Verrue (86)

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2026 Archives militaires, coffres-forts, château en restauration... *JUNKPAGE* vous a déniché cinq lieux à découvrir d'urgence en Nouvelle-Aquitaine les 19 et 20 septembre prochain.

Par **Guillaume Fournier**

IMMANQUABLES

Accéder au coffre-fort des succursales de la Banque de France

Pour faire tourner la planche à billets, plusieurs adresses pour une seule institution : la Banque de France. Dans une démarche rare, l'institution ouvre en simultané plusieurs de ses succursales dans la région Nouvelle-Aquitaine. À Bordeaux, La Rochelle, Angoulême, Mont-de-Marsan, Périgueux, Limoges ou encore Agen, il sera possible de pénétrer dans cet endroit de pouvoir souvent logé dans de magnifiques bâtiments. Exemple à Limoges où la visite se déroule dans l'hôtel Naurissart. Au programme : visites guidées, ateliers de détection des faux billets, présentation du rôle de la banque centrale dans la stabilité financière et la politique monétaire et échanges directs avec les équipes en poste. De quoi repartir riche de savoir.

Banque de France

Pièce d'identité obligatoire et contrôle des sacs à l'entrée.
Gratuit, sur réservation, places limitées selon les sites et les dates.

Un chantier grandeur nature au château de Purnon, Verrue (86)

Les Journées européennes du patrimoine (JEP) sont aussi l'occasion de se rendre compte que le bâti est une matière vivante. Preuve en est au château de Purnon construit à la fin du XVIII^e siècle. Depuis les années 1990, ce château de style classique est justement classé, comme beaucoup d'éléments ornant son parc de 26 hectares, au titre des monuments historiques. Malheureusement, les affres du temps et des décennies d'abandon ont mis la bâtisse dans un état de délabrement avancé. Mais celui-ci s'améliore de jour en jour grâce à un immense chantier de restauration. Une vaste tâche qui sera expliquée en détail lors de visites guidées qui conduiront même dans la magnifique salle de billard. Des démonstrations de savoir-faire ou encore un concert de l'orchestre des Champs-Élysées sont aussi prévus ! Réservation obligatoire.

Château de Purnon

4, rue du Moulin-Bigeard
86420 Verrue
Samedi et dimanche, 10h-16h, entrée gratuite.

S'émerveller à l'abbaye royale de Celles-sur-Belle (79)

Les JEP sont parfois l'occasion de découvrir des trésors ouverts tout le reste de l'année, mais dont nous détournons coupablement notre attention. Il en va ainsi de l'abbaye royale de Celles-sur-Belle. Construite au XVII^e siècle sur les vestiges d'une ancienne abbatale du XI^e siècle, le lieu vaut le détour juste pour son architecture. Toutefois, les JEP permettront aussi de profiter des autres curiosités alentour, au premier rang desquelles un musée des motos anciennes retraçant plus d'un siècle d'évolutions techniques. Pour finir de convaincre les récalcitrants, l'atelier de reliure d'art et l'espace d'exposition accueillant les peintures au marc de café de Sabino Puma seront aussi visibles.

Abbaye royale de Celles-sur-Belle

12, rue des Halles
79370 Celles-sur-Belle
Dimanche 20 septembre, 10h-17h, accès libre et gratuit.



Caserne Bernadotte à Pau (64)



Centre des archives du personnel militaire (CAPM), à la caserne Bernadotte à Pau (64)

Visite confidentielle à la caserne Bernadotte à Pau (64)

Pour partir en quête de secrets militaires bien gardés, direction Pau. Située sur la place de Verdun, la caserne Bernadotte ouvre ses portes. Ce bâtiment militaire construit à partir de 1815 abrite aujourd'hui le Centre des archives du personnel militaire (CAPM). Et pour déambuler dans ce lieu unique, un programme dense a été concocté avec des visites des archives matriculaires. Les chanceux pourront accéder aux magasins où sont stockés des documents accessibles uniquement sous certaines conditions. À noter aussi : un *escape game* « L'enquête », où le public se glisse dans la peau d'un archiviste pour identifier le dossier d'une résistante, mais aussi l'atelier jeune public autour de la conservation des documents ainsi que des conférences et des expositions.

Caserne Bernadotte

Place de Verdun
64023 Pau

Samedi et dimanche, 9h30-12h30 et 14h-18h, gratuit, sans réservation, départ des visites à la demande.

Se mouiller la nuque dans les coulisses de la gestion des eaux pluviales à Bordeaux (33)

Un nom de pharaon et un rôle crucial. Pour ces JEP 2026, Ramses ouvre ses portes. Si les égyptophiles risquent d'être un brin déçus au premier abord, ils devraient tout de même se réjouir de la visite de cet impressionnant centre de contrôle en matière de lutte contre les inondations et de gestion du système d'assainissement. Une place forte considérée comme une référence au niveau international qui se dévoilera de plusieurs façons. Un espace pédagogique, mais aussi une simulation interactive du fonctionnement du poste de télécontrôle ou encore des ateliers participatifs illustrant les mécanismes de régulation des eaux pluviales et de lutte contre les inondations. Une expérience immersive pour mieux comprendre les enjeux pour adapter la métropole aux défis de l'eau, un débat particulièrement important avec l'avancée du réchauffement climatique.

Télécontrôle Ramses

63, cours Louis-Fargue
33000 Bordeaux

Samedi 19 septembre, 10h30-12h et 14h-17h, gratuit, réservation obligatoire.

Opéra National
de Bordeaux

AUDITORIUM
↑

Saison
→ 2026
2027

Toute la puissance de
l'Orchestre
National
Bordeaux
Aquitaine

Joseph Swensen, direction

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Nouvelle-
Aquitaine

Ville de
BORDEAUX

Document de référence : L-R-25-002324/2330/2327/2328 - Juillet 2025



Toutes les photos © Antoine Deguil

CHAPELLE DU SAILLANT Le hameau corrèzien du Saillant possède un divin joyau, les vitraux de son édifice religieux ont été réalisés par l'immense Marc Chagall ! Une œuvre unique en France à l'histoire insolite.

EN PLEINE LUMIÈRE

Quel est le point commun entre l'Opéra Garnier à Paris, le siège des Nations unies à New York et une charmante chapelle située dans le hameau du Saillant en territoire corrèzien ? Un certain Marc Chagall (1887-1985). Moins connus que d'autres œuvres du maître, la chapelle et, plus particulièrement, ses vitraux sont devenus depuis la fin du ^{xx}e siècle une merveille artistique insoupçonnée.

Une histoire familiale

« C'est un lieu unique en France, il s'agit aussi des derniers vitraux posés du vivant de l'artiste », explique Wilfried Leymarie, chef de projet au Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise. Cette histoire prend corps dans un édifice religieux à la sobriété manifeste de l'extérieur. Un toit couvert d'ardoise et l'utilisation de matériaux locaux comme le grès et le schiste caractérisent cette bâtisse construite entre 1620 et 1624 par Jean II de Lasteyrie du Saillant. Ancienne chapelle du château du Saillant, tombée dans le domaine public en 1907, l'édifice reste lié à l'histoire familiale des Lasteyrie du Saillant. Preuve en est lorsque en 1970 un lointain descendant dynastique, Guy de Lasteyrie du Saillant, rachète le château de ses ancêtres. En même temps, il s'emploie aussi à réunir des financements publics et privés pour rénover le lieu de culte. Les travaux découvrent une fenêtre derrière le chœur, masquée depuis longtemps et sans vitrail. Amateurs d'art et visiblement intrépides, Guy et sa femme Isabelle vont tenter l'impossible : attirer un artiste déjà au summum de sa renommée pour combler ce vide. Celui-ci n'est autre que Marc Chagall. L'homme, déjà auteur du plafond de l'Opéra Garnier, entre autres choses, n'a plus rien à prouver à l'orée de ses 80 ans. Bouleversé par ses vitraux présents au musée national dédié à l'artiste à Nice, le couple présente sa requête au grand artiste russe naturalisé français. La première demande accouche d'un refus.

Le couple joue alors un coup de billard à deux bandes. D'abord convaincre l'homme de confiance du génial Russe, le maître verrier Charles Marq. Les deux hommes ont travaillé ensemble notamment sur les vitraux de la cathédrale de Reims. Puis, laisser celui-ci convaincre Chagall du bien-fondé de leur requête. La fortune sourit aux audacieux, l'artiste finit par accepter.

Vibration lumineuse

Une première commande puis deux autres vont permettre la pose entre 1978 et 1982 des six vitraux visibles aujourd'hui. Ensemble, ils forment une atmosphère unique, une lumineuse vibration qui englobe les visiteurs. Le lieu de culte, toujours actif, baigne dans une atmosphère douce et chaleureuse où s'entremêlent des teintes de bleu, de rouge, de jaune... Mais derrière la lumière se cachent aussi la minutie du travail créatif et la variété des thèmes. Premier en place, le vitrail du chœur baptisé La Création évoque les éléments. Rouge profond pour la terre, vert pour la végétation, jaune pour le feu, bleu clair pour l'air et surtout l'omniprésent bleu intense, à la limite de l'électrique, qui inonde le vitrail pour l'eau. Le tout est truffé de détails. Une colombe pour symboliser la paix, un rayon lumineux pour marquer la présence du saint Esprit, mais aussi les deux visages du couple de Lasteyrie du Saillant, discrètement dessinés comme un hommage aux principaux mécènes de cette singulière entreprise. Si aucun chiffre sur l'ensemble des dépenses n'est connu, les trois commandes successives tendent à prouver que le couple pouvait répondre aux attentes financières de Marc Chagall. Le processus de création est, lui, plus détaillé. Il répond à un ordre précis : d'abord les esquisses et maquettes puis les croquis à l'aquarelle de Chagall. Une base à partir de laquelle Charles Marq et Brigitte Simon, dans l'atelier Jacques Simon de Reims, créent les vitraux.



Travail de précision

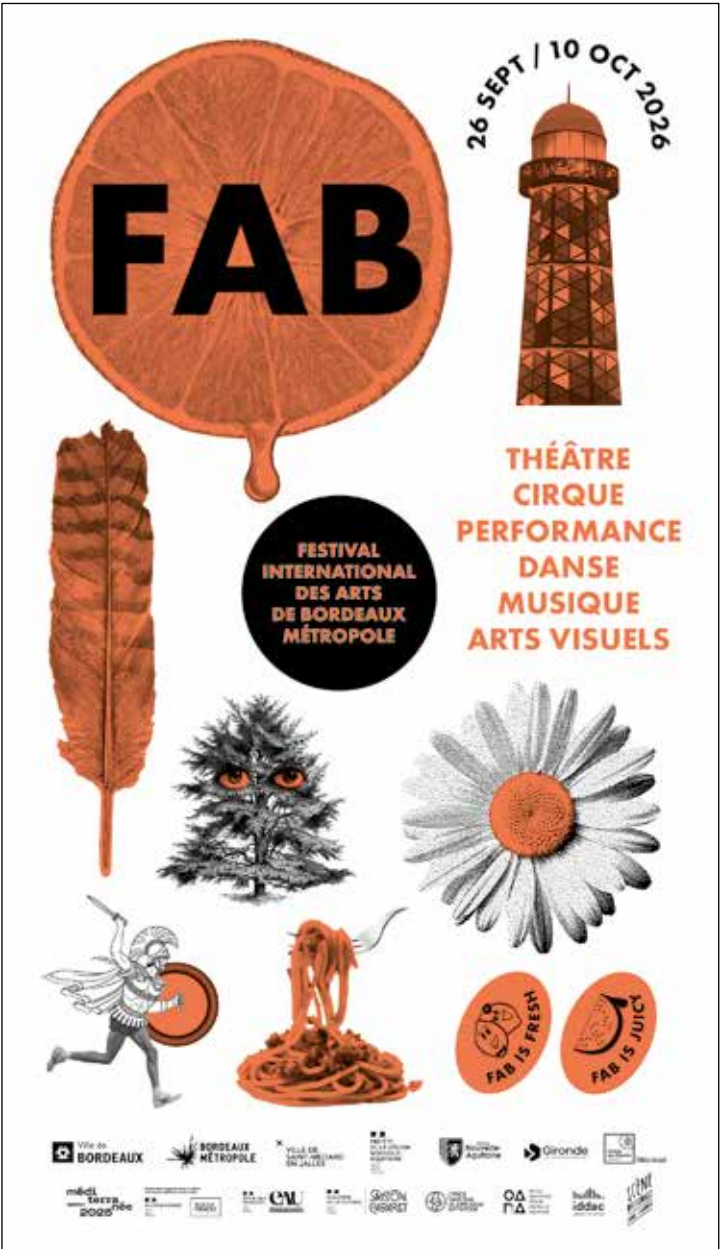
« Ici, rien n'est fait au hasard, le réseau des plombs des vitraux par exemple fait partie intégrante du dessin. Dans le vitrail dédié à l'élevage, ce réseau épouse le dos des brebis », explique Wilfried Leymarie. Un travail de précision qui prend tout son sens avec la deuxième commande, celle des quatre vitraux de la nef. Ils représentent des thèmes des Évangiles mais aussi de la réalité de la campagne entourant la chapelle : la culture du blé, le travail des vignes, l'élevage et la pêche. Ils sont réalisés en grisaille et rehaussés de jaune d'argent pour ne pas trop altérer la luminosité de la chapelle, l'autre côté de la nef étant muré. Enfin, en 1982, vient l'oculus. Une composition ronde située sur la façade, dominée par deux bouquets aux couleurs profondes et nuancées.

Marc Chagall en Corrèze ?

Plonger ses yeux dans l'une de ces œuvres, c'est accepter de perdre la notion du temps, envoûté dans les détails, les variations, les effets de luminosité changeants et la beauté du rendu final. En peu de mots : le tout est un chef-d'œuvre. Cette atmosphère singulière, Chagall ne la connaîtra pas puisque le grand homme ne viendra pas voir la chapelle avant son décès en 1985. Reste un travail tellement hors norme que d'aucuns questionneront sa véracité. « Certains ont eu des doutes, mais ils sont bien attestés et signés, en plus de la correspondance entre les commanditaires et l'artiste. Ils sont bien authentiques », rassure M. Leymarie. Un prestige qui rejaillit sur le lieu. La chapelle du Saillant est classée au titre des monuments historiques en 2008, un événement difficilement pensable sans les vitraux. Aujourd'hui, le temps est à la visite, gratuite, de l'endroit ainsi qu'à la restauration. En 2020, les vitraux sont déposés et amenés aux bons soins de l'atelier du vitrail à Limoges. Revenus à leur place, ils devraient voir l'ensemble de la chapelle bénéficier d'une profonde rénovation assez nécessaire. En effet, dans les années à venir, des travaux sont prévus pour remettre en état le lieu et magnifier cet écrin. Une initiative portée par la commune en collaboration avec la descendance de la famille de Lasteyrie. En ressortant de ce bout de terre corrézienne illuminé du talent de l'un des plus grands artistes du XX^e siècle, reviennent en tête les mots de Jorge Luis Borges : « La poésie n'est pas étrangère à la vie – la poésie (...) nous attend au coin de la rue. Elle peut nous sauter dessus n'importe quand¹. » Il suffit de pousser la porte de la chapelle du Saillant pour le confirmer, serait-on tenté d'ajouter. **Guillaume Fournier**

1. Jorge Luis Borges, *L'Art de poésie*, 1968

Chapelle du Saillant.
134, rue de la Vézère
19130 Voutezac.
Ouverture tous les jours entre 9h30 à 18h.
www.tourismecorreze.com





Ride or Die, Josalynn Smith

LIMOUZI FILM FESTIVAL Porté par l'association Tout Va Bien Production, sis au château de Brie, à Champagnac-la-Rivière, ce nouveau venu dans le *mundillo* des festivals cinématographiques porte fièrement les couleurs de la Haute-Vienne et manifeste pour un nouveau regard sur la ruralité. Déléguée générale, Frédérique Cavalier nous en dit plus. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

REMISE AU VERT

Pourquoi lancer un nouveau festival de cinéma ?

L'idée peut, en effet, sembler folle. Nous sommes conscients de l'exploit accompli. À l'origine, une association, Tout Va Bien Production, investie dans le cinéma indépendant (production, distribution, diffusion), qui avait, entre autres, initié le programme « Allons z'à la campagne », une tournée de courts métrages dans les villages de moins de 200 habitants en Nouvelle-Aquitaine. Cette action a rencontré un écho favorable et depuis que nous sommes implantés en Haute-Vienne, nous avons pris la mesure de la demande « locale » pour une culture plus accessible dans le département, qui vit souvent à l'ombre de Limoges. On s'est dit : « Chiche ! Lançons un festival au milieu de nulle part ! »

Comment s'est effectuée la sélection ?

Un appel à films et documentaires, courts, moyens et longs, puis, à l'arrivée, 344 œuvres visionnées ! Autant dire que la filière a répondu présente, cinéastes et sociétés de production jouant le jeu, conscients certainement de la concentration voire de la disparition de certains festivals. Nous n'en revenons pas d'avoir comme film de clôture *Ride or Die*, de Josalynn Smith, long métrage indépendant nord-américain sans

distributeur, produit par Jamie Foxx ! L'équipe est épatée par la qualité et la sélection fut ardue pour n'en retenir que 30, répartis en 12 projections thématiques. Soit un week-end fort dense...

« Nous voulons offrir une exposition aux jeunes talents qui peinent à trouver une diffusion »

Avec une ligne éditoriale « Hors la ville », souhaitez-vous inscrire le Limouzi Film Festival dans le temps ?

L'ambition a toujours été de créer un événement professionnel, avec un jury, des prix, axé sur l'émergence, mais nous ne boxons pas dans la même catégorie que le FIFIB ou Nouvelles Vagues ! Nous voulons offrir une exposition aux jeunes talents qui peinent à trouver une diffusion, intégrer tous

les acteurs de la Haute-Vienne, et susciter plus que tout l'engouement du public.

Que signifie « Hors la ville » ?

Sortir du schéma traditionnel de représentation du monde paysan, porter une attention nouvelle au milieu rural, à la jeunesse en milieu rural, à la mémoire des campagnes, aux regards des cinéastes d'ailleurs sur le monde rural comme *Greenhouse* du Grec George Georgakopoulos. En saisir toutes ces réalités trop souvent absentes. Sans omettre la fondamentale dimension environnementale à l'image du

documentaire *Êtres de lisière*, signée par Émeline Lefebvre, diplômée de l'Institut Francophone de Formation au Cinéma Animalier.

Comment fait-on pour que Kate Beecroft accepte d'être marraine ?

Le culot. Nous avons eu la chance de voir *The New West* en avant-première et avons adoré sa vision sur la ruralité contemporaine. Nous l'avons contactée via Instagram. Elle a accepté, affiché son envie pour cette nouvelle initiative, et suivi avec attention toutes les coulisses.

Limouzi Film Festival, que du cinéma ?

Loin de là, un vrai temps fort culturel avec la venue d'art nOmad, structure fondée en Haute-Vienne par la plasticienne Clorinde Coranotto, qui propose des expositions d'art contemporain en milieu rural. Des conférences – « Qui raconte la campagne aujourd'hui ? » en compagnie de la journaliste Emma Conquet ; « Être documentariste, toute une aventure » avec Mano Pailhès et Sarah Antonelli –, une table ronde – « La nuit en milieu rural » réunissant Esther Chevreau Damour, doctorante en anthropologie, et Frédéric Dupuy, directeur adjoint du parc naturel régional Périgord-Limousin. Une véritable fête en somme.

Limouzi Film Festival.

du samedi 10 au dimanche 11 octobre, château de Brie, Champagnac-la-Rivière (87). limouzi-filmfest.com

Rendez-vous au 8, rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA SEPTEMBRE



MARDI 8 SEPT. | 18^H

Lilia HASSAINE

JE

Éd. Gallimard

© Francesca Mantovani / Gallimard



VENDREDI 11 SEPT. | 18^H

Jennifer TAMAS

*Barbe bleue, contre-enquête :
ce qui fait trembler les hommes*

Éd. Seuil

© Bénédicte Roscot



MARDI 15 SEPT. | 18^H

Serge JONCOUR

Une histoire d'amours

Éd. Albin Michel

© Pascal Ito



JEUDI 17 SEPT. | 18^H

Sonia DEVILLERS

Le fabuleux piano

Éd. Robert Laffont

© Pascal Ito



MERCREDI 23 SEPT. | 18^H

Céline ALVAREZ

*Pourquoi il faut apprendre à lire
en maternelle : et pourquoi cela
change tout*

Éd. Les Arènes

© Julien Faure



MERCREDI 30 SEPT. | 18^H

**Jean-Philippe
TOUSSAINT**

La hantise

Éd. Minit

© Mathieu Zozzo / Éditions de Minuit

RETROUVEZ
NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR
mollat.com

À très bientôt !



25
ans



BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19 | bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking gratuit sur présentation du ticket en caisse
(dès 15€ d'achat - 3h maximum)
Tram C et E Grand Parc



boesner.fr



**QUALITÉ, PETITS PRIX
toute l'année !**





© Studio Canal

GARANCE Tourné en partie sur le littoral médocain, *Garance* explore les méandres d'un personnage rongé par sa dépendance à l'alcool. Déçue par une trajectoire moins brillante qu'espérée, cette actrice jouée par Adèle Exarchopoulos s'y réfugie jusqu'au point de rupture. En compétition à Cannes.

IVRE D'EMBRUNS

Huit ans de vie. C'est amplement suffisant pour une autodestruction. La dépendance à l'alcool peut rassembler les ravages nécessaires pour mettre un point final à une fuite en avant en moins d'une décennie. Souffrant de ce mal, Garance, comédienne agitée par les préoccupations d'une carrière souffreteuse, cherche une porte de sortie dans ce paradis artificiel à la fois si ordinaire et si dangereux. Un parcours de huit ans rassemblés en un long métrage intense et empathique. Un prénom justement choisi en référence au personnage interprété par Arletty dans *Les Enfants du Paradis* (Marcel Carné, 1945). Tourné l'an dernier, ce long-métrage a fait voguer son équipe jusqu'à Soulac-sur-Mer en septembre dernier.

Fidèle Adèle

Déjà employée par Herry dans *Je verrai toujours vos visages* (César de la meilleure actrice dans un second rôle), Adèle Exarchopoulos donne les traits et le ton de ce personnage perdu dans l'impasse alcoolique. Moins une explication crue du dédale que représente l'addiction, le film suit surtout la trajectoire spécifique de cette femme plongée dans un quotidien exigeant et anxiogène. L'alcool y est un carburant pour avancer, un soutien sûr qui va accompagner son changement de vie. C'est aussi une représentation de la vie de comédienne, plus souvent rythmée par les castings, les petits boulots et la débrouille que par le tapis rouge cannois.

Addiction

Ce sujet de santé publique, la réalisatrice Jeanne Herry (*Pupille, Je verrai toujours vos visages*) ne l'a pas abordé par-dessus la jambe. Une habitude. Pour bâtir son scénario sans fantasme ni romantisme, elle s'est appuyée sur de nombreux documents et témoignages, s'est rapprochée d'une addictologue pour une relecture attentive, avant de plonger son actrice principale dans un groupe de parole de femmes dans un hôpital de la banlieue parisienne. Au casting, on retrouve également Sara Giraudeau (*Le Bureau des Légendes*)
Déjà intéressée par la fascination pour la célébrité, l'adoption ou la justice restaurative, la cinéaste fait des sujets de société a priori complexes de véritables succès populaires avec des résultats croissants en salle. Un tour de force dans un panorama hexagonal dont le box-office est régulièrement squatté par les comédies *feel good* ou encore les drames historiques. **Thibault Clin**

Garance.
Jeanne Herry
(France, 1h45),
sortie le 23 septembre

LES CURIOSITÉS DU MOIS

par **Thibault Clin**



Pressure
Anthony Maras
(Royaume-Uni, sortie le 9 septembre)

Adapté d'une pièce de théâtre consacrée de David Haig, *Pressure* se concentre sur les 72 heures qui ont précédé le débarquement allié en Normandie. La question épineuse qui a concentré l'attention durant ces jours décisifs : la météo va-t-elle permettre l'invasion ? De la décision d'Eisenhower dépend la réussite de l'opération Overlord et le destin de dizaines de milliers de soldats. Une incertitude vertigineuse qui fait tout le sel (marin) de ce *thriller* historique.



Her Private Hell
Nicolas Winding Refn
(Danemark, sortie le 23 septembre)

Dix ans après son dernier long-métrage, le cinéaste danois revient avec un thriller sous forme de « conte cauchemardesque ». Ça promet. D'autant plus que l'idée de ce film est née en 2023, alors que Refn vient de subir un arrêt cardiaque au cours duquel il a été déclaré cliniquement mort pendant 25 minutes. De quoi aspirer à un retour à la vie tonitruant. Résultat : après un crochet par les séries télé, le réalisateur de *Pusher* et *Drive* replonge au cinéma avec cet univers industriel dont la relation père-fille est le point d'équilibre.



Fini de rire ! L'humour politique au garde-à-vous ?
Jean-Baptiste Rivoire
(France, sortie le 23 septembre)

Inspiré par une enquête préalable du journaliste de OFF Investigation, Jean-Baptiste Rivoire, ce documentaire pose un constat assez cruel sur une question française contemporaine. Que devient l'humour politique dans un contexte de défiance envers la liberté d'expression ? Les cas de Guillaume Meurice (ex-France Inter) est particulièrement étudié. La situation a-t-elle tant changé depuis les attaques corrosives de l'âge d'or des *Guignols de l'info* sur Canal+ ? Une tournée de projections débat est notamment programmée y répondre.



2026

SEPTEMBRE

ven
11

MAC DEMARCO
+ VICKY FAREWELL
AU KRAKATOA

Complet

jeu
24

GYASI



sam
26

IGOR - RELEASE PARTY



OCTOBRE

lun
05

BLOOD RED SHOES

mar
13

THE LEMON TWIGS

mer
14

ZED YUN PAVAROTTI

jeu
15

PSYKUP + 7 WEEKS

sam
17

ZED



ven
23

NONO LA GRINTA



jeu
29

AJNA



jeu
29

CHAMELEONS
AU KRAKATOA

ven
30

SYD MATTERS
+ FYRS



www.rockschool-barbey.com



Villenave
d'Ornon

spec
tacle
vivant
LE CUBE 2026-2027

lance ment sai son culti relle

2026-2027

Cirque,
musique,
électro
et
apéro

vendredi

11

septembre

à partir de 19 h

PARC SOURREIL

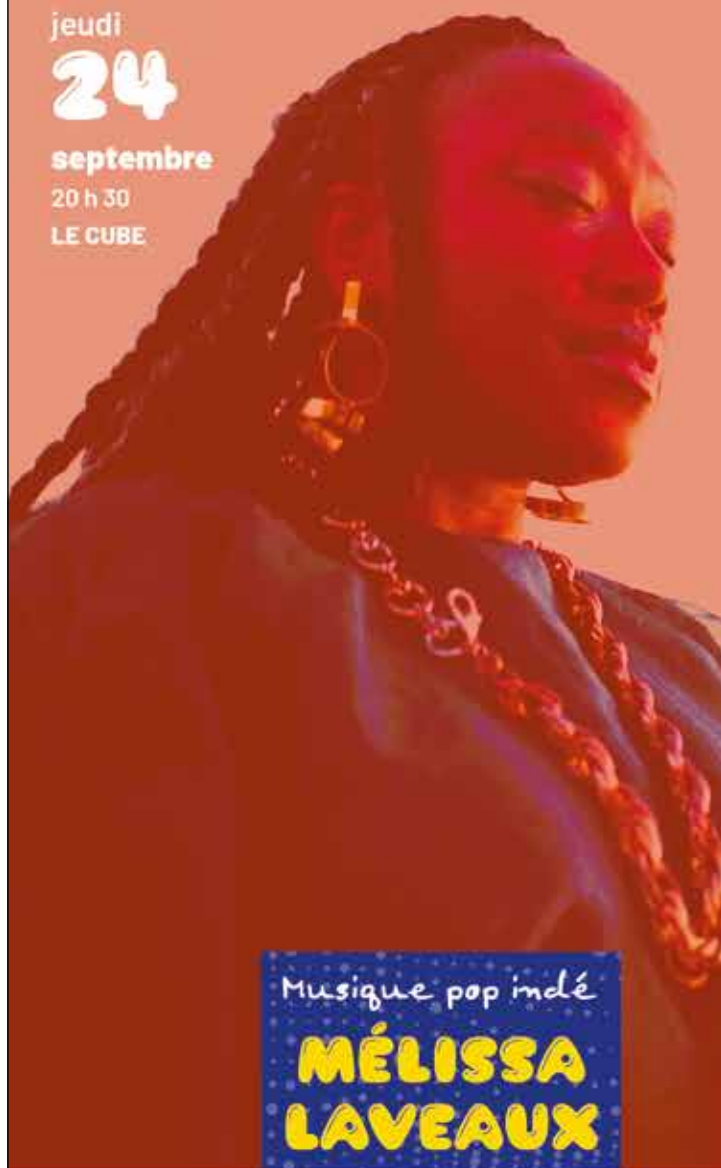
jeudi

24

septembre

20 h 30

LE CUBE



Musique pop indé

**MÉLISSA
LAVEAUX**



villenedornon.fr/billetterie/

05 57 99 52 27

villenedornon.fr

Culture Villenave d'Ornon



GRIBOUILLIS Pour sa 6^e édition, le festival de la BD indé et de l'illustration jeunesse s'internationalise avec une grande exposition dédiée à une figure québécoise, Michel Rabagliati, ainsi que des invitations faites à la Suisse Fanny Dreyer et au Suédois Erik Svetoft.

SACRÉ PAUL

Désormais bien installé dans le paysage bordelais et néo-aquitain, Gribouillis travaille depuis ses débuts à mettre en lumière la BD alternative et la production jeunesse la plus graphique et audacieuse. Pas forcément la plus visible et la plus vendeuse en librairie, cette création fait la spécificité d'un festival dont la partie salon opère son retour dans un Nouveau Garage Moderne, tout beau tout neuf, parfumé à l'huile Meroll comme il se doit. Parmi la multitude d'événements et d'expositions qui accompagnent et prolongent le week-end un peu partout en ville, un pionnier de la BDQ (BD québécoise) indé en la personne de Michel Rabagliati se verra consacrer une grande rétrospective à la bibliothèque Mériadeck. Avec sa série autofictionnelle au long cours mettant en scène son double Paul, l'artiste se place à distance pour mieux se raconter. Se remémorant son expérience de scout, ses vellétés de bédéaste, son apprentissage de la vie de jeune adulte jusqu'à l'appréhension de la vieillesse, il tisse une réflexion sur le temps qui passe, signant une comédie de mœurs douce-amère s'appuyant sur un dessin stylisé qui semble échappé d'un vieux cartoon UPA. Comme les choses sont bien faites, un nouvel *opus* de cette saga intimiste *Ya d'la joie* paraîtra aux éditions La Pastèque juste au moment du festival. Dans une veine plus *trash* et grotesque, le travail d'un maître de l'horreur suédoise Erik Svetoft contrastera avec les crayonnés et pastels nostalgiques de l'illustratrice jeunesse Fanny Dreyer. Côté français, Emmanuel Lantam est également à l'honneur, porté par l'originalité de son dernier projet, *Marly*, une BD fantaisiste à la fraîcheur pastorale qui pourrait bien nous faire aimer les « incidents voyageurs » de la SNCF, tandis que le maître bordelais David Prudhomme viendra présenter sa dernière réalisation adaptée du Goncourt Laurent Gaudé. **Abigail Parker**

Gribouillis, du jeudi 10 au dimanche 13 septembre, Bordeaux (33). www.festivalgribouillis.fr



LES HYPERMONDES Le festival de l'imaginaire mérignacais frappe fort cette année en accueillant le légendaire et subversif Michael Moorcock, père d'Elric et de Jerry Cornelius. L'octogénaire, qui a été à la SF ce que les Beatles ont été à la musique, va-t-il enfin vaincre l'entropie qui nous menace ?

NEVERMIND THE MOORCOCK

Auteur ultra prolifique (50 romans à 40 ans), Michael Moorcock se vantait à la grande époque d'écrire des romans en une semaine allongé sur son lit. Apparu dans les années 1960, l'écrivain à ses heures musicien (il collabora avec Hawkwind) a participé à révolutionner la SF encore ankylosée dans les stéréotypes pour faire souffler un vent nouveau de modernité en dirigeant *New Worlds*, revue fondatrice aux hautes ambitions littéraires, qui, bien que s'avérant un total fiasco, révéla des pointures aussi essentielles que J.G. Ballard, Norman Spinrad ou encore Thomas Disch. Abordant le genre de l'imaginaire tout en décontraction et en assumant son côté basement commercial, l'écrivain a construit une œuvre fleuve disséminée à travers des cycles grandioses mettant en scène des héros charismatiques, tels Elric le nécromancien en Conan le barbare déconstruit, mais aussi Hawkmoon ou Jerry Cornelius, un James Bond futuriste du *Swinging London* qui a fasciné aussi bien Druillet que Moebius ; ce dernier le reprendra à sa sauce dans son mythique *Garage hermétique*. Regroupés sous l'étendard de l'Éternel Champion, ces héros composent des incarnations aussi différentes que cohérentes, rejoignant un multivers truffé de magie et de combats épiques et baroques, perdus entre des forces contraires où s'affrontent l'Ordre et le Chaos dans des civilisations gangrenées par l'entropie. Tout ceci paraît bien sérieux, mais Moorcock, éternel dandy, n'a cessé de glisser de l'humour et une dose de dérision dans ses écrits et dans sa vie. Bien que régulièrement endetté, il se raconte que lors d'une convention, il se fit un devoir de remporter une enchère pour acheter un *pulp* mythique, *Amazing Stories*, avant de le déchirer méthodiquement sous le regard déconfit de collectionneurs. Reste à savoir quel happening cette fois il nous prépare. **Joe Chip**

Festival Hypermondes#6, du samedi 26 au dimanche 27 septembre, Mérignac (33). hypermondes.fr



LES RENCONTRES CHALAND Prolongeant l'exposition estivale explorant la porosité entre 7^e et 9^e art, le festival de Nérac accueille Hervé Bourhis, beatlemanique et bédéaste prolifique, qui s'apprête à voir prochainement deux de ses albums adaptés au cinéma.

ANTHOLOGIE

Auteur éclectique capable de passer d'un biopic sur Jacques Prévert ou Boris Vian à une série franco-belge faussement classique nous plongeant dans une Amérique 60s sataniste (*American Parano*), créateur de diverses séries jeunesse (*Ingmar, Naguère les étoiles...*) ou de récits plus intimes (*Mon infractus* [sic], *quand j'étais DJ*), Hervé Bourhis a émergé à l'aube des années 2000, développant une œuvre fortement imprégnée de culture pop. Régulièrement invité aux Rencontres Chaland – rendez-vous incontournable venant commémorer l'enfant du pays, père de Freddy Lombard et du Jeune Albert –, le Bordelais d'adoption en est logiquement la tête d'affiche pour cette 19^e édition qui s'intéresse aux liens entre bande dessinée et cinéma. Or, après de longues années d'attente, l'auteur voit enfin se profiler l'adaptation de son album *Le Teckel*, hommage amoureux à un certain cinéma 70s mettant en scène un personnage de commercial ronchon, en imper que s'apprête à enfiler notre schnock national Frank Dubosc, en guise de Jean-Pierre Marielle. Prévu pour 2027, ce film sera précédé d'une autre réalisation, *Le Ministre et la Joconde*, récit inspiré du voyage épique de *La Joconde* aux États-Unis escortée par un Malraux camé jusqu'aux os. Outre le ciné, on devrait causer beaucoup musique lors de ce week-end, car Hervé Bourhis c'est aussi une culture musicale encyclopédique qui a donné lieu à moult *Petits livres*, décryptant le rock, la french pop ou les Beatles, une appétence qu'il creuse par ailleurs dans *Paul* réhabilitant le McCartney post-Fab Four, en attendant son focus sur le débonnaire Ringo, les deux titres faisant l'objet d'une exposition pour l'occasion. Entouré de ses nombreux collaborateurs et amis (Hervé Tanquerelle, Bruno, Dorothée de Monfreid, Lucas Varela...), l'auteur a fouillé dans ses cartons pour synthétiser sa carrière dans une belle rétrospective qui s'apprécie comme un chouette best-of. **Harvey Teckel**

Rencontres Chaland, du samedi 3 au dimanche 4 octobre, Nérac (47). Hervé Bourhis, Galerie des Tanneries. www.rencontreschaland.com



LES RENCONTRES DE CHAMINADOUR Réfléchir, à travers le langage poétique, aux fondements de notre humanité commune. L'ambition de la manifestation est à la hauteur des enjeux imposés par les turbulences de notre époque. L'écrivain libanais Charif Majdalani, invité d'honneur de cette 21^e édition, convoque deux grands poètes du siècle dernier : le Juif roumain Paul Celan et le Palestinien Mahmoud Darwich.

POÉSIE ET RÉCONCILIATION

« Ivres de livres et de lecture » : voilà une dépendance salvatrice qui unit la grande communauté d'auteurs, lecteurs et autres professionnels du livre accros aux Rencontres de Chaminadour. Le succès de cet événement vient sans doute de l'esprit d'empathie qui souffle sur ces trois journées de conférences, tables rondes, lectures et expositions mettant à l'honneur une littérature exigeante mais surtout ancrée à la fois dans l'Histoire et l'actualité.

Le principe est simple : un écrivain contemporain est choisi comme invité d'honneur pour partir sur les chemins d'un auteur du XX^e siècle dont l'œuvre inspire sa propre création. En 2025, René de Ceccatty choisit Pier Paolo Pasolini. Le grand poète, romancier et cinéaste italien, agitateur de consciences, est assassiné en 1975 sans doute pour faire taire cette plume hostile au capitalisme et au fascisme. Cinquante ans après sa mort, le malaise est encore palpable dans le public installé sur les gradins de La Guéretoise. Le monde va toujours aussi mal, comme si la littérature ne pouvait rien y changer. Les hommes politiques s'enferment dans un dialogue impossible où la haine du voisin mène tout droit à la tragédie.

De ces réflexions naît l'idée, à Chaminadour, d'aller chercher pour l'édition 2026 dans la poésie l'espoir d'une réconciliation et d'explorer, par son prisme, l'un des conflits majeurs de notre époque. C'est à Charif Majdalani, l'auteur libanais ami et habitué des rencontres creusoises, qu'est confié le projet de mettre en dialogue un poète juif et un poète palestinien. Il choisit de partir sur les traces de Paul Celan et de Mahmoud Darwich, deux figures majeures de la poésie du siècle dernier autour desquelles débattront des invités de haut vol : le poète syrien Adonis, la cinéaste Simone Bitton, la soprano Dominique Devais, parmi d'autres universitaires, écrivains, éditeurs, traducteurs, journalistes... L'interprofession et la transversalité des regards font partie des principes chers à l'équipe organisatrice. Le public prend part activement à ce partage de lectures et de connaissances où l'émotion le prend parfois par surprise. Hugues Bachelot et Pierre Michon, les deux « frères de la terre creusoise » fondateurs des Rencontres, pourraient ainsi raconter nombre de grands moments, comme cette conférence du philosophe Mehdi Belhaj Kacem sur Artaud accueillie par les larmes des auditeurs. Lors de cette 21^e édition, les sensibilités seront sans doute de nouveau bousculées. Les vies de Paul Celan et de Mahmoud Darwich sont percutées par les guerres et les violences qui ont meurtri leur terre natale, les contraignant chacun à l'exil. Ils trouveront refuge dans une langue devenue leur territoire. Préparées sous le fracas des bombes à Beyrouth où réside Charif Majdalani, confrontées aux difficultés de faire venir des auteurs palestiniens depuis Gaza, ces rencontres se veulent une contribution à une réflexion collective sur ce qui nous unit, au-delà de l'adversité. **Marie-Pierre Quintard**

Charif Majdalani sur les grands chemins de Paul Celan et de Mahmoud Darwich,
du jeudi 17 au samedi 19 septembre,
Guéret (23).
www.chaminadour.com



GUJAN THRILLERS FESTIVAL

Amateurs de frissons, rendez-vous les 26 et 27 septembre au port de Larros, à Gujan-Mestras. Tables rondes, conférences, *escape games*, jeux d'enquête sont au programme de ces deux journées consacrées à un genre en pleine expansion.

SUEURS FROIDES

Êtes-vous plutôt polar ou thriller ? Si le premier s'apparente surtout au roman policier, le thriller, lui, s'attache davantage à la psychologie du criminel. Entraîné dans les rouages de machinations infernales, le lecteur halète entre suspens, action et retournements de situation. Le genre attire un public de tous âges et de plus en plus nombreux.

La Ville de Gujan-Mestras s'est fiée à cette popularité pour créer un événement littéraire familial et ludique. Porté par l'équipe de la médiathèque et une dizaine de bénévoles, le Gujan Thrillers Festival accueille un public de fidèles et de passionnés. Sous le marrainage de l'autrice Céline Denjean, la programmation de l'édition 2026 fait froid dans le dos : entre les manipulations d'un laboratoire pharmaceutique chez Stéphane Marchand, les victimes de la société numérique de Maxime Girardeau, l'ultra-violence dans la Gestapo de Gabriel Katz ou encore le matricide au cœur de l'intrigue de Patricia Delahaie, les lecteurs trouveront assurément de quoi assouvir leur soif de sensations. Vingt-cinq écrivains viendront ainsi à la rencontre de leurs lecteurs, parmi lesquels deux têtes d'affiche internationales : la « reine du polar » Eva Björg Ægisdóttir et le Britannique Roger Jon Ellory. Si les éditions nationales telles Bellefond, Robert Laffont ou City éditions sont largement représentées, les auteurs et maisons de la région – Cairn, In8 – ne sont pas oubliés.

La jeunesse, enfin, trouvera aussi son compte, pendant et avant le festival lors des rencontres scolaires organisées avec Laurent Audouin et Stéphane Nicolet.

De quoi présager quelques nuits blanches en ce début d'automne... **MTQ**

Gujan Thrillers Festival.

du samedi 26 au dimanche 27 septembre,
Gujan-Mestras (33).
thrillers.gujanmestras.fr

tnba

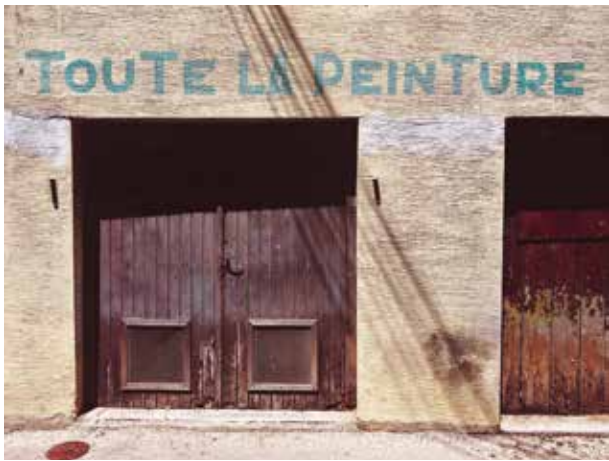
Tiens,
la nouvelle
saison du tnba
est à l'affiche !

Si vous lisez cette annonce avant le 17 septembre 2026, c'est que la nouvelle saison du tnba va bientôt commencer. Si vous lisez cette annonce après le 17 septembre 2026, c'est que la nouvelle saison du tnba a commencé. Rendez-vous à l'accueil ou sur notre site pour acheter vos places, prendre vos adhésions et surtout découvrir tous les détails de la programmation.
tnba—Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN
— direction Fanny de Chaillé.

www.tnba.org

tnba





Photos d'Antoine Deguil et Guillaume Fournier

Fier étendard de la Corrèze, Brive-la-Gaillarde séduit par sa diversité de propositions alliant équipements culturels de premier ordre, riche patrimoine gastronomique et trésors à dénicher en arpentant la ville. Pour compléter cette carte postale, des joyaux se cachent à seulement quelques encablures du centre-ville. Visite guidée subjective et carnet d'adresses. Dossier réalisé par **Guillaume Fournier**

48H À BRIVE ET ALENTOURS

PREMIER JOUR

10h – Trouver sa voie au « Phare »

Trouver un phare dans la ville, difficile de faire mieux pour éclairer sa lanterne. Voici une phrase qui ne pourrait pas mieux fonctionner qu'à Brive-la-Gaillarde, en Corrèze. Pour commencer l'excursion de la ville, direction **l'ancien château d'eau** en plein centre-ville, qui ressemble à s'y méprendre à un phare ! Construit en 1834, celui-ci a été reconverti dans la fonction la plus heureuse pour les touristes égarés : un office de tourisme. Ne pas hésiter à prendre une carte de la ville mais surtout **des tickets à griller** (9,90 € pour 5 tickets).

Le concept séduira gourmets et curieux : ces sésames offrant une dégustation de produits locaux dans les commerces de bouche partenaires situés en centre-ville. Rillettes de canard, jambon truffé, fromages, madeleines, jus de pommes, vin de paille de Corrèze ... le plus difficile sera de choisir. Dernière étape avant de sortir de cet îlot de ressources, monter ! Le phare, qui surplombe l'office du tourisme, se visite gratuitement. Après avoir gravi ses 98 marches, une vue panoramique sur la ville à 22 mètres de haut attend les courageux qui feront l'effort de cette ascension.

12h – Faire ripaille au marché

Si Georges Brassens n'est venu qu'une fois à Brive, il a rendu hommage à la ville dans sa chanson *Hécatombe*, narrant une bagarre entre ménagères et maréchaussée se produisant au marché. Un hommage pour un autre, **la halle du marché des producteurs de Brive**, attenante à l'office de tourisme, a été rebaptisée halle Brassens. Élu parmi les plus beaux marchés de France, l'endroit possède de nombreuses cordes à son arc avec une multitude de vendeurs proposant fruits, légumes, fromages, charcuterie, boulangerie... tout pour faire un magnifique pique-nique, surtout les jours de marché. Reste ensuite à trouver une place au **parc de la Guierle** voisin pour se régaler en regardant s'écouler la Corrèze, rivière qui donne son nom au département.

14h – Tenter de braquer le coffre-fort chocolaté de la ville

Envie d'une douceur sucrée pour clôturer le repas ? Une adresse se démarque : **la chocolaterie Éric Lamy**. Principale raison du succès : un délicieux chocolat travaillé avec excellence sur place. Pour s'en rendre compte, direction le salon de thé au-dessus de la boutique. Ne pas trop réfléchir : votre choix sera le bon. Il faut ensuite ressortir pour pénétrer dans le bâtiment adjacent, une ancienne banque devenue l'atelier de la chocolaterie ! Si le distributeur de plaquettes de chocolat à la place de l'ancien distributeur de billets étonne, le clou du spectacle reste au sous-sol... Les visiteurs y trouveront une salle des coffres remplie de tonnes de fèves de cacao ! Autre particularité, les coffres individuels ont été reconvertis pour que les clients de la chocolaterie puissent y stocker leurs précieuses denrées afin qu'elles ne fondent pas à forte chaleur, ou juste pour être sûrs de ne pas tout manger d'un coup. Contrôle de l'origine des fèves, explication des différentes étapes, dégustation : le chocolat Lamy se découvre ici dans un délicieux alliage de connaissance et de gourmandise qui devrait combler tout le monde.

16h – Faire le plein culturel au musée Labenche

Autre incontournable de la ville, **le musée d'art et d'histoire Labenche**. Labellisé « musée de France », l'établissement occupe un hôtel particulier de la Renaissance classé monument historique. Avec plus de 60 000 lots d'objets dont 5 000 exposés sur trois niveaux, l'institution présente l'histoire de la ville et de la région de la préhistoire jusqu'au XX^e siècle. La diversité des collections étonne autant que certains chefs-d'œuvre éblouissent. Il en va ainsi du piano de Claude Debussy, des magnifiques tapisseries de Mortlake ou de la mise en avant, pour des fins de médiation, de six œuvres liées aux spoliations nazies, dont certaines sont exposées dans l'espoir de retrouver leurs propriétaires. Réaménagé en profondeur entre 2021 et 2023, le musée signe aussi des expositions temporaires dans un espace dédié au rez-de-chaussée. Jusqu'au 4 janvier 2027, les arts de la table sont à l'honneur avec une scénographie racontant par l'objet des histoires de tables, qu'elles soient bourgeoises, ouvrières ou paysannes.



Photos d'Antoine Deguil et Guillaume Fournier

DEUXIÈME JOUR

9h – Flâner dans le centre historique

Nouvelle journée, même objectif : continuer de découvrir une ville aux nombreux atouts. Côté culture, il ne faudra pas passer à côté du **musée Edmond Michelet** ni de la chapelle Saint-Libéral, lieu religieux désacralisé qui propose des expositions temporaires comme « Incises » de Barbara Navi ou encore **les archives municipales** établies dans la magnifique maison Cavaignac. Sans oublier de visiter **l'imposante collégiale Saint-Martin**. Parmi les rues pleines de charme du centre-ville se nichent des surprises comme la boutique **Ici, c'est la Corrèze**, paradis pour les amateurs d'un enfant du pays : Jacques Chirac ! Prenez le temps d'un détour par la librairie **La Baignoire d'Archimède**, avant de vous ouvrir l'appétit en dégustant les délicieuses madeleines de **la Maison Golfier** ou les lingotins de **la Maison du Lingotin**.

11h – Découvrir une distillerie qui ne compte pas pour des noix

Parfois passer une porte peut vous faire voyager dans le temps, c'est ce qui vous arrivera à **la distillerie Denoix**, fabrique de liqueurs depuis 1839. En plein centre-ville, l'endroit affiche son intemporalité avec ses fûts et sa distillerie adjacente. Un endroit fascinant peuplé d'anciens objets comme le grand livre de compte, qui se visite librement ou guidé par les personnes y œuvrant aujourd'hui. Durant l'explication, le suprême Denoix, la fenouillette ainsi que les autres liqueurs signatures de la marque dévoilent une partie de leurs secrets avant la dégustation.

12h30 – Céder à la gourmandise à la halle Gaillarde

Au risque de se répéter : à Brive-la-Gaillarde, touristes et locaux mangent bien. Des preuves ? En voici 12 autres comme le nombre de stands qui garnissent **la halle Gaillarde**, bastion gustatif ouvert en 2019 au sud de la ville. Dans ce bâtiment à l'architecture singulière, bio-climatisé, se succèdent les halles où faire ses courses (poisson gaillard, Ferme du Puy Lentz, boucherie Cheville...) et des comptoirs pour se régaler sur place (Yohan Carlier cuisinier traiteur, Mon Petit Paris, le comptoir de Clément...). Le mieux reste de déambuler dans les allées avant de faire son choix, ou de tester toutes les adresses !

14h – Un tour de France aux jardins de Colette

Pour digérer, rien de mieux que de se rendre aux **jardins de Colette** près de Varetz, où l'écrivaine a vécu au château Castel Novel. Un surprenant lieu dédié à l'écrivaine à travers six régions de France qu'elle a aimées. Sur un parc de cinq hectares, découpé en six parties, s'égrenent des citations et des mises en scène rappelant la vie de l'autrice de la série des *Claudine*. Grand plus pour les petits et grands, un labyrinthe végétal de 5 000 m²

en forme de papillon attend les visiteurs avec son lot d'énigmes à résoudre pour pouvoir sortir avant la fermeture du parc !

16h30 – Rencontre avec Simone de Beauvoir à Uzerche

D'une grande femme à l'autre, une nouvelle étape s'impose dans l'un des plus beaux villages médiévaux de France, **Uzerche**, à la rencontre de Simone de Beauvoir. L'autrice du *Deuxième Sexe* passait régulièrement ses vacances chez son grand-père, lequel habitait proche de la ville. De ce temps, restent inchangés les éléments d'architecture qui font d'Uzerche la « perle du Limousin » : une place forte perchée sur une butte, des hôtels particuliers peuplant les rues, une abbaye bénédictine et un clocher iconique de l'art roman du Limousin. Il faut ajouter maintenant un quartier en pleine mutation, celui de **la papeterie**. Une immense friche industrielle a été en grande partie reconvertie en équipements culturels pouvant accueillir autant du *street-art* que des spectacles. Le tout sous la direction du célèbre architecte Jean-Michel Wilmotte. Ici, le poncif entre tradition et modernité n'a jamais été aussi véridique.

21h30 – Vibrer sans se soucier du lendemain

Anciennes sœurs ennemies, les villes de Brive et de Tulle semblent plutôt mues aujourd'hui d'un même objectif, faire briller le département. Il n'est donc pas illogique de finir cette excursion par un léger crochet dans la préfecture. N'hésitez pas à vous renseigner sur la programmation de la SMAC (scènes de musiques actuelles), **Des Lendemain qui Chantent**, pour trouver le bon concert !

TROISIÈME JOUR

10h – Finir sur une bonne note à Tulle

De **la cathédrale et son cloître à l'hôtel de Loyac**, Tulle aurait beaucoup à offrir, mais comme le temps est compté, un seul choix est possible. Cette fois-ci, il s'agit de **la cité de l'accordéon et des patrimoines**. Un écrin muséal qui met en avant des traditions de la ville et notamment la fabrique d'accordéon. Ouvert en 2024, le musée investit l'ancienne antenne de la Banque de France et mise sur une scénographie immersive au point de permettre aux visiteurs de jouer eux-mêmes de l'accordéon ! Le parcours se poursuit sur deux autres étages, l'un consacré à la dentelle au point et l'autre à la manufacture d'armes de la ville, qui ont façonné l'histoire de la cité. L'endroit propose aussi des expositions temporaires et de nombreux autres rendez-vous, une raison en plus de revenir visiter cette ville et ce département décidément riche en surprises.

Si vous avez le temps pour quelques détours :
En désaccord avec l'itinéraire proposé ? Envie de voir autre chose ou de prolonger son séjour ? Voici quelques pistes à explorer :

- La chapelle du Saillant et les vitraux de Marc Chagall [lire aussi page 32, NDLR].
- L'imposant et renommé site ardoisier des Pans de Travassac.
- Le très religieux sanctuaire des grottes de Saint-Antoine.
- Le majestueux château de Turenne.
- L'insoupçonné centre d'art contemporain de Meymac [lire aussi page 20, NDLR].
- Compléter le triptyque des grandes femmes en allant sur les traces de Coco Chanel à Aubazine.

Office de tourisme de Brive agglomération
Place du 14-Juillet
www.brive-tourisme.com

100%
CORRÈZE
Ici, c'est la Corrèze
17, rue Toulzac
www.iciestlacorreze.fr

À VOIR
Jardins de Colette
119, route de Roland-Garros,
19240 Varetz
05 55 86 75 35
www.lesjardinsdecolette.com
Éco-quartier de la papeterie
Allée de la papeterie, 19140
Uzerche

CHOCOLATIER
Chocolaterie Éric Lamy
5 et 7, rue de l'Hôtel de Ville
www.chocolaterie-lamy.com

COMMERCE DE BOUCHE
Maison Bach
3, rue Nungesser
05 55 87 24 16
Maison Golfier
37 rue de la République
@maisongolfer
Maison du Lingotin
8 rue Carnot
lingotin.fr
Brasserie de la Vézère
2, allée de la papeterie, 19140
Uzerche
www.brasserie-vezere.fr

DISTILLERIE
Distillerie Denoix
9, boulevard Maréchal-
Lyautey
www.denoix.com

DISQUAIRE
Vinyl shop The Rev'
6, quai de Rigny, 19000 Tulle
therev.fr

LIBRAIRIE
La Baignoire d'Archimède
21, rue du Lieutenant-
Colonel-Farro
labaignoiredarchimede.com

MUSÉES
Musée Edmond Michelet
4, rue Champanatier
museemichelet.brive.fr

Le musée d'art et d'histoire Labenche
26 bis, boulevard Jules-Ferry
Exposition temporaire
« À table. Passé, présent »,
jusqu'au 3 janvier 2027.
www.museelabenche.fr

Chapelle Saint-Libéral
7, rue de Corrèze
« Incise », Barbara Navi,
jusqu'au 26 septembre

Archives municipales de Brive
15, rue Docteur-Massena
archives.brive.fr

Cité de l'accordéon et des patrimoines
1, place du Docteur-Maschat,
19000 Tulle
05 55 20 28 28
Exposition temporaire « Joss Baselli, mille vies », jusqu'au
27 septembre
www.citedelaccordeon.com

OVALIE
Club Athlétique de Brive Corrèze Limousin (match de rugby)
116, avenue du
11-Novembre-1918
www.cabrive-rugby.com

SE LOGER
Hôtel Le Collonges
3-5, place Winston-Churchill
05 55 74 09 58
www.hotel-collonges.com
Hôtel La Truffe Noire
22 boulevard Anatole-France
05 55 92 45 00
la-truffe-noire.com

Hôtel l'Oustal
9, place de l'Église, 19460
Naves
www.hotel-restaurant-loustal.fr

SE RESTAURER
Halle Brassens
12, quai Tourny
Jour de marché : mardi, jeudi
et samedi matin.
Halle Gaillarde
Place de Lattre-de-Tassigny
05 87 09 30 27
La maison Mère
16, rue Maillard
09 50 46 60 57
lamaisonmere-brive.com

La p'tite Cocotte
43, rue de la République
05 55 87 56 42
la-petite-cocotte.fr
Restaurant-bar Le Cintra
14-16, boulevard de Puyblanc
06 14 38 90 02
lecintra.com
Le bistrot des Cath
7, rue du Bûcher,
19250 Meymac
05 55 72 42 13

SORTIR
Cinéma Rex
3, boulevard du Général-Koenig
05 55 22 41 69
cinema-rex-brive.fr
L'Empreinte - Scène nationale Théâtre de Brive
Esplanade Bernard Murat
Théâtre de Tulle
8, quai de la République
www.sn-lempreinte.fr
L'Improviste
16, rue Majour
limproviste-brive.fr
Des lendemains qui chantent
7, avenue du Colonel-Farro,
19000 Tulle
deslendemainsquichantent.org

UN GODET
La Banou
37, avenue Maréchal-Foch
www.labanou.com
Un Singe en hiver
1, rue de la République
unsingeenhiver.fr
Le café de Paris
11, avenue de Paris
@lecafedeParis19

LES TEMPS FORTS CULTURELS
Janvier : Festival du Bleu en hiver (Brive et Tulle)
Avril : Rencontres internationales du moyen métrage de Brive
Juillet : Lovely Brive Festival
Septembre : Respire !, temps fort de l'Empreinte (Brive et Tulle)
Novembre : Foire du livre de Brive

spectacles dans l'espace public

respire !

du 26 septembre
au 4 octobre
2026



gratuit !

Brive
Tulle

cirque

danse

théâtre

Bennoo
Compagnie SanCirk
26-27 sept.

InsTant
Compagnie Madhuka
27 sept.

Épiphytes
Compagnie des
Chaussons rouges
29 - 30 sept.

Rouge Merveille
Chloé Maglla - Rhizome
1^{er} oct.

La Nuit des temps
Olivier Vaillon
compagnie Miam Miam
3 & 4 oct.

Pulse
Compagnie Klai
4 oct.

www.sn-lempreinte.fr

f i y

BRIVE TULLE

l'empreinte
Scène nationale Brive-Tulle



FOIRES AUX VINS D'AUTOMNE L'attente est toujours une torture ; l'attente sans espoir, la pire de toutes disait un sage. Les foires aux vins d'automne viennent déjouer cette citation puisque espoir il y a de chiner LA bouteille, de redécouvrir un cru rare. Sept enseignes, sept prescripteurs vous permettront, dès la rentrée, de remplir vos caves de belles quilles. En voici un subjectif aperçu. Par **Henry Clemens**

BONNES TÊTES DE GONDOLE

Leclerc. Le leader sur le marché du vin en GMS avec 23 % de parts de marché s'évertue, depuis quelques décennies déjà, à ratisser large avec une sélection nationale de plus 100 crus, dont une quarantaine à moins de 10 euros dans sa gamme des « incroyables ». (29 septembre au 11 octobre)
Le jurançon sec **Les Terrasses de Lahitte 2025** (1) est un concentré de fraîcheur iodée. On en rêve longtemps après. Avec les **Cépages Oubliés de l'AOC Saint Mont 2024** (2) en blanc sec, on a le parfait exemple du joli blanc de comptoir. Avec le Jura, l'Alsace fournit de très beaux crémants. **H. Ehrhart Brut 2024** (3) est de ceux-là. Vineux et tendre.

Intermarché. Avec 1 431 références dont 75 % à moins de 15 €, l'enseigne prend le parti de resserrer son catalogue autour de blancs plus représentés que les années précédentes et une proposition conséquente de vins sans alcool. (8 au 27 septembre)
Les Médocains font de bons blancs et **Château Loudenne 2021** (4) est de ceux qui en produisent depuis longtemps. Un nectar dense et précis. Le **jurançon blanc moelleux 2022 du Domaine Capdevielle** (5) est une magnifique introduction aux grands vins doux. Le **pouilly-fuissé 2025 cuvée Lana Martin** (6) renoue avec la dimension aimable et digeste d'un Chardonnay ciselé.

Monoprix. L'enseigne urbaine met en lumière les néo-vignerons et les néo-vignerons ainsi que les vins certifiés en bio ou en biodynamie avec 85 vins labellisés sur 286 soit 30 % de l'offre. Un catalogue parfaitement équilibré entre valeur sûre et découverte. (11 au 27 septembre)
Château Doyac 2019 (7) est un véritable *insider tip*. Un médoc hors des sentiers battus qui vous reconciliera avec la terre du milieu médocaine. Des tanins poudreux et une bouche ample

rendent hommage à un grand millésime. **Château Fougas 2021** (8), incontournable biodynamiste, est un côtes-de-bourg d'une fraîcheur incisive et anisée. Le rouge du **Domaine Peter Sichel 2021** (9) de l'IGP Cuvignan nous enchante avec des notes de cerise et de myrtille. Une merveille.
Lidl. Le hard discount joue la carte des effervescents et des blancs secs pour s'inscrire dans une tendance de consommation. Secondé par le Master of Wine Adam Lapiere, Lidl a composé une étroite sélection de 100 vins. (à partir du 3 septembre)
Philippe Socheleau Éole 2024 (10) dessine les contours fins d'un grand vin de garde. Un savennière aux notes subtiles de pierre à fusil. **Le vacqueyras du Domaine Claude Combe 2025** (11) se distingue par sa grande finesse, son soyeux et son allonge. On aime. La cuvée **La Terre en Héritage 2025 de Jean-Claude Mas** (12) permet de revenir sur la belle complémentarité des grands cépages chardonnay et grenache blanc.

La Grande Épicerie. Avec près de 200 références de toutes les régions viticoles françaises, le mot d'ordre de La Grande Épicerie de Paris reste fidèle à celui des années précédentes : une large gamme de budgets et de styles de vins. En effet, plus de la moitié des bouteilles ne franchira pas la barrière des 30 euros. (4 septembre au 4 octobre)
Domaine du Bouchot Terres Blanches 2024 (13) est un grand pouilly-fumé aux notes citronnées et salines. À prévoir sur des grands poissons.
La Cuvée Saint Urbain 2022 du Domaine Jean Fournier (14) en AOC Marsannay est un modèle d'équilibre entre concentration et fraîcheur.
Château Poupille 2019 (15) est un castillon des plateaux calcaires digeste et tendre. Délicieux.

Le Comptoir des Vignes. Les 60 caves de l'enseigne proposent 28 cuvées 100 % bio avec une seule ambition : rendre le bio accessible « sans compromis sur la qualité ni sur la rémunération des vignerons ». On ne peut que louer la démarche. (1 au 30 septembre)
Le Domaine Rotier Les Gravels blanc 2023 (16) en AOC Gaillac offre de délicieuses notes de fruits blancs et une magnifique fraîcheur en bouche. Le **Coteaux du Giennois 2025 de Florian et Clément Berthier** (17) est un loire blanc d'une belle énergie. **« Les Juvéniles » 2023 du Château du Cèdre** (18) en AOC Cahors est un malbec qui affiche des notes de cerise juteuse et de violette. Un coup de cœur.
Twil. Twil, acronyme de The Wine I Love, recense un étonnant florilège de 250 cuvées sélectionnées au plus près des producteurs, issues des grandes régions viticoles françaises, avec des remises jusqu'à -50%. Twil est l'une des plus importantes plateformes de vente de vin en direct producteur. (10 septembre au 22 octobre sur www.twil.fr).
Ce **Sirio Blanc 2022** (19) en AOC Graves présente des expressions au nez de fleurs blanches, d'agrumes. La bouche ample laisse poindre de jolis fruits blancs. Avec ce **Domaine des Bernardins en Muscat de Beaumes de Venise 2025** (20), vous plongerez dans un océan de plaisir gourmand. Ce vin fin et aromatique est un miracle d'équilibre. Le **Coteaux de Bassenon 2018 de Jean-Michel Stephan** (21) en côte-rôtie est un joyau rare aux arômes de violette, de fruits noirs et de poivre rehaussés par des touches boisées et d'olives noires. À ne pas manquer.



KRAKATOA

scène de musiques actuelles

Automne 2026

4 septembre
Inauguration

10 septembre
Mezerg

11 septembre
Mac DeMarco

24 septembre
marcel
+ L.A.Sagne
+ NASTYJOE

19 septembre
Journée Krakakids
Bulle musicale + goûter-concert

11 octobre
MAQUINA.

16 octobre
Fakear



17 octobre
**Marina P &
The Radiators**

23 octobre
Baby Berserk
+ Jasmine Not Jafar

24 octobre
Vox Low + Arthur Satàn
+ Jessica93 + Île de Garde
20 ans de Born Bad Records

29 octobre
Chameleons

30 octobre
TIF

31 octobre
CARPENTER BRUT



4 novembre
billie

6 novembre
Wallace Cleaver

7 novembre
eat-girls

13 novembre
Piche

14 novembre
Luiza

18 novembre
Death Valley Girls
+ Vera Daisies

21 novembre
Kid Francescoli

28 novembre
Moloch/Monolyth

3 décembre
Mentissa

4 décembre
BEN plg



5 décembre
Ibeyi

10 décembre
Luther

11 décembre
Rounhaa

et bien d'autres à venir...

krakatoa.org

Mérignac

Tram A+F: Fontaine d'Arlac



Sortie 13

CONCERTS & EXPOSITIONS

PESSAC

Nos
10 ans !

SEPTEMBRE

Jeu 10 **Vernissage expositions**
L'inconnu(s).2 + Drag is Art
Photographies • 19h
ORGA : Sortie 13 **Nos 10 ans !**

Jeu 10 **Tribute Prince by Sauls**
Funk, Pop, Rock • 21h
ORGA : L'Agence Originale **Nos 10 ans !**

Mar 22 **Kate Clover + The Tensions**
Rock garage • 20h30
ORGA : Sortie 13

Ven 25 **Dawa Salfati** **Release Party**
Nouvelle chanson française • 21h
ORGA : L'Agence Originale

OCTOBRE

Ven 02 **Chelabôm + Mauna la nuit**
Pop, Prog, Groove • 20h30
ORGA : Sortie 13

Jeu 08 **HORSKH + Killus**
Métal indus • 20h30
ORGA : Sortie 13

Sam 10 **Toxi Faktory**
+ Tchonck + No Crown
Dystopian Metal • 20h30
ORGA : Toxi Faktory

Jeu 15 **Komodor + Tal Rasha**
Rock 70's • 20h30
ORGA : MCH - Sortie 13

Sam 17 **Sex Shop Mushrooms**
New Grunge • 21h
ORGA : MAXIMUM TOUR MUSIC

Ven 30 **Magie en musique**
Mentalisme et musique • 20h30
ORGA : Sortie 13

PESSAC

Rue Walter Scott

TRAM B : France Alouette

BUS 1 arrêt : Xavier Arnozan Hôpital

BUS 24, 30, 77, 78 / Arrêt : Le Trinquet

Parking gratuit - Restauration & Bar

Tout l'agenda



SUR PLACE OU À EMPORTER par Charlotte Saric

Rien n'est plus savoureux qu'un léger décalage. Un pub français, un golf gourmand, une terrasse de rocade, un bistrot qui tutoie la haute gastronomie... Parfois, les bonnes adresses aiment prendre le contre-pied des évidences.



LE MIRABELLE

Si c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures confitures, nul doute que c'est dans les « vieux » bistrots que l'on fait les meilleures ripailles, sans imposture. Depuis neuf ans, avec sa terrasse fort accueillante et son intérieur au goût sûr – sans omettre ses généreuses assiettes –, le Mirabelle est devenu plus qu'un spot de quartier mais bel et bien un lieu où l'on vient désormais exprès. Le soin est le mot d'ordre en toute chose : fournisseurs, ingrédients, détails, saisonnalité, accueil. On adore, on adhère à la carte très élaborée, aux cocktails coup de cœur, à cette intelligence des alliances qui fait aimer le fenouil, même à ceux qui ont l'anis en horreur, et apprécier le pastis quand il est signé Vieux Pontarlier. Cette cuisine française revisitée, équilibrée, qui convoque le sumac ou le zaatar tout en conservant à la carte l'inénarrable œuf mayo, mérite un immense bravo.

Le Mirabelle
31, rue Camille-Godard
33000 Bordeaux
Réservations 05 57 82 62 36
Service continu 7 jours sur 7, de 11 h à minuit
Service de restauration de 12 h à 14 h 30 et de 19 h à 22 h 30
lemirabellebrasserie.fr



CHI FOU MI

L'étincelle se crée-t-elle dans l'entre-deux ? Quand, par exemple, deux jeunes cousins trouvent le point d'ancrage de leur projet gastronomique à mi-chemin entre Paris et Pau, autrement dit à Bordeaux. Assurément, la Belle Endormie a gagné un joli projet avec celui de Paul et Maxime. « Chi Fou Mi » pour un concept ternaire avec toujours le midi un choix de trois entrées, trois plats et trois desserts (E-P 19 € et E-P-D 22 €) et le soir une réjouissante carte de tapas en trois fois trois. Ici la liste des courses répond aussi à la règle de trois : raison, local, saison. Ainsi uniquement de la pêche raisonnable dans les assiettes, des fruits et légumes directement acquis chaque jour au marché des Capucins, des viandes IGP et des pains Levain Le Vin. La carte des boissons est également excellemment bien pensée. Des boissons fraîches maison, aux mocktails et cocktails savoureux, des vins d'ici à petit prix et des champagnes d'ailleurs (forcément !) que l'on peut se permettre, peu importe l'heure, le week-end le service étant continu. Dehors ou dedans, voilà un nouveau lieu de vie comme Bordeaux sait et aime les adopter.

Chi Fou Mi
57, place des Capucins
33800 Bordeaux
Réservations 05 35 75 87 32
Du mardi au vendredi, 8 h 30-23 h
Samedi et dimanche, 8 h-23 h
Fermeture lundi
www.chifoumi-bdx.fr



PAPIN
TABLÉE DE QUARTIER

En Nouvelle-Aquitaine, un établissement nommé Papin pourrait faire référence aux huitres ou à un joueur du mythique et feu FCGB. Or, chez les Antoine (x 3) à la tête de ce lieu, il n'en est pourtant rien. C'est tout simplement un hommage à l'aïeul de l'un des trois, qui aimait bien vivre et donc « bien boire et bien manger ». En toute logique de ce savoir-vivre, la carte des vins est fournie (150 références) et à tous les prix. Quant au plat iconique, c'est la saucisse maison (réalisée sur place) accompagnée d'une purée généreusement beurrée. À laquelle s'ajoutent deux propositions d'entrées, un plat végé, un plat carné, un poisson et un gourmand dessert. Après avoir fait festoyer les habitués dans leur Papin – cave à briquer, de la rue de la Devise, l'ambition des jeunes hommes est désormais d'offrir une cantine de quartier, « augmentée » d'une grande terrasse aux beaux jours, d'une formule entrée-plat-dessert à 20 €, le tout fidèle au mantra du grand-paternel de créer de véritables lieux de vie. Ouvert tous les jours pour les services du midi et du soir ainsi que le dimanche en continu avec une formidable formule traditionnelle à base d'huitres, d'œufs mayo et de poulet rôti, il y a de quoi être servi !

Papin - Tablee de quartier
64, rue Bouquière
33000 Bordeaux
Réservations 07 82 14 15 24
Du lundi au samedi, 10 h-23 h
Dimanche, 10 h-19 h.
[@papin_tableedequartier-bdx](https://twitter.com/papin_tableedequartier-bdx)



BOSSA

En cuisine, comme dans de nombreux autres domaines, les alliances font le sel de la vie. Ainsi, Didier, fort d'être franco-brésilien, sait jouer la carte du métissage dans sa cuisine ouverte il y a quelques mois. Ici, il mijote les plats d'enfance que lui concoctait sa mère en y ajoutant un petit *twist* d'élégance à la française. Ce sont par exemple des panures mais de tapioca, ou un poisson au beurre blanc mais citron vert ou encore une mousse aérienne mais aux *maracujas* ! Le chef maîtrise ses sujets (de prédilection) et on admire la cabillaud qui arrive, tout juste nacré, parfaitement tendre, sans sur-cuisson délétère. Quant aux plats carnés, ils sont fondants, comme choyés depuis longtemps. S'il fallait une dernière attestation de la cuisine généreuse de Didier et de l'accueil chaleureux de Marylou, on pourrait convoquer la communauté brésilienne de Bordeaux qui s'y retrouve en nombre depuis l'ouverture pour y déjeuner ou dîner, gage s'il en est qu'on se trouve quelque part entre Bordeaux, Rio et São Paulo. Il semblerait même que Seu Jorge y ait son rond de serviette !

Bossa-Boteco brasileiro
50, rue du Hâ
33000 Bordeaux
Réservations 05 35 75 96 83
Du mercredi au samedi, 12h-14h et 19h-21h.
Dimanche, 12h-14h.
Fermeture lundi et mardi.



© Camille Eyre teaud

LE WHARF Envie de mettre les voiles à l'arrière-saison ? Quittez la ville pour aller goûter aux plaisirs côtiers : direction la presqu'île du Cap-Ferret, et plus exactement le Wharf au port de la Vigne.

RENAISSANCE

Sur le quai jouxtant le port, les épicuriens ont remis le cap sur une adresse historique : le Wharf. Derrière cette renaissance, on retrouve le consultant Christophe Juville (Caliente Studio, à l'origine d'adresses phares en France comme Figure à Marseille ou Lolo Cave à Manger à Paris), ainsi qu'un Bordelais, Maxime Lacombe, également artiste-illustrateur. Hommes de goût, ils ont imaginé une nouvelle version de ce restaurant bien connu des locaux pour avoir été un repaire festif.

Au-delà d'une référence sémantique (le wharf désignant dans le jargon marin un quai d'amarrage sur lequel on peut accoster des deux côtés), les clins d'œil au maritime en parent chaque recoin : du bleu, du bois et des bardages rappelant les cabanes de pêcheur environnantes pour un effet sobre et élégant. On s'y attable, vue sur le port, et l'on se perd à regarder les mâts se balancer au gré du vent. Mais passons maintenant à table.

Sans surprise, les fruits de mer et le poisson sont à l'honneur en version grillée, crue ou sous forme de délicats hors-d'œuvre. Passé par de grandes adresses parisiennes comme Frenchie ou Recoin, le chef finlandais Marlo Snellman semble ici lui-même un poisson dans l'eau. Les produits locaux ont su inspirer ce cuisinier mais aussi pêcheur pour créer une carte de bistrot de la mer, créative et maîtrisée.

En introduction, on se pâme devant une salade de poulpes parfaitement assaisonnée ou un tarama d'œufs de cabillaud maison, servi avec une focaccia et relevé avec un mélange d'épices levantine : le zaatar. Les poissons grillés sont travaillés en portefeuille, désarêtés, cuisson nacrée et servis avec une sauce verte. Les amateurs de cru opteront pour la suggestion «crudo» comme celle à base de thon rouge, eau de tomate, framboise et basilic à la carte ce jour-ci. Pour éviter le naufrage des carnivores bien ancrés dans leurs habitudes, la maison propose une côte de bœuf maturée. Conclusion : pile à temps pour profiter de l'été indien, c'est une bien jolie adresse qui renaît les pieds dans l'eau 5 jours sur 7 à la rentrée et 3 soirs par semaine (jeudi-vendredi-samedi) en basse saison (avec des exceptions sur les périodes de fêtes). **Pauline Leignat**

Le Wharf

Port de la Vigne,
Avenue de la Vigne,
33950 Lège-Cap-Ferret
Du mercredi au jeudi, 12h-minuit.
Du vendredi au samedi, 12h-minuit.
Dimanche, 12h-23h.
Réservations 05 56 60 90 18
lewharfcapferret.com

BLACK LIST

Coffee shop depuis 2014

26-27 Place Pey Berland, Bordeaux
blacklistbordeaux@gmail.com
@blacklistcafe

LE CHARABIA

Café - Bar - Bistrot

Cocktails et Bières Artisanales
Cuisine Gourmande et Vins d'Artisans
Formule Midi de 12h à 14h

Tous les jours de 8h00 à 1h30
26 rue du Maréchal Joffre, 33 000 Bordeaux Centre
Réservation : www.lecharabia.fr @bistrotlecharabia



© Ribeiro Santos

L'ÉCUME Sous la houlette virtuose de Gaël Derrien, cette table à haut coefficient gastronomique, sise à Arcachon, mérite éloges, distinctions et plébiscite.

LE GRAND PALAIS DES TENTATIONS

Arcachon, perle de ton Bassin, ville impériale, station balnéaire, refuge des Bordelais, pourquoi ne brilles-tu pas au firmament des tables à l'instar de Biarritz ? Par quelle malédiction, alors que tu jouis d'une criée et d'une place forte de l'ostréiculture française, le curieux/gourmand/gourmet doit-il se la mettre derrière l'oreille quand il s'agit de passer à table ? Heureusement, dans cet océan de tristesse, L'Écume relève brillamment le défi. Au sein de l'établissement 5 étoiles Les Vagues Hôtel & Spa, ce restaurant s'est imposé depuis deux ans comme l'incontournable place gastronomique. Inutile d'aiguiser les superlatifs, ce commentaire, d'une totale subjectivité revendiquée, est le fruit de nombreux repas dégustés au gré des saisons. Plus sérieusement, L'Écume, c'est avant toute chose l'expression de la très haute maîtrise de Gaël Derrien, chef surdoué à l'éloquent CV. Ainsi, après l'École hôtelière d'Avignon, le trentenaire a œuvré derrière les pianos parisiens du George et du Shangri-La, puis des Cures Marines Hôtel & Spa, à Trouville, et du Château Léognan. Le genre de fine lame ayant contribué à l'obtention de deux étoiles Michelin durant sa jeune carrière, défendant bec et ongles les vertus des produits locaux, et cultivant ses propres herbes aromatiques. Sa carte, entre Balade épicurienne (135 €, 6 plats), Promenade gourmande (105 €, 5 plats), Jardin des saveurs (85 €, 4 plats) et La mer source d'inspirations (85 €, 4 plats), balaie terre, mer et végétal avec un soin identique et un incroyable raffinement.

On pourrait aussi, évidemment, évoquer le cadre. Cette salle de 40 couverts sans ostentation, le sobre mobilier marbre et noyer, l'élégante vaisselle (dont le service Écume de la Maison Bernardaud), les couverts Guy Degrenne, et la vue, à perte de vue, embrassant le Bassin, propice à la contemplation des pinasses, des baigneurs, des mouettes et d'une lumière unique au monde... Tout commence dans la douceur vespérale. Trio d'amuse-bouche : tartare de thon et crème d'Isigny, nougat de camembert aux noisettes, arancini à l'ail des ours et La Cuvée de Laurent-Perrier, très beau brut (chardonnay +50 %, pinot noir 30-35 %, meunier 10-15 %), aux fines bulles, osant agrumes et fleurs blanches. Tout est merveilleusement en place. Cap sur La mer source d'inspirations. Le haricot vert, sauce *tonnato*, câpres frites, *pickles* de girolles. Un dé-li-ce. L'art de sublimer le légume avec le *twist* des alliances de saveurs et de textures car il fallait oser le mariage de la câpre et du champignon ! Plus de gourmandise ? Le beurre maison aux agrumes avec un pain citron-gingembre. Légumes de printemps-palettes de couleurs aux touches de sauternes et de kumquat. La plus belle des floralies pour honorer le potager et soumettre votre sagacité. Tout étant dans le détail, sauce sésame et beurre de cacahuètes, gelée de sauternes, enfin à base de Moderato, liquoreux sans alcool, 100% sémillon, du Château Sigalas Rabaud (premier cru classé en Sauternes). Bluffant. Ravissant à l'œil, affolant en bouche. Une leçon pour de nombreux caboulots soi-disant végétariens...

Merlu de ligne, fleur de courgette, senteur de pêche. Soit un médaillon de merlu cuit à 48° C, une brunoise de pêches, des spaghettis de concombre, une fleur de courgette farcie au merlu, et une sauce au fumet de poisson. Avait-on déjà connu un merlu aussi fondant à la salinité exquise ? Savait-on que pêche et courgette étaient aussi intimes (et pas seulement en émoji) ? Imaginait-on tant de fraîcheur dans un concombre masqué en spécialité italienne ? Que dire des pointes audacieuses d'huile de verveine ? Ébouriffant et jamais démonstratif. Le chocolat (Nyangbo 68%), mélilot et ail noir. Insensé sur le papier, renversant dans le gosier. La fusion cacao/ail noir rend dingy au possible. Sans oublier le sésame japonais, façon pop-corn qui rehausse le vertigineux chaud/froid. Un dessert – un enchantement, oui – aussi copieux qu'exécuté avec brio. Mention spéciale à notre sommelier marseillais préféré pour la remarquable quille accompagnant les agapes : sémillon sur calcaire 2024 du Château Doisy Daëne. Barsac *rules*. À la prochaine ? Plutôt deux fois qu'une. **Marc A. Bertin**

L'Écume
9, boulevard de l'Océan,
33120 Arcachon
Mercredi, 19h-21h.
Du jeudi au lundi, 12h-14h–19h-21h.
Mardi fermeture.
Réservations 05 40 51 01 00.
www.hotel-lesvagues-arcachon.com

le pin
galant



90 spectacles

100 représentations

ALEX LUTZ • BENJAMIN MILLEPIED

YOUSSOUPHA • JEAN-PAUL ROUVE

ÉDOUARD BAER • BENJAMIN BIOLAY

FATOUmata DIAWARA • DRAGRACE LIVE

LEÏLA KA • NICOLAS HUCHARD • MÉNOPAUSE

PAUL DE SAINT SERNIN • BERTRAND BELIN

PIERRE ARDITI • CLOVIS CORNILLAC • RENAN LUCE

DAVID CASTELLO-LOPES • CIRQUE ALFONSE

FAUVE HAUTOT & ROMAIN GUILLERMIC • BÉNABAR

MALANDAIN BALLET BIARRITZ • FRANCIS HUSTER

MATHIEU MADENIAN • ONBA • GAUVAIN SERS

ANDRÉ MANOUKIAN • PIERRE ARDITI ...

BILLETTERIE :
05 56 97 82 82 / lepingalant.com

Comment venir ? :
Tram A / Arrêt : Pin Galant



Le Pin Galant, un équipement culturel
de la Ville de Mérignac



BISTROT HÔTEL DE VILLE

7 PLACE PEY BERLAND
TRAM A & B :

BORDEAUX
HÔTEL DE VILLE



OUVERT 7/7
09:00 - 00:00

SERVICE CONTINU
GRANDE TERRASSE

CUISINE MAISON
HAPPY HOURS



05 56 16 23 60

@BHVBORDEAUX

SEPTEMBRE

VENDREDI 4
10h MUSIQUE > P. 10
Rentrée en musique

DIMANCHE 6
10h25 MUSIQUE > P. 10
Ouvre la voix
.....

MERCREDI 9
20h30 SCÈNES > P. 14
Ça touche, ça touche pas, Malo Lafleur

JEUDI 10
20h30 MUSIQUE > P. 6
Arnaud Dolmen & Le Vitygroove + Ona Mae

VENDREDI 11
20h MUSIQUE > P. 10
Concert dans la ville - Bernstein story

SAMEDI 12
11h30 SCÈNES > P. 14
Dirau, Bilaka

16h SCÈNES > P. 14
Dirau, Bilaka

19h MUSIQUE > P. 6
Urban Corner

20h30 SCÈNES > P. 14
Dirau, Bilaka

DIMANCHE 13
14h SCÈNES > P. 14
Dirau, Bilaka

19h SCÈNES > P. 14
Dirau, Bilaka
.....

MARDI 15
19h30 MUSIQUE > P. 9
Judas Priest « Faithkeepers 2026 »

JEUDI 17
18h EXPOSITION > P. 4
Vernissage + Concert « Custom Bliss », Louise Mutrel

20h MUSIQUE > P. 10
Didon et Énée

VENDREDI 18
20h MUSIQUE > P. 10
Didon et Énée

20h MUSIQUE > P. 6
La Colonie de Vacances + Rébecca Bonté

SAMEDI 19
20h MUSIQUE > P. 10
Didon et Énée

18h-21h MUSIQUE > P. 10
Nuit des Escaliers
.....

MARDI 22
20h MUSIQUE > P. 10
Hommage à Béatrice Uria-Monzon

JEUDI 24
20h MUSIQUE > P. 6
Fakear

VENDREDI 25
20h MUSIQUE > P. 6
Fakear

20h MUSIQUE > P. 10
Bach Cantates de Bach

SAMEDI 26
15h MUSIQUE > P. 10
Ravel en ville

20h30 MUSIQUE > P. 6
La Colonie de Vacances + Rébecca Bonté
.....

OCTOBRE

JEUDI 1^{er}
20h MUSIQUE > P. 8
Michel Cloup Trio + Agathe Plaisance

VENDREDI 2
20h MUSIQUE > P. 8
Julien Gasc + Antoine Herran

SAMEDI 3
19h MUSIQUE > P. 8
Little Barrie

DIMANCHE 4
18h MUSIQUE > P. 8
Michelle David & The True-Tones + Little Barrie
.....

VENDREDI 16
20h30 MUSIQUE > P. 6
Fakear

EXPOSITIONS

ANGOULÊME
Musée du Papier
« Cartes marines », Marine Le Breton
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 18

Cité de la bande dessinée
« LGBTQomics – Lettres d'amour à la bande dessinée »
Jusqu'au 21 mars 2027 > P. 18

BAYONNE
Musée basque et de l'histoire de Bayonne
« Un monument de respect et d'amour. Wilhelm von Humboldt et le Pays Basque en 1800 »
Jusqu'au 10 janvier 2027 > P. 26

BILLÈRE
Bel Ordinaire
« Bonté d'Ovine, la colporteuse », Natacha Sansoz
Du 16 septembre au 13 février > P. 26

BORDEAUX
BAM projects
« Contre-nuit », Dan Potenier
Du 18 septembre au 14 novembre > P. 23

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
« GORU GORU », Seulgi Lee
Du 9 octobre au 25 avril 2027 > P. 4

Musée d'Aquitaine
« Un globe, des mondes »
Jusqu'au 13 décembre > P. 25
Bordeaux

Musée Mer Marine
« Bleu Sauvage », A-MO
Du 11 septembre au 3 janvier 2027 > P. 21

Muséum
« Miaou ! »
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 24

EYMOUTIERS
Espace Paul Rebeyrolle
Kouka
Jusqu'au 1^{er} novembre > P. 26

FLOIRAC
Atelier Raymonde Rousselle-Cumulus
Sylvain Havec
Du 2 au 15 octobre > P. 4

HASTINGUES
Abbaye d'Arthous
« Parallèle(s). Arthous raconté par l'Art »
Jusqu'au 11 octobre > P. 26

HENDAYE
L'Angle
« Ballade des instants », Roz Delacour
Jusqu'au 27 septembre > P. 4

IRISSARRY
Centre départemental d'éducation au patrimoine Ospitalea
« Mitologia, sur les chemins des légendes basques »
Jusqu'au 10 octobre > P. 19

LIMOGES
Musée des Beaux-Arts
« Lecture(s) »
Jusqu'au 8 novembre > P. 18

rudéral galerie
« FLOR E AUSEL », Olga Boudin & Mariette Cousty
Du 19 septembre au 31 octobre > P. 22

MÉRIGNAC
Vieille Église
« Anthology », Vivian Maier
Du 11 septembre au 13 décembre > P. 20

MEYMAC
Abbaye Saint-André—centre d'art contemporain
« La ville, la cabane, la forêt et les champs »
Jusqu'au 20 septembre > P. 22

PAU
Fonds de dotation Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc
« L'œil absolu (1904-1944) », Jacques Henri Lartigue
Jusqu'au 24 septembre > P. 22
« Le premier des Modernes (1945-1986) », Jacques Henri Lartigue
Du 2 octobre au 7 janvier 2027 > P. 22

POITIERS
Le Confort moderne
« Custom Bliss », Louise Mutrel
Du 18 septembre au 19 décembre > P. 4

ROCHEFORT
Médiathèque
« Tout n'est pas sombre : Metal à la vie, à la mort »
Du 19 septembre au 2 janvier 2027 > P. 21

SAMADET
Musée de la Faïence et des Arts de la table
« Manger à l'œil. Les Français à table en deux siècles de photos »
Jusqu'au 15 novembre 2027 > P. 26

10 ans déjà.

La région Nouvelle-Aquitaine «On l'a pas vue grandir.»

175 zones
Natura 2000,
13 réserves et 5 parcs
naturels régionaux
sur le territoire
en 10 ans.

« On l'a pas vue grandir », et pourtant, depuis 10 ans, la Région protège et valorise les richesses naturelles qui font l'identité de la Nouvelle-Aquitaine.

Aux côtés des acteurs locaux, elle agit concrètement en faveur de la biodiversité, de l'adaptation au changement climatique et de la préservation du cadre de vie, en soutenant les espaces naturels protégés du territoire.



Région
**Nouvelle-
Aquitaine**

nouvelle-aquitaine.fr

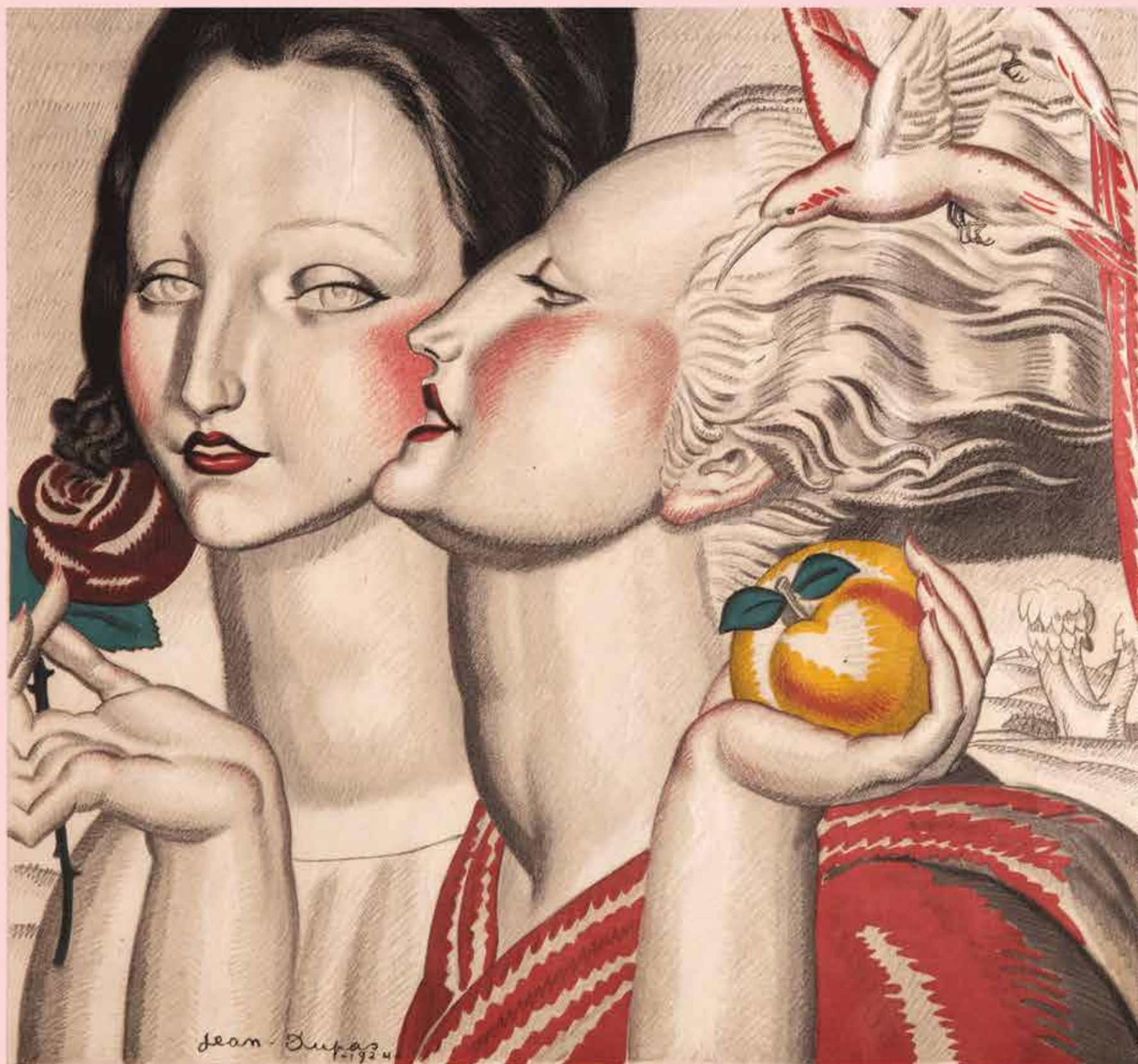


Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

MusBA

Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux



JEAN DUPAS & CO

LE GRAND ART DÉCO

26 juin –
29 nov. 26



**10
ANS**

ÇA CONTINUE !

PROGRAMMATION CULTURELLE 2026

NOUVELLE SAISON - DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE
ÉVÈNEMENTS - CONFÉRENCES - DÉGUSTATIONS

Tout l'agenda sur **laciteduvin.com**



FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin

Cette programmation culturelle a été réalisée en partenariat avec nos partenaires viticoles du monde entier et grâce au soutien de nos mécènes :

Beam
Sustainable Events And More

CARMEN
CONSEIL

KEOLIS
SOLUTIONS AGRIcoles
MOBILITÉS

Maison **Johannis Boubée**
SAISON 2026

MENEAUD
SAISON 2026

Penfolds

VOLOTEA

Partenaires média

ici
Radio
TV
Digital

**JUNK
PAGE**

Partenaire officiel

C&S
Chef&Sommelier